

**Gonzalo Rubalcaba et Pierrick Pédron**  
Rencontre à New York, entretien exclusif

N°757 MARS 2023

# Jazz

## magazine

NUMÉRO SPÉCIAL



# Le choc

## des mondes

### Jazz & prog rock

**AVEC**  
King Crimson  
Return To Forever  
Van Der Graaf  
Generator  
Soft Machine  
Yes  
Robert Wyatt  
Pink Floyd  
Gong  
Allan Holdsworth  
Jan Hammer  
Bill Bruford  
Frédéric Maurin...

**La grande  
playlist  
commentée !**

L 11092 - 757 S - F: 7,50 € - RD

N° ISSN : 2425-7869 - F : 7,50 € - DOM : 8,5 € - BELUX : 8,5 € - CH : 12,80 FS - CAN : 13,5 SCA  
ESP/ITA/PORT CONT : 8,5 € - D : 9 € - MAR : 84 DH - TOM : 1800 XPF



# CHATELET FAIT SON JAZZ

DU 5 MARS

AU 12 MARS 2023



**AKODA**  
**THE AMAZING**  
**KEYSTONE BIG BAND**  
**RICHARD BONA**  
**AVISHAI COHEN BANDA**  
**"IROKO"**  
**ARNAUD DOLMEN**  
**"ADJUSTING"**  
**EVAN GOODROW**  
**& DANIEL OUVARD**  
**TIGRAN HAMASYAN**  
**TRIO**  
**DAVID KRAKAUER**  
**& KATHLEEN TAGG'S**  
**MAZEL TOV**  
**COCKTAIL PARTY**  
**ANDRÉ MANOUKIAN**  
**& JÉRÉMY HABABOU**  
**JARON MARSHALL**  
**MINOR SING**  
**ORCHESTRE NATIONAL**  
**DE JAZZ**  
**JAZZ & GOÛTER**  
**DU SUNSET**

TSFJAZZ TSFJAZZ.COM **jazz**  
magazine

châ-  
te-  
let  
THÉÂTRE MUSICAL  
DE PARIS

chatelet.com

VILLE DE  
PARIS

© Illustration Sara Andraassen - Direction artistique Base Design - Licences N°L-R-21-4095/L-R-21-4060/L-R-21-4059



## Fred Goaty

Rédacteur en chef & directeur de la rédaction

### PROGRESSISTE OU PROGRESSIF ?

De l'autre côté de La Manche, là où chez nos amis anglais est né le *progressive rock* au crépuscule des sixties, tandis que le jazz commençait d'être toujours plus au *courant* – à tous les sens du terme... – de ce qui se passait autour de lui, *progressive* se traduit à la fois par progressiste et progressif. Alors, rock progressiste ou progressif ? Les jeunes générations ont tranché : prog rock ! Quant à notre cher jazz, électrique ou pas, il s'est souvent senti à l'aise dans cet univers musical que notre grand dossier du mois explore avec délectation. Et comme pour refléter de manière ludique les amours prog rock des meilleur(e)s jazz(wo)men – les femmes jouent un rôle essentiel dans *Frame By Frame*, la création "jazz & prog" de l'Orchestre National de Jazz que son directeur artistique Frédéric Maurin nous présente en p. 42 –, le saxophoniste Pierrick Pédron et le pianiste Gonzalo Rubalcaba ont glissé dans leur somptueux disque en duo une citation de l'intro de *Changes* du groupe Yes, fleuron du prog rock grand-breton. Dans quel morceau ? Je vous laisse découvrir...

LE PROCHAIN  
NUMÉRO DE  
JAZZ MAGAZINE  
SERA EN KIOSQUE  
LE 30 MARS

## Edouard Rencker Directeur de la publication

### Chers lecteurs,

La survie de la presse musicale indépendante, près de cinquante titres regroupant toutes les sensibilités et plus d'un million et demi de lecteurs réguliers, est en question. Elle joue pourtant un rôle majeur pour la visibilité et la notoriété des artistes, labels, concerts et festivals, et participe pleinement au travail culturel de repérage, de défrichage, de décryptage des courants et des talents. Nous sommes en effet confrontés aujourd'hui à une crise multiple : à la prédominance des Gafam dans les budgets publicitaires s'est ajoutée la disparition progressive des kiosques (près de 5 000 en quatre ans) et, désormais, l'explosion des coûts de fabrication. Ainsi avons nous dû faire face à la hausse considérable du prix du papier, entre + 70 et + 100 % en 2022, et qui va se poursuivre

en 2023. L'impact total sur la filière est estimé à 150 M€. Nous constatons également l'envolée du prix des encres (+ 29 %), films de pelliculage (+ 43 %) et du routage (+ 20 %). Nombre de titres ont ainsi dû augmenter leur prix facial, réduire la pagination ou la qualité du papier. Nous sommes aujourd'hui également dans cette obligation. Raison pour laquelle nous passons désormais le prix de votre magazine à 7,50 €. Nous avons besoin de votre soutien. C'est une question de survie pour Jazz Magazine et pour la presse musicale toute entière. Merci de votre compréhension.

« La politique peut être renforcée par la musique, mais la musique a une puissance qui défie la politique » Nelson Mandela

## LA RÉDACTION

Ours administratif en page 82

### Directeur de la publication

Edouard Rencker

### Directeur de la rédaction & rédacteur en chef

Fred Goaty

### Communication, partenariat, marketing, publicité et événements

Céline Breugnon, DGA  
(01 56 88 16 69,  
celinebreugnon  
@jazzmagazine.com)

### Directrice artistique

Claude Gentiletti

### Rédacteur

Yazid Kouloughli  
(yazid.kouloughli  
@jazzmagazine.com)

### Administration

Fatima Drut Jasic  
Tél. 01 56 88 17 62

### Responsable diffusion kiosques

Maureen Richy-Dureteste  
(01 60 39 69 13,  
maureen.boisguerin@lva.fr)

### Programmation

Les Jeudi Jazzmag (Bal Blomet) & Jazz Magazine Le Club (Sunset)  
Contact : programmation  
@jazzmagazine.com

### Chroniques de disques

Les CD sont à envoyer à :  
Jazz Magazine Les Disques  
15, rue Duphot 75001 Paris  
Contact : redaction  
@jazzmagazine.com

### Chairman emeritus

Daniel Filipacchi

### Pervulgateur inamovible

Frank Ténot

### Best man

Philippe Carles

### Ils ont contribué à ce numéro

Noadya Arnoux, Jacques Aboucaya, Franck Bergerot, Pauline Bernard, Peter Cato, Vincent Cotro, Guy Darol, Etienne Dorsay, Lionel Eskenazi, Pierrick Favenec, Julien Ferté, Ludovic Florin, Walden Gauthier, Sylvain Grippoix, Paul Jaillet, Jean Levin, Félix Marciano, Léo Marnay, Jean-Baptiste Millot, Jean-François Mondot, Stéphane Ollivier, Christian Rose, Pascal Rozat, Ismaël Siméon, François-René Simon, Jean-Pierre Vidal, Philippe Vincent, Daniel Yvinec, X/DR.

### Ils ont contribué à jazzmagazine.com et muziq.fr

Franck Bergerot, Christophe Geudin, Fred Goaty, Julien Ferté, Xavier Prévost, Doc "Muziq" Sillon, Walden Gauthier, Jacques Trémolin.

## SERVICE ABONNEMENT

Renseignements, réclamations,  
changement d'adresse  
et commande d'anciens numéros

01 60 39 69 79

abonnements.jazz@lva.fr

JAZZ MAGAZINE - SERVICE ABONNEMENT - BP 50420 - 77309 FONTAINEBLEAU CEDEX

## Sommaire N° 757

Mars 2023



Photo Pierrick Pédron  
et Gonzalo Rubalcaba :  
Jean-Baptiste Millot.

### 4 Sortir

Tigran Hamasyan, Lee Ritenour,  
The Pharcyde, Arnaud Dolmen,  
Quentin Dujardin...

### 10 [Re]découvrir

Mette Henriette, The Art  
Ensemble Of Chicago,  
Eric Dolphy, Mal Waldron

### 14 Rencontre

Pierrick Pédron  
et Gonzalo Rubalcaba

### 19 Dossier

Jazz & prog rock,  
le choc des mondes !

### 42 Entretien

Frédéric Maurin, passions prog

### 44 Grand entretien

Kenny Barron, suite et fin

### 49 Les 10 Chocs du mois

Orbit  
Brad Mehldau  
The Fresh Sound Ensemble  
Reverso  
Karl Berger & Kirk Knuffke  
Angelica Sanchez  
Pierrick Pédron  
& Gonzalo Rubalcaba  
Possible(s) Quartet  
Al Foster  
Hervé Samb

### 54 La Playlist

Cécile McLorin Salvant  
Naïssam Jalal  
Tropical Jazz Trio  
Leo Sidran  
Sam Gendel...

### 55 Les Disques

### 75 Les Concerts

### 82 Arrêt sur image

Sonny Rollins



PHOTO : DAVID MONTELEONE (NONESUCH)

A portrait of Tigran Hamasyan, a man with dark curly hair and a mustache, wearing a black jacket over a yellow t-shirt. He is looking directly at the camera against a blue and purple background.

# TIGRAN HAMASYAN

**Passez-lui les standards**

**Jeudi 9 mars**  
**20h**  
**Paris, Théâtre du Châtelet, Le Châtelet fait son jazz**

Si le pianiste arménien nous avait habitués à des albums entre compositions personnelles et arrangements de musique folklorique de ses ancêtres, affirmant un style énergique et moderne dont l'influence sur la jeune génération est toujours plus forte, voilà qu'il publiait en 2022 son premier album de standards, en trio. "StandArt" (Choc Jazz Magazine) est un coup de maître, mais c'est une expérience qu'il faut vivre sur scène, et on ne saurait rêver meilleure occasion que l'un des concerts phares de la nouvelle programmation du célèbre théâtre parisien, "Le Châtelet fait son jazz", du 5 au 12 mars, qui sera aussi l'occasion d'admirer une exposition spéciale de votre magazine préféré ! Rendez-vous est pris avec Tigran, son bassiste Matt Brewer et son batteur Justin Brown, pour cette date immanquable de ce début d'année.

## LEE RITENOUR

**Le retour d'un maître**

**Mercredi 29 mars**  
**20h**  
**Paris, New Morning**

Occasion rare de (re)voir l'une des légendes de la guitare en fusion, passée depuis des lustres maître dans l'art de mélanger le jazz – via sa passion pour Wes Montgomery –, la pop et la soul. On croise les doigts, bien sûr, pour qu'il joue des extraits de "Captain Fingers" !

PHOTO : HENRYK KOTOWSKI







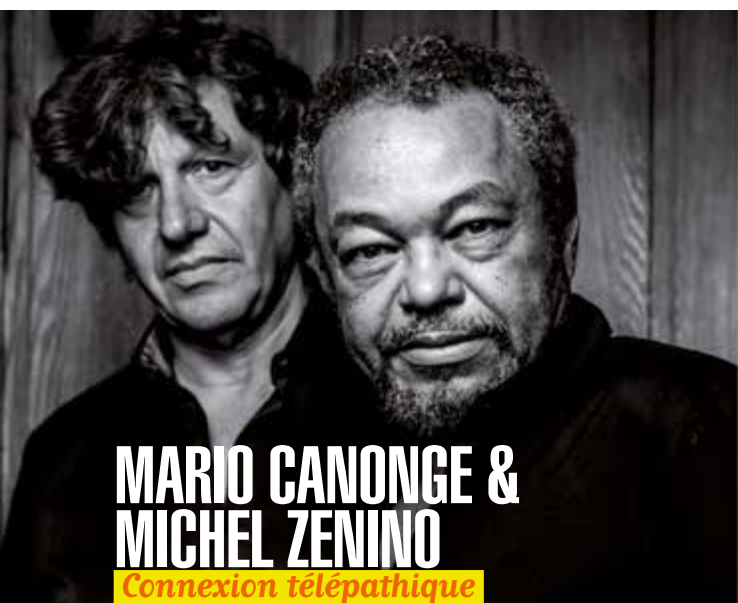
## ESTELLE PERRAULT

Entre amis

PHOTO : XDR

**Mercredi 8 mars**  
**20h**  
**Paris, L'Entrepôt**

L'une des voix essentielles de notre soirée spéciale de décembre dernier au Bal Blomet et qui tournera dans toute la France sous l'égide de Jazz Magazine cette année a convié quelques invité(e)s surprise à la rejoindre sur la scène de l'Entrepôt. Du chant à la Une... avec les autres !



## MARIO CANONGE & MICHEL ZENINO

Connexion télépathique

PHOTO : XDR

**Mercredis 1<sup>er</sup>, 8 et 15 mars**  
**19h**  
**Paris, Le Baiser Salé**

Vous avez aimé leur nouvel album, l'excellent "Quint'Up II" ? (Chronique dans notre prochain numéro.) Alors courez voir, en duo cette fois, le pianiste Mario Canonge et le saxophoniste Michel Zenino, deux musiciens essentiels de la scène jazz hexagonale qui cultiveront trois mercredis de suite leur « connexion télépathique naturelle ».

# NICOLAS FOLMER MICHEL LEGRAND STORIES



« Quel bonheur d'entendre un tel Soliste : Musicalité, Swing, Imagination, Technique, Sonorité, tout à fait personnelle, avec une pointe d'humour, et une tonne de Talent : c'est Nicolas Folmer. »

*Michel Legrand*

Photos & design Marc Filbes



NICOLAS FOLMER  
MICHEL LEGRAND STORIES

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE CR | CRISTAL RECORDS

### EN CONCERT ● ● ●

LE 03 MARS THÉÂTRE DENIS HYERES

LE 24 MARS FEATURING L. FENOLI - CMCL GAP

LE 26 MARS FEATURING L. FENOLI - NICE

LES 06 ET 07 MAI SUNSIDE PARIS

LE 21 JUIN LE TÉLÉGRAPHE TOULON

LE 15 JUILLET LE JAZZ OFF AU CHÂTEAU NICE

RETROUVEZ TOUS LES CONCERTS SUR [www.jazz.nicolasfolmer.com](http://www.jazz.nicolasfolmer.com)





PHOTO : X/DJR

## THE PHARCYDE

**Hip-hop côté jazz**

**Mardi 7 mars**  
19h30 & 21h30  
Paris, New Morning

Fleurons du hip-hop créatif des années 1990, ce groupe de Los Angeles a toujours eu la fibre jazz. Quelques-uns de leurs titres majeurs – qu'ils rejoueront forcément lors de ces deux concerts de suite – ont été produits par le légendaire J Dilla, preuve d'un goût très sûr.

PHOTO : SYLVAIN GRIPPOIX



## FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN

**De Roubaix pour le prix d'un**

**Mardi 21 mars**  
20h30  
Cenon, Le Rocher de Palmer

Si vous n'étiez pas au Café de la Danse le 6 décembre dernier à Paris pour le magnifique concert du "Sacre", séance de rattrapage possible autour, cette fois, des musiques du cultissime François de Roubaix (*Le Samouraï*, *La Scoumoune*...).

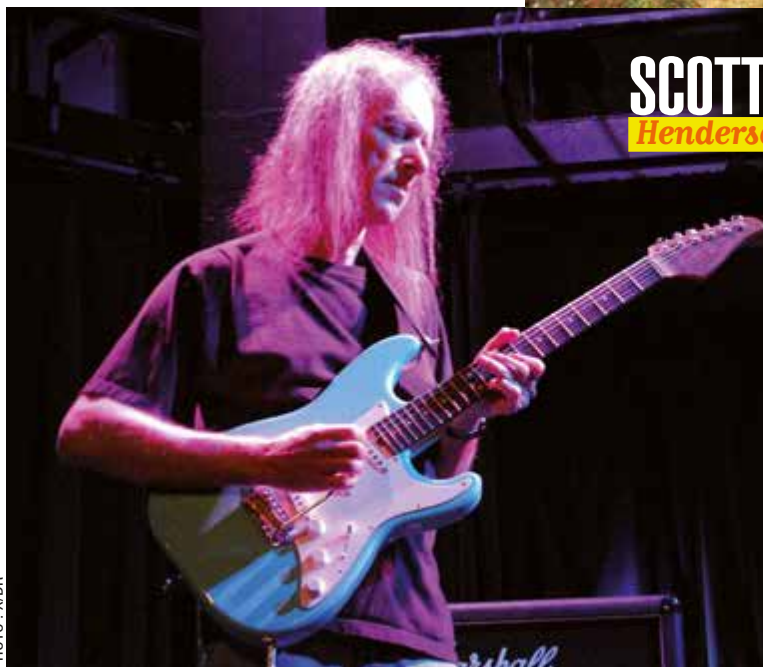
## SCOTT HENDERSON

**Henderson toujours deux fois**

**Mercredi 8 mars**  
20h30  
Les Lilas, Le Triton

En mode power trio avec le bassiste Romain Labaye et le batteur Archibald Ligonnière, l'ancien guitariste de l'Elektric Band de Chick Corea et du Zawinul Syndicate revient au Triton, quelques mois seulement après y avoir triomphé. Si d'aventure vous l'aviez manqué la première fois...

PHOTO : X/DJR





label  
bleu

# JÎ DRÛ

FANTÔMES

EN CONCERT

**JEUDI 20 AVRIL**  
BAL BLOMET • PARIS

les jeudis  
**jazz**  
magazine

SORTIE LE 3 MARS



DISPONIBLE EN CD ET VINYLE

## NOUVEL ALBUM

AVEC  
**SANDRA NKAKÉ**  
**PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD**  
**MATHIEU PENOT**



# CHATELET

## ARNAUD DOLMEN

« ADJUSTING »

SAMEDI 11 MARS À 21H30  
GRAND FOYER

DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
LE CHÂTELET FAIT SON JAZZ  
DU 5 AU 12 MARS 2023

TSEJAZZ

jazz  
magazine

Paris  
Jazz  
Club

chatelet.com

châ-  
te-  
let

THÉÂTRE MUSICAL  
DE PARIS

Gaye

l'autre  
distribution

Imp

GC Reproduction

VILLE DE  
PARIS

Photo © Tivoli - Licence N° 1-8-21-4095 / L-R-21-4060 / L-R-21-4069

# LEÏLA MARTIAL & VALENTIN CECCALDI

Les liens du son



**Mercredi 1<sup>er</sup> mars**  
**20h30**  
**Nantes, Pannonica**

Ce duo au nom éloquent, Le Fil, réunit deux des personnalités les plus attachantes et prolifiques du jazz français. Le résultat a quelque chose d'unique : elle au micro et aux pédales d'effets, lui au violoncelle, ils (en)chantent à leur façon le répertoire de compositeurs aussi divers que Gabriel Fauré, Luciano Berio ou Henry Purcell.

Sortir

## QUENTIN DU JARDIN

Enfin libre

**Vendredi 17 mars**  
**20h30**  
**Paris, Pan Piper**

Pour continuer à faire entendre sa musique à son public en 2020, le guitariste belge avait pris le risque de défier les autorités. Il vient de publier deux disques enregistrés cette année-là, l'un en concert et l'autre en studio, sur lequel Félix Marciano ne tarit pas d'éloges : « *Extrêmement soigné, tout en délicatesse, en rêverie, et en mélodies chantantes et sensuelles.* » Cette fois, plus besoin de braver les interdits, mais l'émotion sera toujours aussi forte.

PHOTO : YVES PAILLLOT



## EMILE LONDONNIEN

Le groupe à suivre

**Vendredi 10 mars**  
**20h**  
**Roubaix, La Cave aux poètes**

Nils Boyny (clavier), Matthieu Drago (batterie), Théo Tritsch (guitare basse) : retenez-bien leurs noms car le trio strasbourgeois, dont le premier album est Révélation ! dans ce numéro est l'un des jeunes groupes de fusion à la française avec lequel il va falloir compter. En attendant qu'on en reparle dans ces colonnes, un conseil, à Roubaix (ou le 20 mars à la Maroquinerie à Paris), foncez les voir !



PHOTO : MATHILDE CYBULSKI

PHOTO : SDESIGNR

## AVISHAI COHEN

Nouveaux horizons

**Dimanche 12 mars**  
**19h**  
**Paris, Théâtre du Châtelet**

Avant Tigran Hamasyan, avec qui il partage l'affiche de la nouvelle programmation jazz du Châtelet, le contrebassiste israélien était une figure d'un renouveau du trio piano-contrebasse-batterie. Depuis quelques années, il multiplie les projets en plus grandes formations et pour cette première mondiale d'Iroko, on le découvrira avec un casting international : le Portoricain Abraham Rodrigues, Jr. (chant, percussions), les Cubains Horacio "El Negro" Hernandez (batterie, percussions) et Yosvany Terry (saxophone), l'Argentin Diego Urcola (trompette, trombone) et l'Espagnole Virginia Alves (chanteuse).

Maison de la Radio et de la Musique



PHOTO : GÉRALDINE ARESTEANU

## BELMONDO QUINTET

PAUL LAY SOLO

**Samedi 25 mars 2023**  
**19h30 Studio 104 de la Maison**  
**de la Radio et de la Musique**

L'amour du patrimoine et le goût pour la création peuvent parfaitement faire bon ménage. La plus belle révélation du piano jazz de ces dernières années, Paul Lay, fait feu de tous les songbooks, qu'il s'agisse du répertoire de Billie Holiday, des musiques populaires américaines de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ou du corpus beethovenien. À nouveau réunis pour un quintette explosif, les frères Lionel et Stéphane Belmondo explorent quant à eux les compositions de Bill Evans, Wayne Shorter, Yusef Lateef et Woody Shaw. Mais leur curiosité excède largement le domaine du jazz, lorsqu'ils relisent Lili Boulanger, Maurice Duruflé, Stevie Wonder ou Milton Nascimento.

**PAUL LAY SOLO**  
PAUL LAY piano

**BELMONDO QUINTET**

LIONEL BELMONDO saxophone ténor, flûtes  
STÉPHANE BELMONDO trompette, bugle  
LAURENT FICKELSON piano  
SYLVAIN ROMANO contrebasse  
DRÉ PALLEMAERTS batterie

COMMUNIQUÉ



## MARQUE-PAGES

Paul Jaillet s'est plongé dans une monographie consacrée à Eric Dolphy par Guillaume Belhomme.

Publié pour la première fois chez Le Mot et Le Reste puis révisé, corrigé, augmenté et réédité en 2017 chez Lenka Lente, ce livre de **Guillaume Belhomme** vient de faire l'objet d'un second tirage sous couverture ivoire. Aubaine pour ceux qui n'auraient pas encore



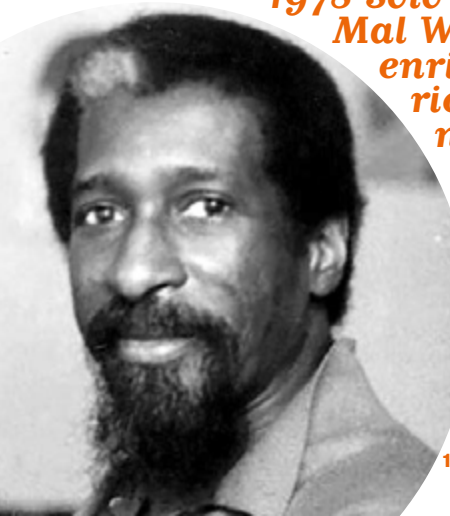
lu la seule biographie en langue française consacrée à Eric Dolphy. Saluons l'important travail de collecte, de recoupement d'archives et de témoignages écrits. C'est ainsi que l'on apprend qu'après l'harmonica, le premier véritable instrument de Dolphy fût la clarinette en si bémol, comme quelques années plus tard un certain Michael Brecker. Il passait son temps libre à le travailler car, disait-il encore jeune, « *c'est par le travail qu'on se perfectionne* ». Adolescent, il rêvait d'intégrer un orchestre

classique, interdit aux musiciens noirs. Il découvre le jazz, le saxophone alto, la flûte et la clarinette basse. Ce bucheur surdoué au discours baroque issu du bebop annonciateur du free jazz deviendra un collaborateur essentiel du Workshop de Charles Mingus et sera partenaire d'Oliver Nelson, Gunther Schuller, Ornette Coleman et John Coltrane. Ce dernier reconnaît que Dolphy a eu un effet amplificateur sur son quartette. Un seul regret : cette lecture enrichissante n'aborde pas assez le côté humain de ce héros jazzistique bien trop tôt disparu. **Paul Jaillet**

## Bien avec Mal

**Mal Waldron en Isère** Le label **Tompkins Square**, en collaboration avec l'Ina, vient de publier le double CD "Searching In Grenoble : The 1978 Solo Piano Concert" de **Mal Waldron**. Un inédit enrichi d'un livret richement illustré. Liner notes signées **Mala Waldron, Adam Shatz et Pascal Rozat**, plus un entretien avec **Ran Blake** réalisé par le coproducteur du disque, **Zev Feldman**.

PHOTO : XDR



## METTE HENRIETTE

Après le silence

Révélation de l'année 2015 sur le label ECM, la saxophoniste norvégienne refait enfin surface avec un deuxième album qu'on n'attendait plus. Occasion de faire le point sur une artiste aussi atypique qu'insaisissable.

par Pascal Rozat / photo XDR (ECM)

Ce qui frappe en premier lorsqu'on découvre Mette Henriette sur scène, c'est sa présence : une sorte d'autorité calme, de force tranquille que cette frêle jeune femme semble puiser au plus profond d'elle-même. Lors de son premier concert parisien à la Gaîté lyrique, il y a six ans, elle nous avait subjugué en imposant par sa seule posture un silence absolu à un public qui, quelques minutes plus tôt, devisait encore bruyamment la bière à la main. En décembre dernier, placée dans la situation impossible de jouer son jazz de chambre dans la gigantesque nef du Musée d'Orsay – un ancien hall de gare, faut-il le rappeler... –, il fallait voir avec quelle patience et quelle abnégation elle bravait le brouhaha des innombrables visiteurs se pressant à l'exposition Edvard Munch. Nulle tentation de hausser le ton ou de forcer les choses, rien que la confiance absolue dans l'intensité sous-jacente d'une musique faite de frôlements et de murmures.

### Au carrefour des arts

Sept ans de silence discographique, donc : mais qu'était Mette Henriette devenue ? Loin d'être inactive, la saxophoniste avait simplement bien d'autres choses à faire qu'enregistrer un nouvel album, préférant s'investir dans diverses créations et performances, souvent à la croisée d'autres disciplines artis-



tiques. On l'a par exemple vue se produire en solo lors de l'exposition d'art contemporain Documenta à Athènes, concevoir la musique du ballet *The Moon* du chorégraphe Jo Strömberg pour la compagnie BalletX de Philadelphie, ou encore cosigner avec la réalisatrice Ann Holmgren le court-métrage expérimental *Háldi*, inspiré par son héritage culturel sami. Loin de mettre un coup d'arrêt à ses multiples activités, la pandémie et le confinement ont orienté son énergie créatrice dans une nouvelle direction : ne pouvant plus (provisoirement) se produire sur scène en tant qu'instrumentiste-improvisatrice, elle s'attelle bientôt à la composition de partitions entièrement notées pour orchestre ou formations de chambre. Non sans succès, puisque plusieurs de ses pièces ont été créées par le Philharmonique, sous la baguette du prestigieux chef Klaus Mäkelä : on a connu pires débuts !

### Musique de la patience

Alors pourquoi finalement un nouvel album, et pourquoi maintenant ? Si la question reste en suspens, au moins peut-on donner quelques éléments de contexte sur la réalisation de ce second opus pour ECM, enregistré de 2020 à 2022 dans le cadre atypique du tout nouveau Musée Munch d'Oslo. Sans être centrale, la figure du grand peintre norvégien n'est d'ailleurs pas tout à fait étrangère à la musique, puisque la composition *Ciedda, fas* (moins de deux minutes au compteur !) s'avère être une commande du musée, inspirée par un poème inachevé de l'auteur du *Cri*. Pour le reste, "Drifting" témoigne avant tout de la continuité inébranlable d'une quête esthétique à la croisée du jazz, du folk et de la musique de chambre, non sans quelques échos minimalistes. Dans la continuité de son premier disque éponyme, elle renoue avec une instrumentation atypique en trio, où le souffle de son ténor se mêle au violoncelle et au piano. Une formation sans basse ni batterie, sans bruit ni fureur, propre à laisser éclore ce lyrisme à la fois intense et retenu qui demeure sa marque. Une musique qui ne se donne pas d'emblée, mais dont le charme insidieux se révèle lentement, écoute après écoute. Une musique de la patience, en somme ? Sans doute, mais pas au point d'attendre jusqu'en 2030 pour son prochain album !

CD "Drifting" (ECM / Universal).

## > MARQUE-PAGES

**L'Art Ensemble Of Chicago est un condensé prophétique de la grande aventure du jazz. Il méritait bien un pavé, que François-René Simon a lu.**



Près de 300 pages si l'on exclut les présentations et postface d'Alexandre Pierrepoint et Ludovic Florin (qui l'a traduit), l'**Art Ensemble Of Chicago** valait bien cet ouvrage signé **Paul Steinbeck** (Presses Universitaires du Midi, 25 €), professeur associé de musique à l'université de Saint-Louis (Missouri). Difficile de résumer ce livre archi-complet qui ne néglige ni l'anecdote ni l'analyse musicale approfondie. Tout a commencé pour ce groupe dans le South Side de la Chicago, dans le quartier de Bronzeville. Au départ, il s'agissait

d'un trio formé par Roscoe Mitchell, Malachi Favors Maghostus et Joseph Jarman. Lester Bowie les rejoint à l'été 1966 puis, après leur premier album, "Soul", c'est le départ pour Paris, leur rencontre avec Brigitte Fontaine (entre autres) et leurs prestations au Centre américain du boulevard Raspail, leurs "petits instruments" rayonnant spectaculairement tout autour d'eux. L'Art Ensemble participe ce concept réunificateur – "Ancient To The Future" – se déplaçant, à l'instar de Roscoe Mitchell, « librement dans la musique ». Mais l'éloignement de Jarman, les décès de Bowie (1999) et de Favors (2004) ont fini par avoir raison d'une formation restée vivante et exemplaire pendant quarante ans, et qui a produit une cinquantaine d'albums, dont l'émblématique "Nice Guys", qui figure en couverture de ce livre hautement recommandable. **François-René Simon**



## MYSTERY GALAXY

### POÈME SYMPHONIQUE DE RICCARDO DEL FRA

**PAUL LAY PIANO MATTHIEU MICHEL TROMPETTE  
RÉMI FOX & PIERRICK PEDRON SAXOPHONE  
ARIEL TESSIER BATTERIE RICCARDO DEL FRA  
CONTREBASSE & COMPOSITION**

ÊTRE PROPULSÉ DANS L'ESPACE COSMIQUE, S'Y PERDRE, EN APESANTEUR, ENTRE L'OBSCURITÉ TOTALE ET DES MYRIADES D'ÉTOILES, PUIS ÊTRE PRÉCIPITÉ AU PLUS PROFOND DE SOI DANS L'EFFERVESCENCE DES PENSÉES ET DES ÉMOTIONS DE NOS GALAXIES INTÉRIEURES.



### MYSTERY GALAXY EN CONCERT

23. 03. 23 AMIENS MAISON DE LA CULTURE (2 CONCERTS)  
24. 03. 24 CHAMBLY SALLE JOSIANE BALASKO  
26. 03. 23 MONACO PRINTEMPS DES ARTS  
1<sup>re</sup> PARTIE MY CHET MY SONG  
2<sup>de</sup> PARTIE MYSTERY GALAXY  
28. 03. 23 ABBEVILLE ESPACE CULTUREL SAINT-ANDRÉ  
30. 03. 23 SOISSONS CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE  
31. 03. 23 NOYON THÉÂTRE DU CHEVALET

[www.riccardodelfra.net](http://www.riccardodelfra.net)

# jazz magazine

TOUTE L'ACTUALITÉ DU JAZZ  
DIRECTEMENT CHEZ VOUS

**ABONNEMENT  
À PETIT PRIX !**

**6 MOIS DE  
LECTURE =  
6 NUMÉROS**

**29,90 €**  
AU LIEU DE ~~45€~~<sup>(1)</sup>

**5€**  
SEULEMENT



**PIERRICK  
PEDRON  
GONZALO  
RUBALCABA**

*La rencontre au  
sommet de deux  
maîtres du jazz :  
un saxophone,  
un piano, un  
duo à couper  
le souffle.*

**POUR 5€ DE PLUS SEULEMENT, RECEVEZ LE CD  
PÉDRON RUBALCABA AVEC VOTRE MAGAZINE !**



# 5 BONNES RAISONS DE VOUS ABONNER

**CRAQUEZ POUR  
UN ABONNEMENT  
DÉCOUVERTE ET  
MUSICAL**

**6 N° + LE CD PÉDRON  
RUBALCABA POUR**

**34,90€**

AU LIEU DE ~~60€~~<sup>(1)</sup>

**SOIT  
41%  
DE REMISE**

- 1 ÉCONOMIE :** forte réduction sur le prix de vente en kiosque
- 2 CONFORT :** vous recevez votre magazine favori directement chez vous ou sur votre lieu de vacances sans avoir à vous déplacer
- 3 AVANTAGE :** la garantie de ne manquer aucun numéro
- 4 TARIF GARANTI :** vous êtes à l'abri de toute augmentation pendant toute la durée de votre abonnement
- 5 ÉCOUTE :** notre service abonnement est à votre disposition au 01 60 39 69 79 ou par mail [abonnements.jazz@lva.fr](mailto:abonnements.jazz@lva.fr)



**PLUS RAPIDE, TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT VERSIONS  
PAPIER ET DIGITALE SUR [ABOS.JAZZMAGAZINE.COM](https://www.jazzmagazine.com)**

NOS CGV DISPONIBLES SUR LE SITE <https://www.jazzmagazine.com/>

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nous retourner ce bulletin d'abonnement sous enveloppe affranchie à :  
Jazz Magazine – Service abonnement BP 50420 – 77309 Fontainebleau Cedex ou par téléphone : 01 60 39 69 79

Où je m'abonne à Jazz Magazine, je choisis ma formule :

- ☐ 6 mois = 6 n° pour 29.90€ au lieu de 45€<sup>(1)</sup> ☐ 6 mois = 6 n° + le CD *Pédrón Rubalcaba* pour 34.90€ au lieu de 60€<sup>(2)</sup>  
☐ 1 an = 11 n° + le CD *Pédrón Rubalcaba* pour 59.90€ au lieu de 97.50€<sup>(3)</sup>

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal :  Ville :

Téléphone :

Email :

Je choisis mon mode de paiement :

☐ Chèque à l'ordre de Jazz & Cie

☐ Carte bancaire N°

Expire fin :

Clé\*\* :

\*\* indiquée au dos de votre carte

Date et signature obligatoires :

JZ0260

J'accepte de recevoir les offres commerciales par email ☐ de la part de Jazz & Cie ☐ de la part des partenaires de Jazz & Cie

Offre réservée à la France métropolitaine, jusqu'au 20/04/2023 dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Jazz Magazine au prix de 7,50 € version sans CD (hors frais de port). Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par Jazz & Cie, responsables de traitement, pour la gestion de votre abonnement. Elles sont conservées pendant la durée de votre abonnement et 3 ans à échéance de ce dernier et sont destinées aux services marketing, commercial et au prestataire de routage de votre abonnement. Conformément au Règlement Européen de la Protection des Données, vous pouvez exercer votre droit d'accès, de suppression, d'opposition et de limitation des données et les faire rectifier en contactant le service abonnements au 01 60 39 69 79 ou abonnements.jazz@lva.fr - 1. Tarif kiosque - 2. 45€ tarif kiosque + 15€ pour le CD - 3. 82.50€ tarif kiosque + 15€ pour le CD.



Enregistrer avec le pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba relevait du fantasme pour le saxophoniste Pierrick Pédrón, mais il s'est réalisé il y a quelques mois dans un studio new-yorkais. Leur disque en duo fera date : retour sur sa genèse en leur compagnie.

par Stéphane Olivier / photos Jean-Baptiste Millot

# FRÈRES DE MUSIQUE

*Gonzalo Rubalcaba  
& Pierrick Pédrón*



**Jazz Magazine** Qui a été à l'initiative de ce duo ?

**Pierrick Pédron** Tout a commencé par une conversation à bâtons rompus avec le producteur et directeur artistique de mon précédent disque, "Fifty-Fifty" : Daniel Yvinec. Au détour d'une phrase, j'ai proposé l'idée d'un duo. Dit comme ça c'est presque un poncif, mais jouer en duo, c'est vraiment se mettre à nu. Non seulement il n'y a pas d'orchestre derrière lequel se réfugier quand l'inspiration vient à manquer, mais même la maîtrise technique ne suffit pas à donner le change : si on ne joue pas avec son âme, on ne peut pas faire illusion. On a égrainé quelques noms, et Daniel a proposé celui de Gonzalo. Je l'avais également en tête, mais je n'osais pas le prononcer : c'était plus de l'ordre du fantasme, c'est un pianiste d'une telle envergure ! « *Essayons, qu'est-ce qu'on a à perdre ?* », a simplement dit Daniel. Il lui a envoyé une sélection de mes

disques en précisant la nature du projet que nous lui propositions, et il a accepté. C'était un cadeau extraordinaire !

**Gonzalo, vous avez donc reçu un jour quelques disques de Pierrick. Que connaissiez-vous de lui à ce moment-là ?**

**Gonzalo Rubalcaba** Je connaissais son existence, mais je n'avais jamais écouté ses disques. Là j'ai pris le temps de le faire et je n'ai pas hésité longtemps : la musique parlait d'elle-même. Dès les premiers morceaux, j'ai entendu en Pierrick une sorte de frère en musique, et j'ai décidé de me lancer dans l'aventure, car jouer en duo, c'est comme jouer en solo, c'est le même type de défi. Seul, on s'expose totalement, avec ses qualités et ses faiblesses. On doit séduire le public, le convaincre qu'il n'a pas besoin d'autre chose. C'est la même chose quand on joue en duo : il ne faut pas penser ●●●





*Dès les premiers morceaux, j'ai entendu en Pierrick une sorte de frère en musique."*

**Gonzalo Rubalcaba**

●●● que les gens vont être spontanément intéressés par l'intimité d'un dialogue. Ce que j'ai entendu dans la musique de Pierrick, c'est qu'on était sur la même longueur d'onde, et pour ce disque, il a fallu créer un climat justifiant qu'on ne soit que deux. Je trouvais ça particulièrement excitant.

**Qu'avez-vous le plus apprécié dans le jeu de Pierrick ?**

**Gonzalo Rubalcaba** La personnalité qui se dégageait de sa musique, le risque qu'il prend dans tout ce qu'il fait. Son message n'est jamais abstrait, il est vécu, sincère : Pierrick exprime une vision très personnelle du monde. Jouer avec un musicien de cette trempe vous oblige à faire montre du même type de générosité. Jouer différemment, ce serait se mettre en porte-à-faux émotionnellement et esthétiquement, ça n'aurait pas de sens. Mais il se trouve que je partage la même philosophie de la vie et de la musique.

**Pierrick Pédron** Le risque est au cœur de ma conception de la musique. J'ai un profond respect pour la tradition, mais être un

saxophoniste de plus ne m'intéresse pas : je me dois avant tout d'être moi-même – jouer comme un autre, aussi génial soit-il, c'est ne pas se respecter, et tromper son monde. C'est dans cet état d'esprit que je me suis engagé dans ce duo. Gonzalo et moi étions en osmose dans l'instant du jeu comme sur le plan de la réflexion. Cette séance d'enregistrement, nous l'avons soigneusement préparée avec Daniel Yvinec et Laurent Courthaliac, qui a écrit les arrangements. Je voulais qu'on joue des standards, mais sans les envisager comme de simples supports à l'improvisation, sans que la spontanéité soit entravée ou remise au second plan ; je voulais que chaque mélodie soit arrangée dans une *direction* bien précise, avec une certaine dramaturgie, susceptible d'orienter le développements des improvisations...

**Gonzalo Rubalcaba** ...et c'était ce qui me séduisait le plus dans ce projet : jouer des classiques, mais pas de façon classique. On a vraiment donné des "interprétations" de ces standards, avec des raffinements harmoniques très particuliers, des changements

de tempo, toute une mise en scène. C'est là que se situe notre originalité, et le risque dont nous parlions plus haut. Ces morceaux que chacun croit connaître sont proposés dans des versions qui renouvellent le regard qu'on peut porter sur eux. Ça nous a demandé du courage, mais aussi beaucoup d'amour, et de respect envers ces thèmes fabuleux.

**Pierrick Pédron** Daniel [Yvinec] et moi avons fait la sélection des thèmes. Notre idée de départ était de puiser dans le vaste répertoire des standards des choses très différentes. C'est pour ça que dans le disque on trouve aussi bien des thèmes de Sidney Bechet que de Carla Bley, ou George Russell. Toutes les époques et tous les styles sont réunis.

**Laurent Courthaliac a donc écrit les arrangements...**

**Pierrick Pédron** Je voulais quelqu'un qui connaisse parfaitement l'histoire et le langage du jazz – Laurent est un pur pianiste bebop –, mais dans l'idée de mieux s'en émanciper. Comme c'est aussi un grand connaisseur de la musique française du





début du XX<sup>e</sup> siècle, j'ai pensé que c'était le partenaire idéal : on entend souvent dans le jeu de Gonzalo des lignes mélodiques et des variations harmoniques qui évoquent cette tradition. On a travaillé dans un dialogue constant et productif : il écrivait, j'allais chez lui pour écouter, j'approuvais certaines options, je lui demandais de retravailler d'autres parties en lui indiquant des directions précises. C'était un processus libre et vivant, chacun apportait sa contribution. Daniel nous rejoignait parfois pour donner son avis. L'album s'est construit au fil de ces séances de travail.

**Gonzalo, quelle a été votre contribution en amont de la séance d'enregistrement ?**

**Gonzalo Rubalcaba** Je n'ai pas participé à cette étape d'écriture, mais j'ai étudié attentivement les arrangements qu'on m'a envoyés, et je suis entré en studio avec quelques propositions de modification. C'est comme ça que j'ai apporté ma sensibilité, du point de vue harmonique notamment.

**Pierrick Pédron** Toutes les propositions de Gonzalo ont été intégrées. Je voulais qu'il se sente à l'aise dans la musique. On a d'ailleurs corrigé la forme de la plupart des morceaux jusqu'au dernier moment. J'insiste : Gonzalo et moi n'avions jamais joué ensemble. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois en studio, le jour même de l'enregistrement.

**Gonzalo Rubalcaba** Je me souviens parfaitement de ce moment. Je suis arrivé à New York de Miami avec une terrible rage de dents. J'étais bourré de médicaments, mais je souffrais le martyr. J'ai fait la connaissance de Pierrick, Daniel, des techniciens, j'ai essayé les deux pianos qu'on mettait à ma disposition, on a échangé quelques paroles de circonstance, on m'a offert une petite collation et on s'est retrouvé en cabine, en configuration de concert, les deux instruments dans la même pièce. Daniel nous a proposé un morceau pour commencer, on a fait une première prise pour prendre contact et se mettre en place, et la séance était lancée. Tout s'est déroulé de façon simple et limpide.

**Y-a-t-il eu des moments où vous vous êtes surpris l'un l'autre ?**

**Gonzalo Rubalcaba** Bien sûr, comme dans toute bonne conversation ! Pierrick m'a fait réfléchir, réagir et prendre des chemins que je n'aurais sans doute pas pris seul. Ce qui était passionnant, c'est qu'on avait en tête des scénarios parfois très différents pour chaque chanson, et qu'on s'adaptait chacun à la vision de l'autre. Quand on a l'habitude de jouer un morceau, on a tendance à raconter toujours un peu la même histoire, et c'est spécialement vrai pour un standard. Le jour où on rencontre quelqu'un qui a une vision vraiment différente, ça réveille et ça stimule ! C'est ce qui donne à la musique de ce duo sa fraîcheur. Personne n'a tiré la couverture à soi, on a travaillé *ensemble*. Les arrangements participaient bien sûr de ce processus, mais il s'est immédiatement créé un climat de confiance qui nous a aidé à atteindre une forme de sérénité. Cela s'entend dans la musique.

**CD** "Pédron Rubalcaba" (Gazebo / L'Autre Distribution, Choc Jazz Magazine dans ce numéro).

**CONCERT** Le 17 mai à Coutances (Jazz sous les pommiers, Théâtre Municipal).



"Discovery : Live At Montreux" (1990), "Tokyo Adagio" (2015) et "Skyline" (2021) de Gonzalo Rubalcaba... "Deep In A Dream" (2006), "Kubic's Monk" (2012) et "Fifty-Fifty" (2021) de Pierrick Pédron... : avant de se rencontrer, le pianiste cubain et le saxophoniste français avaient déjà une discographie très riche.

## REPÈRES

**1963** Naissance de Gonzalo Rubalcaba le 27 mai à La Havane.

**1969** Naissance le 23 avril de Pierrick Pédron à Saint-Brieuc.

**1985** Après un passage dans l'Orquesta Aragon, Rubalcaba enregistre son premier disque avec propre groupe Proyecto. Il est remarqué par Dizzy Gillespie.

**1991** "The Blessing" de Rubalcaba en trio avec Charlie Haden et Jack DeJohnette. Dans la foulée : "Discovery" avec Haden et Paul Motian.

**2001** Après un séjour à New York, Pédron rentre en France pour enregistrer son premier disque, "Cherokee".

**2005** Pédron retourne à New York et grave "Deep In A Dream" avec Mulgrew Miller, Lewis Nash et Thomas Bramerie.

**2010** "Cheerleaders" de Pédron, arrangé par Vincent Artaud.

**2021** Rubalcaba reçoit son troisième *Grammy Award* pour "Skyline", avec Ron Carter et Jack DeJohnette (Choc Jazz Magazine).

**2022** Pédron publie "Fifty-Fifty" (Choc Jazz Magazine).



*L'émotion musicale*

Le magasin référent en haute fidélité française

Depuis  
**1972**

# Salon Art & Hifi

Samedi et Dimanche 11/12 mars 2023  
NH Hotel 4\* Lyon (Aéroport)

## Les plus grandes marques de Hifi :

Wilson Audio, Ayon, McIntosh  
Verity Audio, APL, Bergmann...

**Venez découvrir la Haute Fidélité**

NH Hotel - 915 Rue d'Espagne, 69125 Lyon

Samedi & Dimanche 11/12 mars 2023 - entrée libre

Informations : 04 37 86 33 04 - [contact@hifilink.fr](mailto:contact@hifilink.fr) - [www.hifilink.fr](http://www.hifilink.fr)





# LE CHOC DES MONDES

## Jazz & prog rock, le grand mix

Frédéric Maurin  
photographié par  
Sylvain Gripoix



*« Chaque pièce est un voyage qui transporte dans un autre univers, parfois jusqu'à la transe. Les albums live de Magma sont fabuleux pour ça, avec des pièces qui durent plus de trente minutes. Comme chez John Coltrane d'ailleurs ! »* À sa manière, Frédéric Maurin, le directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz, qui joue actuellement une création nommée d'après l'un des chefs-d'œuvre de King Crimson, *Frame By Frame*, résume en quelques mots le contenu de notre grand dossier du mois en tirant un trait d'union entre le prog rock et le jazz, deux genres que leur exigence musicale ont plus d'une fois rapprochés. Et si notre grande playlist commentée prend sa source à la toute fin des sixties en épousant les formes de ces légendaires longues pièces à tiroirs, elle déroule cependant ses fastes sonores jusqu'en 2022, et vous transportera dans un autre monde. Bon voyage !



# La jazzproglis

De Kevin Ayers à Brad Mehldau, de 1969 à 2022, nos huit jazzprogophiles – Noadya Arnoux, Peter Cato, Guy Darol, Lionel Eskenazi, Julien Ferté, Fred Goaty, Félix Marciano et Jean-Pierre Vidal – vous invitent à (re)découvrir plus de 90 morceaux extraits d'albums célèbres ou rares qui concentrent tout ce qu'on aime dans le jazz et le prog rock.



PHOTO : X/DR

## Kevin Ayers Song For Insane Times

Album > Joy Of A Toy

Label, année > HARVEST 1969

Exténué par une longue tournée américaine en première partie du Jimi Hendrix Experience, Kevin Ayers quitte Soft Machine en septembre 1968. Il part se ressourcer à Ibiza et compose des chansons psychédéliques, poétiques et surréalistes qui lui ressemblent. Il s'associe au multi-instrumentiste et arrangeur David Bedford, signe un contrat sur le label Harvest et enregistre cette superbe *Song For Insane Times*, extrait de "Joy Of A Toy". À ses côtés, Mike Ratledge, Hugh Hopper et Robert Wyatt jouent dans l'esprit du premier album de Soft Machine. **LE**

**Avant de s'en aller**  
voguer solo, Kevin Ayers fut l'un des membres originaux de Soft Machine avec Daavid Allen, Robert Wyatt et Mike Ratledge.

## The Feed-Back The Feed-Back

The Feed-Back

RCA ITALIANA 1970

Derrière ce nom de groupe se cache en réalité le Gruppo di Improvvisazione Nuova Consonanza, alias The Group, formé par le compositeur italien Franco Evangelista à Rome, en 1964. Pour ce projet sous alias, ses membres s'étaient rapprochés de l'univers prog rock, en y ajoutant leur passion pour l'avant-garde, la musique concrète et le free jazz. Certaine tentation funk, via ce groove hypnotique, rapprochent ce décapant titre éponyme de Can. On oubliait : à la trompette, c'était Ennio Morricone, oui, le Maestro lui-même. **PC**

## Emerson, Lake & Palmer Take A Pebble

Emerson, Lake & Palmer

ISLAND 1970

Dès ce premier album fort réussi, on mesure à quel point Keith Emerson, Greg Lake et Carl Palmer ne sont pas des débutants, venant respectivement des groupes The Nice, King Crimson et Atomic Rooster. Un *super-group* très influencé par la musique clas-

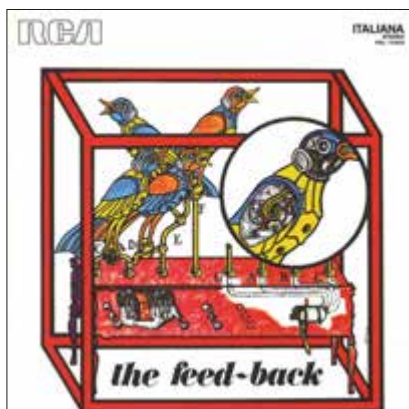
sique (en particulier par les compositeurs russes ou des pays de l'Est) et par le jazz. Sur les douze minutes de *Take A Pebble*, difficile de ne pas être envoûté par le climat acoustique – guitare et piano –, la beauté de la mélodie et surtout la longue improvisation instrumentale au milieu du morceau, plutôt singulière à cette époque. **LE**

## Manfred Mann Chapter Three Poor Sad Sue

Volume Two

VERTIGO 1970

Après une série de tubes pop gravés dans les années 1960, le claviériste sud-africain Manfred Mann s'est brièvement essayé au prog rock matiné de jazz à la tête de Chapter Three – deux albums au compteur, dont le plus abouti est celui dont est extrait cette douce folie qui donne l'impression de se crevasser en son beau milieu pour laisser gicler une éruption de free brûlant incarnée par les quatre (!) saxophonistes du groupe ; ce qui ne semble pas perturber le chanteur Mike Hugg. Entre King Crimson et Van Der Graaf Generator, il y avait bien une place pour Manfred Mann Chapter Three. **PC**





Le pianiste Keith Tippett (1947-2020), grande figure de notre dossier, soliste inoubliable au sein de King Crimson et chef d'orchestre d'une rare intégrité.

## Van Der Graaf Generator

Lost

H To He Who Am The Only One  
CHARISMA 1970

C'est avec ce troisième album que le groupe de Peter Hammill rencontre un grand succès dans plusieurs pays d'Europe. Van Der Graaf Generator est à ce moment-là en pleine maturité musicale avec son organiste délirant, son saxophoniste déchaîné, son furieux batteur et son chanteur écorché-vif. On y trouve de longs développements musicaux denses et contrastés au service des textes délirants de Peter Hammill, comme dans ce magnifique *Lost*, sublime chanson d'amour désespérée, le *Ne Me Quitte Pas* du prog rock ! LE



Pub vintage du label Charisma. De gauche à droite : Hugh Banton (orgue), Guy Evans (batterie) Peter Hammill (chant) et David Jackson (saxophones).

## 1969-1970...



## King Crimson

### The Devil's Triangle

In The Wake Of Poseidon  
ISLAND RECORDS 1970

Si la face A du deuxième album de King Crimson semble être un remake d'"In The Court Of The Crimson King", sa face B emmène le groupe dans une nouvelle direction, particulièrement avec *The Devil's Triangle*. Cette suite instrumentale en trois parties, expérimentale, sombre et délirante annonce déjà les explosions soniques à venir (*Lark Tongues In Aspic I & II*, *Fracture*). Robert Fripp déploie avec force sa vision musicale, superposant d'angoissants accords joués au mellotron avec le piano déjanté de Keith Tippett, sur un rythme trépidant de boléro. Stupéfiant ! LE

## King Crimson

### Cat Food

In The Wake Of Poseidon  
ISLAND RECORDS 1970

Ainsi Keith Tippett faisait savamment danser des chats pompettes sur les touches d'ivoire et d'ébène de son piano, et souffler un vent de folie free jazz dans *Cat Food* – paroles zinzins signées Pete Sinfield –, perle prog pop "beatlesienne" parue en 45-tours chantée par Greg Lake, swinguée par les frères Giles (Peter à la basse, Michael à la batterie), avec accords jazzy de Fripp en prime. Pour info, si Lake rigole à 0'51", c'est parce que Fripp s'est amusé à baisser son pantalon en plein enregistrement pour lui montrer ses fesses derrière la vitre de la console. Trois ans plus tard, dans *Aladdin Sane* de David Bowie, Mike Garson promènera lui aussi son piano au bord du précipice, mais c'est une autre histoire. FG

## Nucleus

### Elastic Rock

Elastic Rock  
VERTIGO 1970

Bien avant de publier des biographies sur Miles Davis et Keith Jarrett, le trompettiste britannique Ian Carr était musicien de jazz, notamment au côté du saxophoniste Don Rendell. Puis il prit le virage menant à des espaces où le rock et le jazz cessent de se contredire. En 1969 il crée Nucleus, un groupe de musiciens qui finiront par croiser les routes de Soft Machine. "Elastic Rock", leur premier album, recèle un titre du même nom où le rock, mais s'agit-il encore de cela, est totalement acquis au jazz électrique. Le guitariste Chris Spedding étire voluptueusement ses motifs sur cette ballade que Benny Golson aurait pu goupiller. GD



PHOTO : X/DR



...1970-1971...



## Traffic Freedom Rider

John Barleycorn Must Die

ISLAND RECORDS 1970

Échappé du Spencer Davis Group, Stevie Winwood fonde Traffic, un groupe fusionnant folk, rhythm'n'blues, soul, prog rock et un jazz sous les étoiles de John Coltrane, Miles Davis et Charles Mingus. Il s'éloigne de son groupe pour se rapprocher d'Eric Clapton puis réalise "John Barleycorn Must Die", quatrième album de Traffic. L'enregistrement contient *Freedom Rider*, perle ciselée par le saxophone et la flûte de Chris Wood, la batterie de Jim Capaldi et la voix de Winwood sculptée à l'écoute de Ray Charles. **GD**

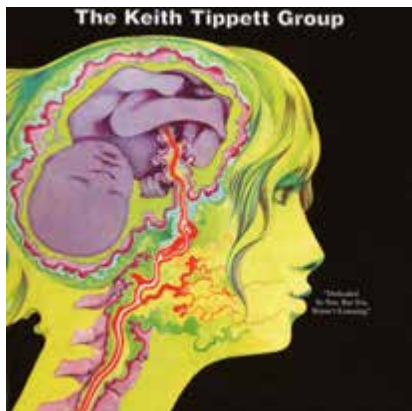


## Pink Floyd Atom Heart Mother Suite

Atom Heart Mother

HARVEST 1970

Cinquième album de Pink Floyd avec sa célèbre pochette bovine et premier disque qui s'inscrit clairement dans le mouvement du rock progressif anglais, avec en particulier cette fameuse *Atom Heart Mother Suite*, long morceau ambitieux de plus de vingt-trois minutes divisées en six parties, où le groupe est augmenté d'un orchestre symphonique, d'un chœur et d'une fanfare d'harmonie. Elle est cosignée avec le compositeur et arrangeur Ron Geesin, responsable de cette interaction pertinente et singulière entre un groupe pop et le monde symphonique. **LE**



## The Keith Tippett Group Black Horse

Dedicated To You, But You Weren't Listening

VERTIGO / ESOTERIC RECORDINGS 1971

A 23 ans, Keith Tippett s'estimait être avant tout un musicien de jazz. Il s'était cependant fait connaître en jouant en 1970 avec des membres de Soft Machine sur le premier 33-tours de son Group éponyme, "You Are Here... I Am There", puis en posant un solo de piano légendaire sur *Cat Food* de King Crimson. Le deuxième opus de son Group vogue principalement en terres free jazz, mais *Black Horse* reflète ses tentations progressistes, avec un net penchant pour les arrangements savamment cuivrés. Et un superbe solo de guitare de Gary Boyle en prime. **JF**



## Quatermass Quatermass

Laughin' Tackle

HARVEST / ESOTERIC RECORDINGS 1971

Cet hélas éphémère trio prog rock à la Emerson, Lake & Palmer – Pete Robinson aux claviers (futur membre de Brand X), John Gustafson au chant et à la basse (légende du *merseybeat* de Liverpool), Mick Underwood à la batterie – n'a enregistré qu'un seul disque éponyme, mais c'est un chef-d'œuvre oublié : cet instrumental au long cours que n'aurait pas renié David Axelrod est traversé par d'impressionnants arrangements de cordes (signés Robinson) et, fait rare, il swingue ! PS : L'incroyable pochette est signée par le légendaire studio Hipgnosis. **JF**

## Caravan Golf Girl

In The Land Of Grey And Pink

DERAM 1971

Autre fleuron de l'École de Canterbury, Caravan est une création du claviériste David Sinclair et de son cousin le bassiste Richard Sinclair qui avaient formé, avec le guitariste Pye Hastings et le batteur Richard Coughlan, The Wilde Flowers, l'un des premiers groupes de rock progressif. "In The Land Of Grey And Pink" est leur *opus magnum*. Un agencement de pièces plutôt prolifiques et parfois ramassées, à la manière de *Golf Girl*, exaltation de la femme aimée qu'interprète Richard Sinclair sur des notes de basse bien rondes, un ostinato de guitare douce et des étincelles d'orgue. **GD**

Pause sur la terrasse parisienne des Deux Magots pour Pink Floyd. De gauche à droite : Rick Wright (claviers), David Gilmour (guitare, chant), Roger Waters (basse, chant) et Nick Mason (batterie).



PHOTO : CHRISTIAN ROSE



PHOTO : CHRISTIAN ROSE

Daevid Allen, figure centrale de Gong, qu'il finira par quitter mais qui lui survivra, comme en témoignent les titres de ce groupe choisis pour notre grande jazzproglis commentée.



## Gong You Can't Kill Me

Camembert Electrique

BYG RECORDS 1971

Ce groupe phare de la scène progressive franco-anglaise, emmené par l'ex-Soft Machine Daevid Allen trouve son équilibre avec "Camembert Electrique". Un disque qui mêle psychédéisme planant et énergie rock, entre folie douce et poésie farfelue. Des musiciens venus du jazz comme Didier Malherbe, ou spécialiste du jazz prog de Canterbury comme le batteur Pip Pyle, font de *You Can't Kill Me* un morceau emblématique, comme une transe répétitive, avec la guitare cosmique d'Allen et le traitement "spatial" de la voix de Gilli Smith. LE

## Patto Air Red Shelter

Hold Your Fire

VERTIGO / ESOTERIC RECORDINGS 1971

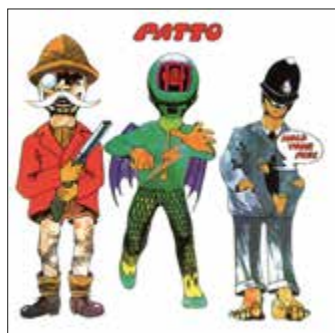
Ce groupe qui devait son nom à son chanteur charismatique, Mike Patto (entendu avec Centipede, le grand orchestre free jazz de Keith Tippett), comptait en son sein l'un de ces extraordinaires guitaristes nés en Angleterre, le gaucher Ollie Halsall, qui jouait aussi du vibraphone. Sa fluidité a fait merveille dans *Tempest* (où il succéda à Allan Holdsworth, lourde tâche s'il en est) et aux côtés de Kevin Ayers, mais c'est avec Patto qu'il grava ses plus beaux soli, comme dans ce mémorable *Air Red Shelter* où il s'épanche à loisir, notamment dans la partie centrale, instrumentale. JF

## Nucleus Song For The Bearded Lady

We'll Talk About It Later

VERTIGO 1971

Cette *Chanson pour la femme à barbe* est signée par le claviériste Karl Jenkins. Pièce sombre et intense, sa progression hypnotique et accrocheuse est un sommet de construction protéiforme, parfaite fusion entre jazz et rock, enrichie d'échanges électrisants entre le trompettiste Ian Carr, le guitariste Chris Spedding et le claviériste Karl Jenkins. Quatre ans plus tard, ce dernier intègre Soft Machine et recycle sa composition rebaptisée *Hazard Profile* pour l'album "Bundles" : une autre histoire pour deux versions inscrites dans la légende du jazz-rock progressif. JPV

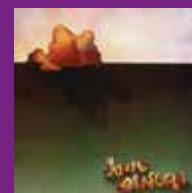


**POP  
UP  
JAZZ & PROG**



## Free Fripp

Outre son *leadership* sans partage sur son groupe de toujours, King Crimson, qui soit dit en passant continue de remplir les salles en un claquement de doigt dès qu'il est de passage ici bas, **Robert Fripp** a supervisé la production de deux albums free jazz du pianiste **Keith Tippett** – signataire du légendaire solo dans *Cat Food*, cf. notre entrée dans ce grand dossier – au début des années 1970 : le radical "**Septober Energy**" de 1971 en grande formation (RCA, récemment réédité par Esoteric Recordings), auquel avaient notamment participé Ian Carr, Elton Dean, Dudu Pukwana, Gary Windo, Karl Jenkins, Jeff Clyne, John Marshall et Robert Wyatt, soit la fine fleur de la scène jazz grande-brettonne, et "**Blueprint**" (RCA), en 1972, plus intimiste / minimaliste mais pas moins exigeant, avec Roy Babbington, Keith Bailey, Frank Perry et la toujours magnifique et indomptable Julie Tippetts (oui, avec un s, et alors épouse du pianiste), ex-**Julie Driscoll**, dont le premier album éponyme de 1969 vient également d'être réédité par Esoteric Recordings – plus accessible, teinté de jazz mais aussi de folk, on y retrouvait son futur mari et Chris Spedding, et toujours les Elton Dean, Karl Jenkins et autres Jeff Clyne. FG





**POP  
UP  
JAZZ & PROG**



PHOTO : XDR

## Stéphane, Roger, David et les autres

Nous sommes dans les légendaires studios d'Abbey Road, à Londres, quelque part entre janvier et juillet 1975. Les membres de **Pink Floyd** – Roger Waters, Richard Wright, David Gilmour et Nick Mason – peaufinent leur futur 33-tours, "Wish You Were Here", et pour l'une des prises de la fameuse chanson-titre, jolie ballade triste et mélancolique coécrite par Waters et Gilmour, ils ont l'idée d'inviter, ô surprise, **Stéphane Grappelli** (photo), qui connaissait bien la capitale anglaise puisqu'il y avait séjourné pendant toute la Seconde Guerre mondiale.

Si *Wish You Were Here* est plus folk-pop que prog, la participation de cet immense violoniste justifie sa présence dans notre grand dossier, même si, malgré les magnifiques contrechants à l'archet de leur *special guest*, Waters, Gilmour & Co ne gardèrent pas in fine cette version dans l'album original : *Wish You Were Here* (With Stéphane Grappelli) a cependant été ajouté en 2011 en guise de *bonus track* dans le double CD "Wish You Were Here : Experience Edition" (Parlophone Records). **JF**



...1971-1973...



## Yes Perpetual Change

The Yes Album

ATLANTIC 1971

Troisième album de Yes qui marque un net virage musical où le groupe entre de plain-pied dans le rock progressif. Nouveau visage aussi avec l'arrivée du guitariste virtuose Steve Howe, toujours inspiré et incisif, capable de déployer aussi bien des riffs hard-rock que de subtils chorus jazzy. *Perpetual Change* évoque les changements de climats brutaux dans la région de Devon où les musiciens ont répété dans une ferme avant l'enregistrement. Un morceau envoûtant d'un groupe en pleine phase ascensionnelle, qui publiera ensuite quatre albums importants. **LE**

## Matching Mole Dedicated To Hugh, But You Weren't Listening

Matching Mole

CBS RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1972

Nommer, « *taupe là !* », son groupe Matching Mole – *machine molle* – pour taquiner son ex-groupe Soft Machine, c'est tout Robert Wyatt, cet incroyable poète qui depuis des lustres défie les catégories. C'est dans les rayonnages prog rock qu'on trouve cependant les deux disques de Matching Mole. Le



premier, avec ses deux taupes qui matchent parfaitement, ne manque pas de moments qui marquent à vie, et avec Phil Miller (guitare), David Sinclair, David McRae (piano) et Bill MacCormick (basse), il distille toute sa science de l'improvisation *habitée*, sombre et lumineuse à la fois. Et c'est sublime. PS : Le titre dédié à Hugh Hopper renvoie non sans malice au "Dedicated To You But You Weren't Listening" du Group de Keith Tippett. **PC**

## King Crimson 21st Century Schizoid Man

Earthbound

ISLAND RECORDS 1972

Chanson-signature du groupe protéiforme de Robert Fripp, *21st Century Schizoid Man* ouvre ici l'un des premiers "pirates officiels". La qualité sonore pourrait en faire fuir plus d'un.e, mais cette version est d'une telle puissance – violence ? – qu'on oublie cet affront au confort moderne : le chanteur et bassiste Boz Burrell est habité, le solo de Fripp comme hanté par l'esprit de Jimi Hendrix et de Sonny Sharrock, et quand le saxophoniste Mel Collins improvise (il est depuis revenu dans le groupe !), le batteur Ian Wallace est à l'écoute. Moment de folie hors norme et hors sol. **FG**

## Ian Carr Hector's House

Belladonna

VERTIGO 1972

Sous le nom du trompettiste Ian Carr se cache le groupe Nucleus avec Allan Holdsworth, jeune guitariste anglais encore peu connu à l'époque, dont le foudroyant chorus vient littéralement transcender ce *Hector's House* devenu légendaire. Doté d'une technique, d'un phrasé et d'une vitesse d'exécution hors norme, Holdsworth navigue brillamment entre rock et jazz. Il y a du John Coltrane dans ses doigts, comme du Miles Davis dans le souffle électrique et la fusion brûlante de Ian Carr et Nucleus. Un titre majeur aux résonances progressistes dont la force est intacte. **JPV**





La fameuse "poquette qui s'ouvre" (ou gatefold sleeve) du "Third" de Soft Machine, qui contient notamment *Moon In June*.

## Soft Machine Moon In June

Third  
CBS RECORDS 1972

Cette folle suite de presque vingt minutes utilisant les techniques innovantes du collage s'enorgueillit une dernière fois de la voix captivante du batteur Robert Wyatt. Ode à la rêverie, teintée de lumières diaphanes et changeantes, cette *Lune de juin* est un voyage homérique, poétique et introspectif empreint d'un psychédélisme expérimental à la beauté sans précédent. Wyatt laissera ensuite la basse dantesque de Hugh Hopper et l'orgue volcanique de Mike Ratledge s'orienter vers un jazz-rock purement instrumental. Un chant du cygne intemporel et fascinant. JPV



## Matching Mole Gloria Gloom

Matching Mole's Little Red Record  
CBS / ESOTERIC RECORDINGS 1972

C'est donc peu de temps après avoir quitté Soft Machine que Robert Wyatt, friand de jeux de mots et d'homophonie, fonde Matching Mole. Un groupe clairement ancré dans le courant jazz prog de l'école de Canterbury. La chanson *Gloria Gloom*, qui aurait pu être signée par le Soft Machine des débuts, commence et se conclue sur une ambiance planante distillée aux synthétiseurs par Brian Eno. C'est l'un des points d'orgue de ce deuxième album qui met en avant les convictions maoïstes de Wyatt. Musique sophistiquée et inventive, dont la production est assurée par Robert Fripp. LE

## Genesis Supper's Ready

Foxtrot  
CHARISMA 1973

Inspiré par la deuxième face du "Abbey Road" des Beatles, Genesis compose la face B de leur "Foxtrot", *Supper's Ready*, en sept chansons enchaînées. Un impressionnant souper conçu spécialement pour leurs prestations scéniques, où Peter Gabriel, à l'aide de costumes et de maquillages, interprète tous les personnages (et même une fleur !) évoqués dans cette magistrale suite. Un univers magique et onirique, où textes et musiques sont en parfaite adéquation pendant vingt-trois minutes intenses d'architecture musicale, du minimalisme acoustique au maximalisme électrique. LE

## Tempest Upon Tomorrow

Tempest  
BRONZE / ISLAND RECORDS 1973

Jon Hiseman à la batterie, Paul Williams au chant, Mark Clarke à la basse et, *last but not least*, Allan Holdsworth à la guitare, dans un morceau qui n'est pas de sa plume mais qui préfigure la musique qu'il jouera plus tard (cf. *White Line* plus loin dans notre dossier). Et comme si son génie guitaristique ne suffisait pas à rendre *Upon Tomorrow* unique, il joue du violon dans l'intro, et Jean-Luc Ponty serait fier de lui ! Tempest, groupe formidable à (re)découvrir d'urgence, et au sein duquel Holdsworth l'instable fut remplacé par un autre Anglais Volant, Ollie Halsall. PC

POP  
UP  
JAZZ & PROG

PHOTO : OSCAR K. SCREENSHOT



Keith Emerson face à Oscar Peterson

## Un Oscar pour Keith Emerson ?

Fin 1975, le grand pianiste canadien **Oscar Peterson** invite son confrère **Keith Emerson** dans son show TV. Le virtuose du trio prog rock Emerson, Lake & Palmer, parfois surnommé "Le Jimi Hendrix des claviers" est flatté, mais l'idée de se confronter à ce maître du jazz provoque chez lui quelques sueurs froides : « *La nuit précédente, je n'avais pas dormi*, racontait-il dans le DVD "Beyond The Beginning". *J'étais en panique totale. Dans ma loge, juste avant l'enregistrement de l'émission, je voulais vraiment me sauver. Je n'ai jamais eu autant le trac de ma vie !* »

Présent aux côtés de Keith Emerson lors du show, le batteur Carl Palmer précisait dans le même DVD : « *Keith m'a dit : "Carl, tu ne veux pas venir jouer avec moi dans ce show ? - Hmm, tu ne crois pas que si Greg [Lake] n'est pas là ça sera un peu bizarre ? Mais tu sais quoi ? Je vais mettre mes lunettes et jouer sur un autre modèle de batterie, comme ça personne ne me reconnaîtra."* J'ai pris beaucoup de plaisir, et Keith était un peu plus calme car il y avait quelqu'un qu'il connaissait à ses côtés... »

Plus calme, sans doute, mais sur le ragtime de Meade Lux Lewis *Honky Tonk Train Blues*, Oscar Peterson était malgré tout beaucoup plus à l'aise que lui. Keith Emerson prit une sacrée leçon de swing, mais fut, dit-on, ravi d'avoir rencontré l'un de ses héros. Quand au virtuose canadien, il ne s'est jamais risqué à interpréter *Tarkus*... JF





## Return To Forever After The Cosmic Rain

Hymn Of The Seventh Galaxy  
POLYDOR 1973

Après la pluie cosmique, l'hymne de la septième galaxie... : cette titraile balance entre mémoire coltranienne et échos prog rock [Frédéric Maurin apprécie sans doute, NDLR]. Ce "RTF" featuring Bill Connors à la guitare, qui sera (trop ?) vite remplacé par Al Di Meola, peut parfaitement s'écouter entre un Yes et un King Crimson enregistrés à la même époque – sans doute ces groupes avaient-ils alors de nombreux fans en commun. L'énergie rock qui émane d'*After The Cosmic Rain*, composé par Stanley Clarke (solo de basse électrique intense en prime), doit beaucoup au jeu de batterie de Lenny White, capable de swinger autant que Tony Williams et de frapper aussi fort que John Bonham. Quant au boss, Chick Corea, il signe, à la fin, un solo de piano électrique digne, effectivement, d'une fine pluie cosmique. JF

L'une des nombreuses incarnations de Return To Forever. Celle-ci enregistra en 1973 le premier album électrique du groupe, "Hymn Of The Seventh Galaxy", avec Lenny White à la batterie (qui venait de remplacer Steve Gadd), Bill Connors à la guitare (qui finira par céder sa place à Al Di Meola), Chick Corea aux claviers et Stanley Clarke à la basse.

## Henry Cow Teenbeat

Legend  
VIRGIN 1973

Premier album légendaire de cet étonnant groupe free-rock aux pochettes identifiées par des chaussettes. Une formation qui pratiquait l'improvisation et avait pour singularité d'avoir à ses débuts deux soufflants (clarinette et saxophone ou flûte). Cette pulsation adolescente – *Teenbeat* – introduite par les deux bois dans une démarche avant-gardiste se prolonge par une ambiance jazz prog où la guitare de Fred Frith dialogue avec les claviers sur un rythme étrange et saccadé, porté par un saxophone atone. Une musique alambiquée et originale en marge des courants de son époque. LE



...1973-1974...

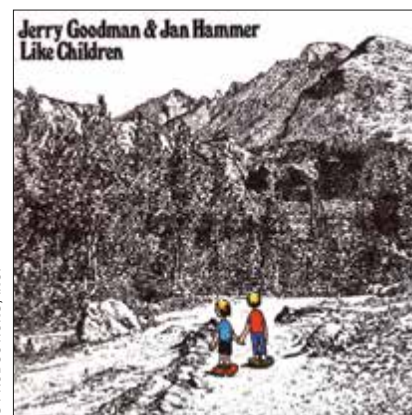


PHOTO : SOTOS PRODUCTIONS, INC.

## Jerry Goodman & Jan Hammer No Fear

Like Children

NEMPEROR RECORDS 1974

Tout juste échappés du Mahavishnu Orchestra, Jerry Goodman et Jan Hammer se retrouvent pour enregistrer cet étonnant album en duo, loin du jazz-rock furieux de John McLaughlin et très proche du rock prog, dans le son comme dans l'esprit, entièrement composé de courtes plages aux climats variés. Hammer s'y taille la part du lion avec ses claviers, notamment son Moog et son Oberheim au grain caractéristique, avec lesquels il interprète ce *No Fear*, une échappée solitaire aux séquences ensorcelantes, dignes d'un Vangelis, avec un chorus stratosphérique dont il a le secret. FM



## Robert Wyatt Sea Song

Rock Bottom  
VIRGIN 1974

Enregistré peu de temps après une chute qui rend Robert Wyatt paralégique, "Rock Bottom" est une œuvre majeure produite par le batteur de Pink Floyd, Nick Mason. Ce disque hypersensible est un véritable cri de souffrance et un hymne d'amour à la vie, et *Sea Song* résume parfaitement l'émotion ressentie par Wyatt, grâce à sa voix si singulière et la puissance mélodique de sa musique. Sur ce morceau, il assume son rôle de leader et sa solitude en jouant tous les instruments, à l'exception de la basse. LE

# Olga Amelchenko

**NOUVEL ALBUM  
SLAYING THE DREAM**

DATE DE SORTIE : 3 MARS 2023

Label & distribution : Art District Music / Socadisc

---

RELEASE PARTY

7 MARS 2023

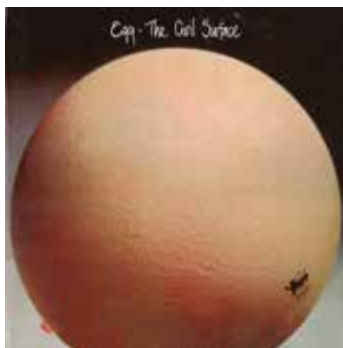
DUC DES LOMBARDS

---





...1974...

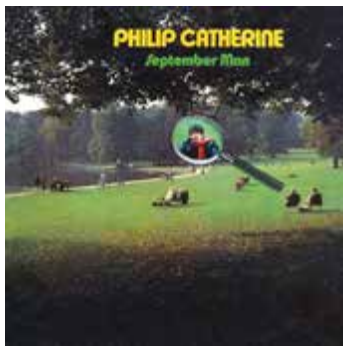


## Egg Enneagram

The Civil Surface

CAROLINE RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1974

Avant de faire partie d'Hatfield And The North et d'apporter une aide précieuse à Bill Bruford pour ses premières aventures jazz-rockisantes, le claviériste Dave Stewart fut avec le bassiste Mont Campbell et le batteur Clive Brooks l'un des cofondateurs d'Egg, très aventureux trio prog rock dont les instrumentaux débridés, ludiques et virtuoses laissent rêveur, même cinquante ans après : le niveau de musicalité était décidément très élevé de l'autre côté de la Manche. L'étourdissant *Enneagram* le prouve, tout en joyeuses ruptures, avec ses mises en place diaboliques. Neuf minutes de bonheur. **JF**



## Philip Catherine Nairam

September Man

ATLANTIC 1974

**Le guitariste belge Philip Catherine est un mélodiste hors pair. Extrait de son premier album, *Nairam* puise son inspiration dans de subtiles harmonies caractérisant à merveille l'école canterburienne. Cette ballade mélancolique aux harmonieux arpèges de six-cordes, lentement égrenés, est une oasis apaisée au cœur de la dominante jazz-rock de l'album. Quelques années plus tard Robert Wyatt se l'appropriera avec la complicité du guitariste, et la mettra tout aussi magnifiquement en voix pour son album "Shleep". **JPV****



## Zao Isis

Osiris

DISJUNCTA 1974

Le pianiste François Cohen et le saxophoniste Yochk'o Seffer quittent Magma en 1972 pour former Zao, où le personnel change souvent mais jamais la ligne que ses fondateurs ont tracée, celle de l'improvisation féconde. Deuxième album après le zeuhléen "Z=7L", "Osiris" ouvre des chemins de liberté qui aboutissent à cet horizon où la musique vire au jazz et à la multiplicité de ses récits. Ainsi *Isis*, une pièce longue de presque dix minutes, faite de chapitres variés, au moins sept, avec envolées de saxophone, violon, clavier, voix hautement perchée autour de motifs rotatoires criants de beauté. **GD**



## Yes Sound Chaser

Relayer

ATLANTIC 1974

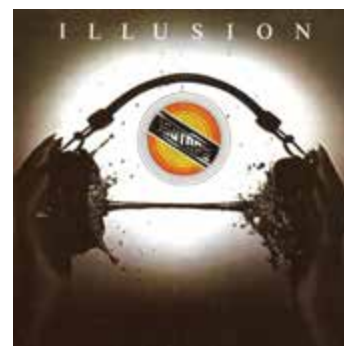
Voilà une intro qui laisse rêveur, tout en claviers-basse-batterie : est-ce un combo jazz-rock ou un groupe prog rock ? Est-ce le nouveau Return To Forever ou le nouveau Yes ? Dès que Jon Anderson chante en harmonie avec le bassiste Chris Squire, le doute n'est plus permis ; c'est bien Yes avec, donc, Patrick Moraz aux claviers, Alan White à la batterie et, bien sûr, ce grand jazzfan de guitariste nommé Steve Howe, qui signe un stop chorus mémorable. *Sound Chaser* concentre en neuf minutes les passions et les ambitions jazz fusionnelles de ce groupe, ici dans l'une de ses plus passionnantes incarnations. **JF**

## Camel Lady Fantasy

Mirage

DERAM 1974

Deuxième album de Camel, "Mirage" fut d'abord remarqué par sa pochette qui reproduisait le paquet de cigarette de la célèbre marque de tabac du même nom. La musique, inspirée et parfaitement maîtrisée, proche des groupes de Canterbury (on pense parfois à Caravan), est portée par une séduisante sophistication mélodique et le très bon niveau instrumental de ses quatre membres. Ce *Lady Fantasy*, sous la forme d'une suite en trois parties, restera à jamais le morceau-phare du groupe avec ses développements riches en rebondissements et en contrastes et ses envolées instrumentales. **LE**



## Isotope Rangoon Creeper

Illusion

GULL RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1974

Emmené par le guitariste virtuose Gary Boyle, Isotope bénéficiait pour son second album de la basse tellurique du légendaire Hugh Hopper, ex-Soft Machine. Au beau milieu de pièces aux tempos enlevés, *Rangoon Creeper* commence par un groove relaxé, avant de s'emballer via un chorus électrisant de Boyle vers des sphères énergétiques évoquant le Return To Forever de Chick Corea. Dans ce jazz-rock aux accents parfois funky, Hugh Hopper, branché sur sa pédale fuzz, échoise les touches psychédélices de l'école de Canterbury. **JPV**

## Le prog se livre

Pour en savoir (beaucoup) plus et prolonger le plaisir, nous vous conseillons vivement la lecture de quelques livres. D'abord les deux ouvrages de référence consacrés au prog rock et à la fameuse "École de Canterbury" évoquée plus d'une fois dans notre dossier. Ils sont signés par le grand expert **Aymeric Leroy** et publiés par Le Mot et le Reste : **L'École de Canterbury** (2016, 738 pages) et **Rock Progressif** (2010, 458 pages). Recommandées aussi, chez le même éditeur, ses biographies de **King Crimson**, **Pink Floyd** et **Yes**.

Quant à l'autobiographie de **Bill Bruford**, *Yes, King Crimson, Earthworks et le reste* (toujours chez Le Mot et le Reste), elle constitue un témoignage essentiel, intelligent, sans concessions et teinté d'humour so british. Somme déjà fort conséquente à laquelle on peut ajouter, en anglais dans le texte cette fois, *In The Court Of King Crimson : An Observation Over Fifty Years* (Panegyric Publishing) de **Sid Smith**, *Close To The Edge, The Story Of Yes* (Omnibus Press) de **Chris Welch** et *On The Periphery : David Sylvian – A Biography, The Solo Years* (Malin Publishing Limited) de **Christopher E. Young**. Ainsi que les liner notes souvent savantes et enrichissantes des rééditions de l'indispensable label anglais Esoteric Recordings. **JF**

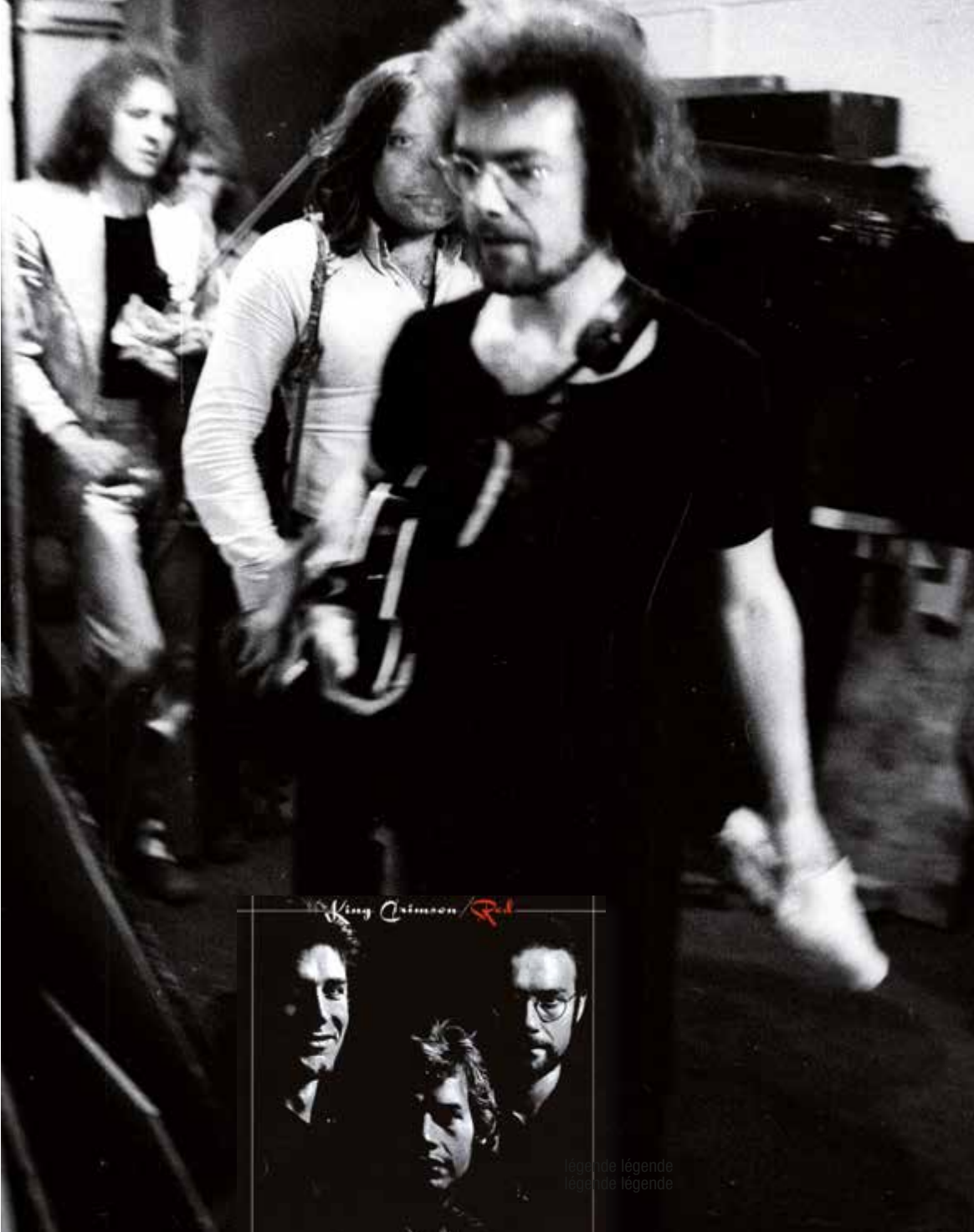


PHOTO : CHRISTIAN ROSE



### King Crimson Providence

Red

ISLAND RECORDS 1974

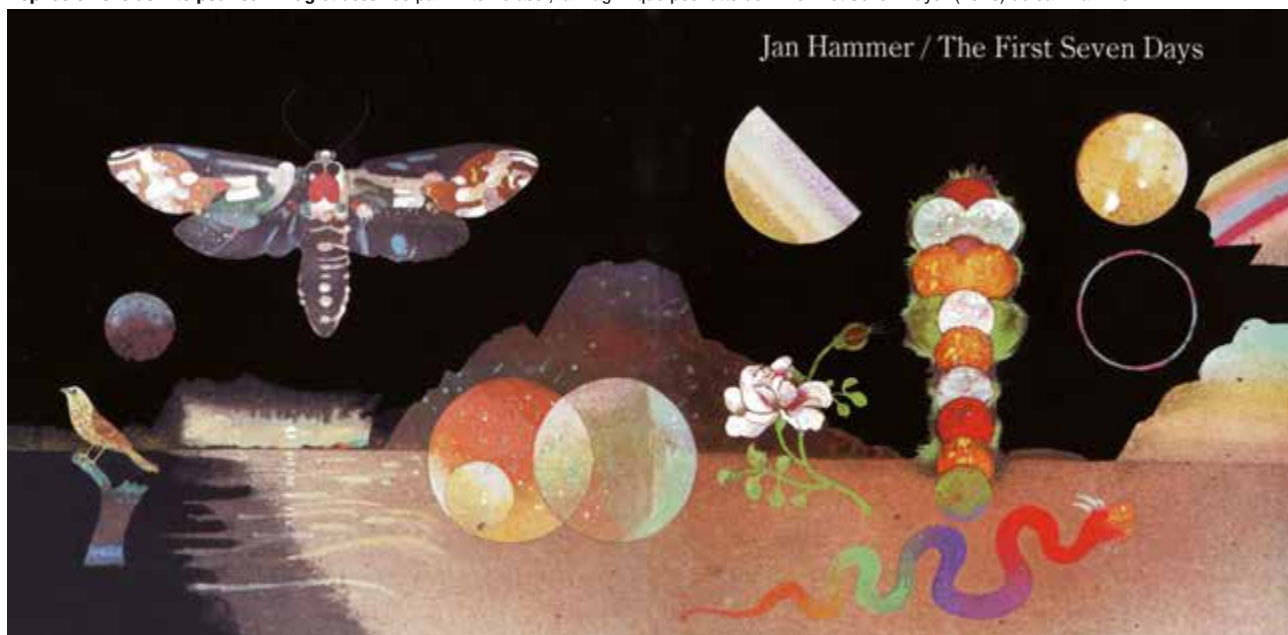
**David Cross n'a beau être que dans les "thanks" au verso de la pochette du septième album de King Crimson, sa contribution à ce sombre et fascinant instrumental improvisé le 30 juin 1974 à... Providence (Rhode Island) n'en reste pas moins décisive : son violon aventureux, tourmenté et magnifique, se fraye un chemin au milieu du trio dominateur, Robert Fripp (guitare) et John Wetton (basse) et leurs cordes grondantes, et bien sûr la batterie toujours aux aguets de Bill Bruford, dont même les silences sont éloquents. (Une version longue de *Providence* figure dans le coffret "The Great Deceiver").** **FG**

**Paris, 9 avril 1973 :**  
Robert Fripp backstage à L'Olympia lors d'un mémorable concert de King Crimson.





Dépliée en exclusivité pour Jazzmag et dessinée par Milton Glaser, la magnifique pochette de "The First Seven Days" (1975) de Jan Hammer.



## Jan Hammer The Animals

The First Seven Days

COLUMBIA 1975

Après l'aventure Mahavishnu Orchestra, et l'année même où il enregistre "Timeless" de John Abercrombie avec Jack DeJohnette à la batterie, ce génie des claviers grave "The First Seven Days", chef-d'œuvre conceptuel et jazz prog dont *The Animals* est un des sommets, qui de nappes atmosphériques en grooves surprises emmène l'auditeur dans des contrées parallèles, avec la participation décisive du percussionniste David Earle Johnson. Comment ne pas se délecter de ce phrasé unique et de ces sonorités inouïes ? JF



PHOTO : CHRISTIAN ROSE

## Chris Squire Silently Falling

Fish Out Of Water

ATLANTIC 1975

Après la sortie du fabuleux "Relayer", Chris Squire s'émancipe de Yes pour réaliser son unique album solo. Il embarque dans l'aventure son vieux complice Bill Bruford et son nouvel ami Patrick Moraz, invite le saxophoniste Mel Collins et s'entoure d'un grand orchestre pour enregistrer une musique osée et raffinée qui a marqué les esprits et résiste parfaitement au temps. *Silently Falling* est servi par sa voix haut perchée, sa basse grondante et chantante, les motifs claquants et renversants et l'orgue hallucinant de ses compères, et le résultat, follement inventif, est irrésistible. FM

## Hatfield And The North Mumps

The Rotters' Club

VIRGIN / ESOTERIC RECORDINGS 1975

Avec seulement deux albums, Hatfield And The North est pourtant emblématique de la scène de Canterbury. *Mumps*, longue suite aux subtiles et complexes structures harmoniques, s'agrémente de cuivres et de chœurs féminins se mêlant à la voix angélique du bassiste Richard Sinclair. Instrumentistes hors pair, Dave Stewart et ses claviers polychromes, Phil Miller et sa guitare mordante et Pip Pyle et son drumming léger foisonnent d'idées, élaborent d'aériennes figures instrumentales. Toute la magie finement ciselée de cette formation éphémère, d'une richesse mélodique et rythmique peu commune, est ici condensée. JPV



## Magma Köhtark

Magma Live

UTOPIA 1975

Moins martiale que le célèbre *Mekanik Destruktiv Kommandöh*, cette pièce de trente-sept minutes qui occupait deux faces du double album d'origine est considérée par beaucoup comme l'œuvre maîtresse de Magma. Interprétée en public par une nouvelle équipe de jeunes talents – dont Didier Lockwood, Benoît Widemann et Bernard Paganotti –, *Köhtark* captive d'emblée par sa densité, son intensité et sa spiritualité, évoquant des rites ancestraux tout droit issus de la mythologie égyptienne. Impossible d'échapper à son pouvoir ensorcelant qui entraîne inexorablement dans une transe hallucinée. Fascinant. FM

## Peter Hammill Two Or Three Spectres

Nadir's Big Chance

CHARISMA 1975

Ce morceau tiré du cinquième album solo de Peter Hammill ressemble à Van Der Graaf Generator. Tous les musiciens du groupe y sont présents, dont le furieux saxophoniste David Jackson, et c'est suite à cet enregistrement que le groupe décide de se reformer et de réaliser dans la foulée "Godbluff". Avec "Nadir's Big Chance", Hammill propose un disque pré-punk et apocalyptique, plein de sauvagerie et de hargne et admiré par les Sex Pistols ! Les six minutes de *Two Or Three Spectres* résument très bien le virage résolument rock que prennent dès lors les textes déments de Peter Hammill. LE

Jan Hammer le magicien et ses claviers.



**Soft Machine millésime 1975** : Karl Jenkins (claviers), Allan Holdsworth (guitare), Mike Ratledge (claviers), Roy Babbington (basse) et John Marshall (batterie).

## Brian Eno Zawinul / Lava

Another Green World

ISLAND RECORDS 1975

On connaît peu d'artistes plus progressistes que Brian Eno, et s'il n'a jamais directement été associé au *progressive rock*, le style qu'il a quasiment inventé lui-même, l'*ambient music*, pourrait en être une des branches minimalistes. Car même quand quatre musiciens sont crédités sur un instrumental de sa plume – Paul Rudolph, Rod Melvin, Percy Jones, Phil Collins –, il lui suffit de quatre notes jouées au piano, de quelques étranges textures soniques et d'un peu de synthétiseur pour créer une ambiance saisissante et adresser le plus subtil des clins d'œil à Joe Zawinul, en flirtant avec le silence – *in a silent way*\* en quelque sorte... (\*Pour mémoire, *In A Silent Way* est une des plus célèbres compositions de Zawinul, créée avec Miles Davis en 1969.) NA

PHOTO : X/DIR

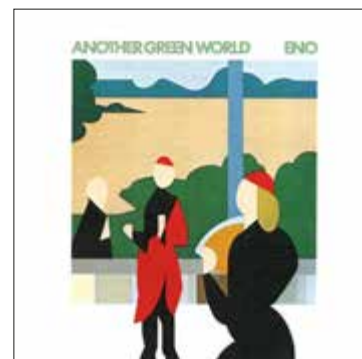


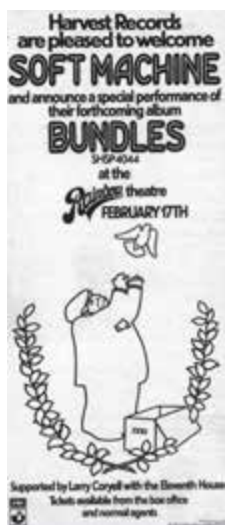
PHOTO : FELIX M. SCREENSHOT

## Area L'Elefante Bianco

Crac !

CRAMPS RECORDS 1975

Avec PFM, Area est l'autre fleuron de la scène prog rock transalpine. Formé en 1972 par le batteur Giulio Capiozzo et le chanteur grec Demetrio Stratos, c'est bien ce dernier qui est le "facteur X" de groupe. Fort de son phrasé funambule d'une incroyable virtuosité – embardees scat, dérapages yodel –, ses performances totalement habitées l'élèvent au niveau des autres instrumentistes, comme dans ce morceau principalement instrumental où le claviériste Patrizio Fari-selli déploie des trésors d'invention. *L'Elefante Bianco* est le sommet de ce troisième album culte d'un groupe qui ne l'est pas moins. JF & FM



## Soft Machine Bundles

Bundles

HARVEST / ESOTERIC RECORDINGS 1975

**Groupe phare du pop-rock psychédélique et de l'école de Canterbury, Soft Machine a progressivement glissé vers le jazz prog ouaté et hypnotique. Dans "Bundles", il trouve un nouveau souffle avec l'arrivée d'Allan Holdsworth, qui, placé en vedette, survole tout l'album, en particulier sur le morceau-titre – un thème de son cru – et sa suite, avec un chœur époustoufflant d'aisance, d'inventivité et, surtout, de lyrisme, sur une longue progression organique et volcanique alternant tension et résolution. Une pépite sous-estimée à (re)découvrir sans attendre. FM**

En haut : Soft Machine au Montreux Jazz Festival le 4 juillet 1974. Ci-dessus, l'affiche annonçant leur concert au Rainbow Theatre de Londres et, à droite, "Bundles", qui vient d'être réédité en double CD par le label anglais Esoteric Recordings, avec un concert inédit enregistré à Nottingham en 1975 (avec John Etheridge à la guitare, car Allan Holdsworth était parti aux États-Unis jouer avec le New Lifetime de Tony Williams...).

## Nova Thru The Silence

Vimana

ARISTA 1976

Produit par Robin Lumley, le claviériste de Brand X – d'où certaine proximité sonore avec ce groupe –, ce trio italien composé du guitariste et chanteur Corrado Rustici, du saxophoniste Elio D'Anna (qui signe un solo joliment décapant) et du claviériste Renato Rosset était pour ce disque renforcé par Percy Jones à la basse – lui aussi membre de Brand X –, Narada Michael Walden à la batterie et Phil Collins aux percussions. D'où ce *Thru The Silence* qui fait valser les étiquettes entre jazz, jazz-rock et prog rock avec certaine maestria. Un vrai trésor oublié. JF



## Genesis Los Endos

A Trock Of The Tail

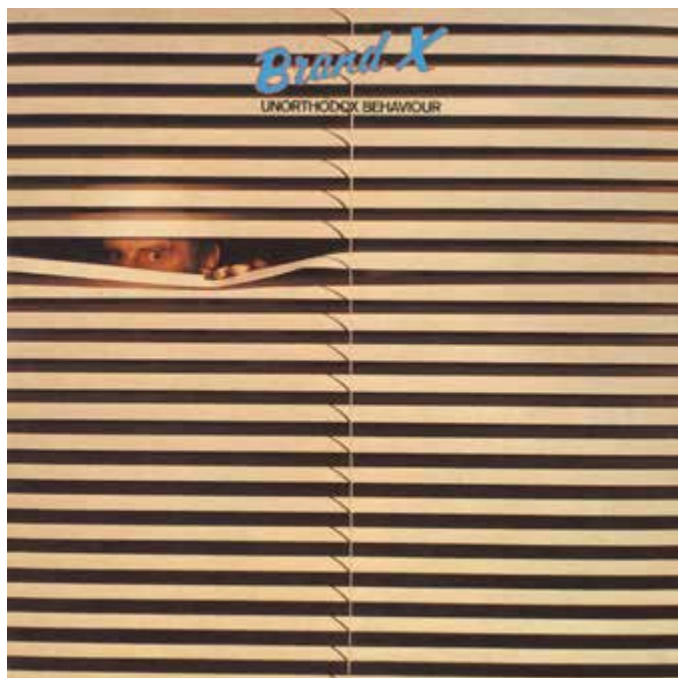
CHARISMA 1976

Porté par le fantastique *drumming* de Phil Collins (performance aussi mémorable que celle de *Supper's Ready*), qui efface les frontières entre rock et jazz, cet instrumental aux vertus cinématiques qui conclut le premier album de Genesis sans Peter Gabriel aurait pu figurer au répertoire du groupe Brand X, au sein duquel Collins cultivait ses amours pour la musique de Weather Report. Avant d'opérer un virage plus pop et de connaître un succès phénoménal sous son nom qui lui vaut d'être haï par la *rock critic*, il signait là en compagnie de ses collègues six minutes inoubliables. JF





...1976...



Ci-dessus : "Unorthodox Behaviour" (1976) de Brand X, au temps des magnifiques pochettes créées par le génial studio anglais Hipgnosis. Ci-contre : l'affiche d'une sacrée soirée double bill "jazz & prog" avec Brand X et Bruford.

## Brand X Smacks Of Euphoric Hysteria

Unorthodox Behaviour  
CHARISMA 1976

Entre rock prog et jazz fusion, difficile de trouver mieux que ce groupe formé par John Goodsall (guitare "post John McLaughlin"), Robin Lumley (claviers "joezawinuliens"), Percy Jones (basse électrique hors norme) et le batteur et chanteur de Genesis, Phil Collins, grand fan de jazz et de Weather Report et pas encore pop star à l'époque (ça viendra cinq ans plus tard avec *In The Air Tonight*). *Smacks Of Euphoric Hysteria*, extrait de leur premier album, reflète à merveille la verve mélodique et la virtuosité de ces Fab' Four de l'ombre pour qui la musique instrumentale est une raison d'être. JF



## Albert Marcœur La d'dans

Album à colorier  
ATLANTIC 1976

Si l'on braque un télescope sur le cosmos d'Albert Marcœur, on distingue clairement Eric Dolphy, Charles Mingus, Hermeto Pascoal. *La d'dans* est une rare émeraude chantée d'une voix éraillée-déraillée sur une orchestration de vents, de cordes et d'inventions sonores frénétiques. Cependant que les paroles évoquent « un type sans nom qui travaillait dans la saleté ». Tout l'art de ce compositeur qui prend le risque du paradoxe et de l'aventure. Ne jamais le perdre de vue ! GD

## Return To Forever Medieval Overture

Romantic Warrior  
COLUMBIA 1976

*Medieval Overture*, ou le point de convergence ultime entre prog rock et jazz rock : ce chef-d'œuvre de perfection formelle sonne comme une mini-symphonie majestueuse et un peu folle, presque drôle parfois, lyrique, extrêmement mélodique, qui met en valeur chaque instrumentiste de façon inouïe : Chick Corea aux claviers, Al Di Meola à la guitare, Stanley Clarke à la basse et Lenny White à la batterie font bloc comme un groupe rock, font parler la puissance, la précision, l'interplay, et distillent avec jubilation leur virtuosité (breaks légendaires de Lenny White). Et le reste de l'album est au diapason. Moyen Âge... d'or ! JF

## Colosseum II Winds

Strange New Flesh  
BRONZE 1976

Avant d'aller fouler non sans gourmandise les plates-bandes de Return To Forever en mode 100 % instrumental, Colosseum II, dirigé par le batteur Jon Hiseman – cofondateur de la première incarnation du groupe en 1968 – avait d'abord enregistré un album hybride entre jazz-rock et prog rock avec l'étonnant chanteur écossais Mike Starrs. Le guitariste Gary Moore, le claviériste Don Airey et le bassiste Neil Murray finiront par principalement œuvrer dans le hard-rock, de Thin Lizzy à Deep Purple en passant par Whitesnake – mais, en attendant, *Winds* reflétait leur passion pour les improvisations débridées, au milieu desquelles l'étoile de Starrs brillait. JF



En bas à droite, le verso de la pochette de "Romantic Warrior" (1976) de Return To Forever avec, de gauche à droite, Al Di Meola (guitare), Lenny White (batterie), Chick Corea (claviers) et Stanley Clarke (basse).



**Le meilleur du jazz vocal ...**

**CROONER**  
RADIO

**Disponible sur la radio numérique  
en son haute définition**

[croonerradio.fr](http://croonerradio.fr)







## Gong Expresso

Gazeuse !  
VIRGIN 1976

**Issu du rock psyché, Gong a doucement amorcé un tournant jazz-rock avec l'excellent "Shamal". Une évolution encore plus marquée avec "Gazeuse !", album chaleureux qui confirme l'identité sonore de la formation avec sa riche section rythmique (vibraphone, xylophone, batterie et percussions), le sax et la flûte de Didier Malherbe, mais aussi la basse souple et profonde du formidable Francis Moze (ex-Magma) et, surtout, la guitare extra-terrestre d'Allan Holdsworth, alors en pleine ascension, qui entraîne la musique du groupe franco-britannique dans une autre dimension. Du prog jouissif et inventif. FM**



## PFM Jet Lag

Jet Lag  
MANTICORE / ESOTERIC RECORDINGS 1977

Ils voyagèrent alors entre Burbank et Londres, les Italiens de PFM – pour Premiata Forneria Marconi – d'où, sans doute, le titre de leur album, incontestablement celui d'inspiration la plus jazz pour ce combo prog adulé par les connaisseurs. La chanson-titre est une épopée de près de dix minutes qui explore les possibles du chant et des variations instrumentales. D'emblée, c'est la voix habitée et un rien "petergabriellienne" de Bernardo Lanzetti qui frappe ; elle se fraye un chemin sinueux entre les claviers virtuoses et chatoyants de Flavio Premoli – ah, ces sonorités de piano électrique... –, le violon de Gregory Bloch et la guitare de Franco Mussida. La section rythmique est au diapason. Ce *Jet Lag* mettait les pendules à l'heure du "prog jazz rock" chanté. **JF&FM**

## Jean-Luc Ponty The Struggle Of The Turtle To The Sea

Enigmatic Ocean  
ATLANTIC 1977

Avec sa culture classique, Jean-Luc Ponty a toujours nourri son jazz-rock de musiques raffinées, donnant à ses compositions sophistiquées mais toujours très mélodiques un goût prog rock. En témoigne cette merveilleuse suite au thème bouleversant et aux mouvements aussi passionnants qu'époustouffants, où les choros s'enchaînent sur des structures mouvantes et des envolées flamboyantes, avec la rigueur d'une symphonie, l'énergie bouillonnante de la fusion des seventies et un lyrisme de chaque instant. Le choral final d'Holdsworth, invité stellaire, se fond dans les étoiles. **FM**

**Paris, juin 1976** : le percussionniste, claviériste et compositeur japonais Stomu Yamashita, maître du « prog symphonique dans sa splendeur démesurée » selon notre progjazzophile Jean-Pierre Vidal.

## Stomu Yamashita's Go Seen You Before

Go Too  
ARISTA 1977

Pour le dernier opus de son projet Go, le percussionniste du soleil levant mélange habilement tous les genres. Il est entouré d'un remarquable all-star au sein duquel on retrouve entre autres le chanteur Jess Roden, le bassiste des Headhunters Paul Jackson, l'ex-batteur de Santana Mike Shrieve et le claviériste Klaus Schulze. *Seen You Before* est un titre au groove funky, une envolée épique, dont les brillants arrangements serts de cordes et de chœurs emphatiques sont pimentés par un choral enflammé du guitariste Al Di Meola. Du prog symphonique dans toute sa splendeur démesurée. **JPV**



PHOTO : CHRISTIAN ROSE



## John Greaves Peter Blegvad Lisa Herman **Pipeline**

Kew. Rhone.

VIRGIN 1977

Membre du groupe Henry Cow, le bassiste et chanteur John Greaves rejoint le guitariste Peter Blegvad en 1976 pour enregistrer avec Lisa Herman "Kew. Rhone.", probablement l'événement le plus important depuis que Carla Bley nous a fait atteindre les hauteurs de "Escalator Over The Hill". Un chef-d'œuvre dont l'une des plus fortes vibrations se nomme *Pipeline*, un titre illustrant cette étrange cartographie où la voix d'April Lang hisse un texte de John Greaves sur des cimes enchantées par le saxophone ténor de Peter Blegvad et le floconnement percussif de Boris Kinberg. **GD**

## Atoll **Tunnel**

Tertio

EURODISC 1977

Clôturent le plus abouti des quatre albums de la grande période d'Atoll, *Tunnel* est parfaitement représentatif du *prog frog* – le progressif français – à son plus haut niveau. Remarquablement construite, cette suite en deux parties fait monter la tension en enchaînant une myriade de petits motifs chantants – et parfois acrobatiques, aux limites du jazz-rock – qui s'enchevêtrent dans une architecture à tiroirs tournant en spirale jusqu'au dénouement final, le tout enrobé de sonorités typiques de l'époque, avec un bel équilibre entre les synthés analogiques et la guitare électrique. On adore ! **FM**

Après Gong, le guitariste et chanteur Steve Hillage s'est lancé dans une brillante carrière solo, comme en témoigne *Palm Trees* (Love Guitar) choisi pour notre grand dossier.



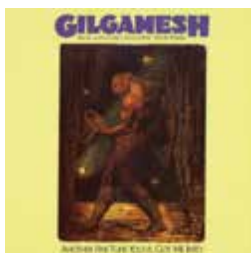
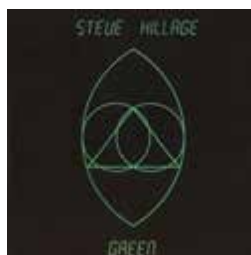
PHOTO : XDR

## Steve Hillage **Palm Trees (Love Guitar)**

Green

VIRGIN RECORDS 1977

Parallèlement à sa participation active aux expérimentations cosmiques du collectif psyché-prog Gong, le guitariste Steve Hillage prolonge en solo une voie riche et planante, où l'influence funk est de plus en plus présente. Extrait de son quatrième album superbement produit par le batteur de Pink Floyd Nick Mason, *Palm Trees* est une chanson d'une délicatesse infinie, riche d'un chorus de guitare épique. Cette ballade est l'exemple parfait de la fluidité du jeu de Steve Hillage, tout en lyrisme, brillance et délicatesse. **JPV**



## Gilgamesh **Underwater Song**

Another Fine Tune You've Got Me Into

CHARLY RECORDS / ESOTERIC RECORDINGS 1978

Cette formation au personnel fluctuant était menée par le claviériste Alan Gowen. Il n'aimait rien tant qu'on ne puisse pas distinguer ce qui était écrit et improvisé. En témoigne ce magnifique instrumental atmosphérique qui donne l'impression de flotter entre le prog et le jazz, grâce à la finesse des accompagnateurs : le guitariste Phil Lee, le bassiste Hugh Hopper et le batteur Trevor Tomkins. **JF**

## National Health **Brujo**

National Health

AFFINITY 1978

Fondé en 1975 par des musiciens issus de Hatfield And The North (Dave Stewart) et de Gilgamesh (Alan Gowen), National Health est une formation au casting changeant dont les noms de Bill Bruford, Lindsay Cooper, John Greaves, Steve Hillage et Pip Pyle parleront aux familiers de Caravan, Gong, Henry Cow ou Yes. Avec ses parties de flûte et de claviers complexes orchestrées par Gowen, pianiste de jazz, ses idées musicales à foison et la voix séraphique d'Amanda Parsons, *Brujo* est l'une des meilleures références du prog. **GD**







## U.K. Nevermore

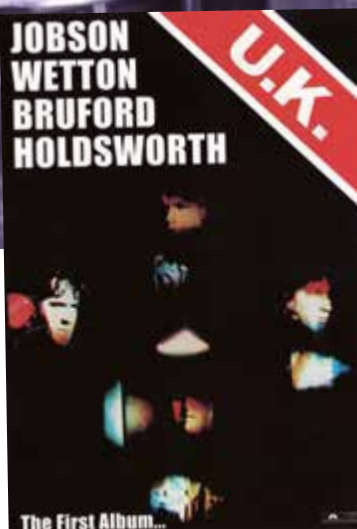
U.K.  
POLYDOR 1978

Groupe éphémère et culte, U.K. n'a gravé qu'un album dans sa formation originale, la meilleure. Et malgré les tensions qui les opposaient, Allan Holdsworth, Eddie Jobson, John Wetton et Bill Bruford ont réussi la synthèse absolue de toutes les formes de prog, avec une touche jazz-rock. En témoigne le sublime *Nevermore*, avec son intro cristalline – Holdsworth fantastique à l'acoustique ! –, sa construction orchestrale, ses harmonies éthérées, ses parties vocales virtuoses mais tellement émouvantes, son affolant dialogue guitare-synthé et son final en apothéose sur un thème déchirant. **FM**

## Bruford Back To The Beginning

Feels Good To Me  
EG POLYDOR / BILLBRUFORD.COM 1978

Après son départ de King Crimson, puis de U.K., le proluxe Bill Bruford enregistre "Feels Good To Me", intrigant album solo s'inscrivant bien au-delà des codes habituels du prog rock. Cette étrange chanson est



magnifiée par la fascinante Annette Peacock, qui y serpente via d'énigmatiques vocalises contrastant avec les structures rythmiques complexes du batteur. Irradié par un brillant chorus du guitariste Allan Holdsworth, *Feels Good To Me* est dopé par une dynamique jazz sans compromis et originale. Pas une ride ! **JPV**

## Bruford One Of A Kind

One Of A Kind  
EG POLYDOR / BILLBRUFORD.COM 1979

À l'image de l'album éponyme dont il est issu, *One Of A Kind* est l'archétype de la fusion britannique entre prog rock et jazz-rock. Tout y est délicatement ciselé dans les moindres détails, par les claviers soyeux et chaleureux de Dave Stewart, la basse phénoménale de Jeff Berlin et la batterie claquante et virevoltante de Bill Bruford, laissant la guitare magique d'Allan Holdsworth survoler les mesures asymétriques dans un chorus ahurissant d'agilité, de liberté et d'expressivité jusqu'au thème final fédérateur. Unique en son genre, et surtout indispensable. **FM**

## David Sancious Valley Of The Shadow

Just As I Thought  
ARISTA 1979

Avant d'enregistrer dans les années 1970 une série d'albums cultes qui trouvaient idéalement leur point d'équilibre créatif entre le jazz-rock et le prog (parfois chanté, dans un style proche de celui de Yes), David Sancious fut le claviériste du E-Street Band de Bruce Springsteen. C'est un virtuose des claviers, mais aussi de la guitare, comme le prouve cet instrumental où le bassiste T.M. Stevens et le batteur Ernest Carter lui prodiguent un soutien rythmique à la hauteur de son geste musical lyrique et hybride. **PC**

## Group 87 Sublime Feline

Group 87  
COLUMBIA 1980

Ce groupe éphémère mi-prog mi-jazz fut formé par le trompettiste Mark Isham, le guitariste Peter Maunu (un temps membre du L.A. Express) et le bassiste Patrick O'Hearn, connu pour sa participation au légendaire disque de Tony Williams "Play Or Die", et plus encore pour avoir été membre émérite du groupe de Frank Zappa entre 1976 et 1979. C'est d'ailleurs un autre célèbre "zappaïen" qui officie à la batterie, Terry Bozzio – qui venait de quitter le trio prog U.K. –, et lui donne tout son cachet rythmique. À (re)découvrir d'urgence. **JF**

## ...1978-1981...

À gauche, l'éphémère supergroup U.K., première mouture, avec Allan Holdsworth (guitare), Bill Bruford (batterie), John Wetton (chant, basse) et Eddie Jobson (claviers). Cette formation légendaire ne signera hélas qu'un seul album en 1978, que notre jazzprogophile Félix Marciano connaît par cœur.

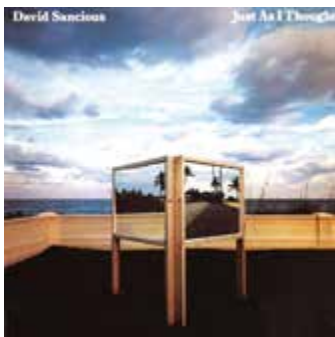
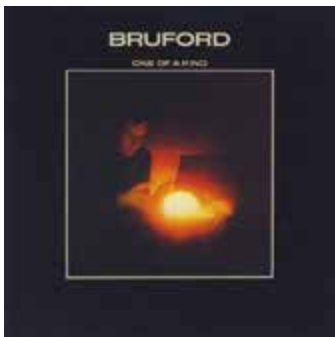


PHOTO : DICK WALLIS (BILLBRUFORD.COM)



### Brand X DMZ

Do They Hurt ?

CHARISMA 1980

Quand, pris par ses aventures avec Genesis, Phil Collins n'était pas libre, les musiciens de Brand X faisaient appel à d'autres batteurs : Kenwood Dennard, Chuck Burgi ou, comme ici, l'ex-membre des Headhunters d'Herbie Hancock, Mike Clarke, ravi – il l'a souvent dit – de contribuer à ce formidable et aventureux *DMZ* enregistré avec John Goodsall à la guitare, Peter Robinson aux claviers et Percy Jones, l'un des meilleurs bassistes électriques anglais. Un morceau aussi fou et décalé que la pochette signée par le célèbre studio Hipgnosis. JF

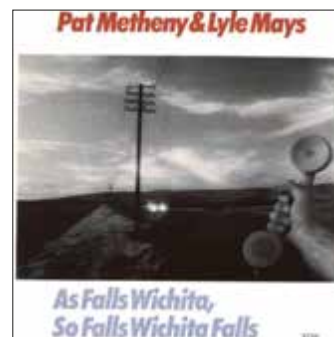
### Pat Metheny & Lyle Mays As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls

As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls

ECM 1981

Pour beaucoup, "As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls" fut en 1981 l'une des portes d'entrée dans l'univers déjà très vaste de Pat Metheny. En duo avec son indispensable alter ego aux claviers, il imagina cette mini-symphonie jazz prog où guitares, basse, synthétiseurs, boîtes à rythmes et percussions – celles du doux génie invité Nana Vasconcelos – dessinent un incroyable film pour nos oreilles. Plus de quarante ans après, on ne s'en lasse toujours pas. Et voilà : l'un des plus grands morceaux de l'Histoire du prog a été composé par deux jazzmen ! NA

Après avoir joué avec Yes, King Crimson, Genesis et National Health, le batteur anglais Bill Bruford a monté le groupe Bruford avec Jeff Berlin (basse), Dave Stewart (claviers), Allan Holdsworth (guitare) et Annette Peacock (chant).



### Nick Mason Do Ya ?

Nick Mason's Fictitious Sports

HARVEST 1981

Qu'on ne se méprenne : "Nick Mason's Fictitious Sports", le premier album du batteur de Pink Floyd, est en réalité un disque de Carla Bley, qui en avait signé, paroles et musique, les huit chansons étranges et piquantes aux airs de fleur carnivore, pour reprendre le titre d'un de ses disques. Cueillons *Do Ya ?*, dominée par la voix bouleversante et ensorcelante de Robert Wyatt, la trompette de Mike Mantler et la basse de Steve Swallow. Dans un monde meilleur, "Nick Mason's Fictitious Sports" serait un best seller et *Do Ya ?* un tube. NA





**POP  
UP  
JAZZ & PROG**

**Peart  
au profit  
de Rich**



Bill Bruford (Yes, King Crimson, Earthworks...), Billy Cobham (Horace Silver Quintet, Dreams, Mahavishnu Orchestra...), Steve Gadd (Chick Corea, Chet Baker, Steely Dan, Chuck Mangione, Stuff, Steps, Gadd Gang...), Manu Katché (Michel Jonasz, Sting, Jan Garbarek, Peter Gabriel...), Omar Hakim (Weather Report, Sting, Chic...), Joe Morello (The Dave Brubeck Quartet), Max Roach, Simon Phillips (Gil Evans, Jeff Beck, Toto, France Gall, Hiromi, Protocol...), Dave Garibaldi (Tower Of Power), Marvin "Smitty" Smith (Steve Coleman Five Elements, Dave Holland...), Dave Weckl (Chick Corea, Manhattan Jazz Quintet, Mike Stern...), Steve Smith (Jean-Luc Ponty, Journey, Vital Information, Steps Ahead... : pour rendre hommage à **Buddy Rich**, l'un de ses héros, feu le batteur du légendaire trio prog rock Rush **Neil Peart** (1952-2020) – grand instrumentiste lui-même qui était un peu le Buddy Rich du prog... – avait réuni un très impressionnant casting de confrères pour prendre la place du grand virtuose et chef d'orchestre – c'est le Buddy Rich Big Band que tous ces prestigieux participants rythment chacun à leur manière. Deux CD, **"Burning For Buddy"** volumes I et II (Atlantic / Anthem Records) ont paru en 1994 et en 1997. Ils sont riches en belles surprises, et célèbrent bien plus dignement la mémoire de Buddy Rich que *Whiplash* de Damien Chazelle. **PC**



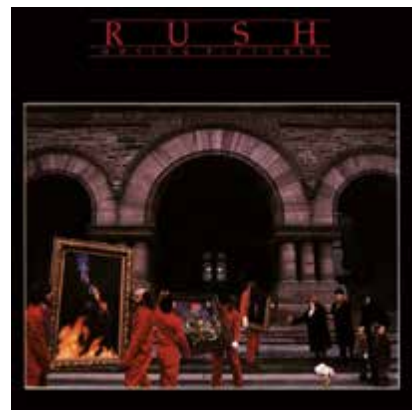
...1981-1983...

**Rush  
YYZ**

Moving Pictures

MERCURY 1981

Finalement, écouter dans la foulée *Medieval Overture* de Return To Forever, *Sound Chaser* de Yes et cet instrumental culte du trio prog rock canadien – à Rio, lors d'un de leurs concerts, la foule brésilienne fut capable de le chanter note pour note ! – a quelque chose de tout à fait naturel, voire logique, car tous ces gens font honneur à leur instrument et repoussent respectueusement les limites de la virtuosité. Ce qui frappe avec *YYZ*, outre le sens de l'architecture sonore du guitariste Alex Lifeson, c'est bien sûr cette section rythmique superlative, Geddy Lee à la basse (et aux synthétiseurs) et Neil Peart à la batterie, qui signe une performance historique, souvent (re)copiée (sur YouTube notamment), jamais égalée. PS : Dans son récent "Jacob's Ladder", Brad Mahldau reprend un autre titre culte de Rush, *Tom Sawyer*. **JF**



**King Crimson  
Neurotica**

Beat

EDITIONS EG 1982

**Est-ce parce que l'album est un hommage à la Beat Generation que le grand guitariste et chanteur Adrian Belew sonne comme une sorte de Jack Kerouac halluciné qui pourrait être en train de réciter des passages de *Sur la route* accompagné par des jazzmen ? Certainement. Pour le seconder dans ses délires verbaux et ses dérapages guitaristiques soigneusement contrôlés, Robert Fripp, Tony Levin et Bill Bruford prodiguent un accompagnement qui repousse les limites du prog rock et inventent une sorte de jazz mutant d'une puissance sonore tout à fait jubilatoire. Grandiose. Bill Bruford adore *Neurotica*. **FG****



Patrick Moraz et Bill Bruford, tenue correcte exigée.

PHOTO : GUILLAUME B. TAMBOUR

**Moraz / Bruford  
Symmetry**

Music For Piano And Drums

EG / BILLBRUFORD.COM 1983

Quand le claviériste suisse Patrick Moraz et le batteur anglais Bill Bruford, tous deux ex-membres du groupe prog rock culte Yes, décident de duettiser sans entraves et de cultiver leur amour pour le jazz acoustique, ça donne un album entier certainement pas destiné aux radios FM et dont le point culminant est cet exercice de *Symmetry* de haute voltige qui n'est pas sans rappeler, par instants, le fameux duo entre Cecil Taylor et Tony Williams enregistré en 1979. **JF**



Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

9  
mars  
2023  
20h



## Paloma Pradal

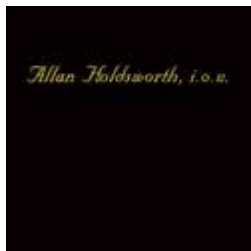
### Une voix jazz et flamenco

Venant du flamenco, Paloma Pradal a décidé depuis plusieurs années de prêter sa voix à tous les styles de musique et notamment au jazz. Issue de la célèbre famille Pradal, elle porte en elle un authentique héritage culturel hispanique.

#### AVEC

Paloma Pradal : chant, cajon  
Bastien Andrieu : clavier  
Juan Kowalczewski : basse  
Tim Alcorn : batterie



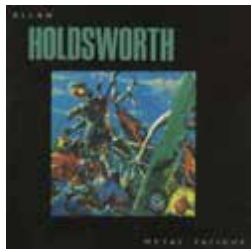


## Allan Holdsworth White Line

i.o.u.

CREAM RECORDS 1985

Trois ans avant d'être publié par le label français qui l'a toujours défendu, Cream Records, Allan Holdsworth avait dû se résoudre à sortir "i.o.u." en autoproduction. Ainsi, rares furent ceux qui purent notamment découvrir cette collection de chansons et d'instrumentaux qui échappaient à tous les codes en vigueur dans le jazz-fusion et le prog rock tout en collant à l'esprit de ces deux genres. *White Line* est l'un de ces bijoux clairs-obscur d'une fluide et fascinante complexité, chanté par Paul Williams (qui avait déjà croisé Holdsworth au sein de Tempest), propulsé par le vivifiant drumming de Gary Husband. Et cela va sans dire, le leader discret signe un sidérant – et émouvant – solo de guitare. **FG**

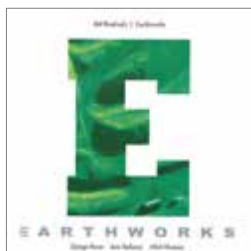


## Allan Holdsworth The Un-Merry Go Round (In Loving Memory Of My Father)

Metal Fatigue

CREAM RECORDS 1985

Avec plus de quatorze minutes au compteur, cette longue pièce à tiroirs riche en changements de tempi est typique de l'âge d'or du prog rock – les années 1970. Elle date pourtant du milieu de la décennie suivante, mais ne ressemble en rien à ce qui se faisait à cette époque. Pour mettre en scène et en sons ce qu'il voyait comme un film de science-fiction, Allan Holdsworth avait choisi le bassiste Gary Willis, l'un de ses deux plus fidèles batteurs, Gary Husband – l'autre étant Chad Wackerman, connu pour son travail avec Frank Zappa – et rappelé Alan Pasqua, le claviériste qu'il avait côtoyé dans le New Tony Williams Lifetime. Dédié à la mémoire de son père, *The Un-Merry Go Round* est effectivement un morceau qui fait surgir des images qu'un Stanley Kubrick ou un Christopher Nolan auraient pu tourner. **JF**



## David Sylvian Laughter And Forgetting

Gone To Earth

VIRGIN 1986

Dans une autre vie, de 1978 à 1983, David Sylvian, qui incarne avec une élégance rare l'idée même de *progressive rock* (de rock *progressiste*), fut le chanteur de Japan et une sorte d'idole des jeunes. Statut qu'il rejettera dès qu'il se lança dans une carrière solo où le jazz et l'improvisation occupèrent une place toujours plus grande. Il est dans ces trois délicates minutes de spleen et de romantisme mêlés accompagné par John Taylor au piano et Kenny Wheeler au bugle, et c'est un vrai moment de poésie. **FG**

## David Sylvian Gone To Earth

Gone To Earth

VIRGIN 1986

Extraite du même double album cité plus haut, ce duo improvisé on ne peut plus spontanée entre David Sylvian et Robert Fripp – guitare fiévreuse et mordante – pré-

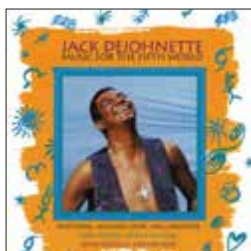


figure les albums encore plus osés que le chanteur et créateur d'univers enregistrera avec deux autres immenses guitaristes, de jazz cette fois : Bill Frisell en 1999 et Derek Bailey en 2004. (Et c'est bien la voix samplée de John G. Bennett qu'on entend.) **FG**

## Bill Bruford's Earthworks Pressure

Earthworks

VIRGIN / BILLBRUFORD.COM 1987

Après avoir rythmé avec le swing, la sophistication et l'invention que l'on sait les destinées de Yes jusqu'en 1972, de King Crimson de 1973 à 1995 et de U.K. en 1978, Bill Bruford, passée l'aventure du groupe fusion qui portait son nom, a formé le combo jazz *Earthworks* entouré de la nouvelle vague des jazzmen anglais : le saxophoniste lain Ballamy, le contrebassiste Mick Hutton et le claviériste surdoué Django Bates. *Pressure*, extrait du premier album d'*Earthworks*, concentre telle une mini-suite les amours prog – l'intro et la conclusion – et les amours jazz de ce grand batteur qui, hélas, a remis des baguettes depuis des années. **FG**

## David Torn Previous Man

Cloud About Mercury

ECM 1987

Guitariste, entre autres, de l'*Everyman Band*, David Torn, maître des textures et des phrases électrisantes post-hendrixiennes, était accompagné sur ce classique du label de Manfred Eicher par le toujours inventif Mark Isham à la trompette et la formidable section rythmique du King Crimson des années 1981-1984, Tony Levin (Gary Burton, Paul Simon, Steps Ahead, Peter Gabriel...) à la basse ou au Chapman Stick et Bill Bruford à la batterie, plus réceptifs que jamais, sans doute, aux élans improvisés de leurs compagnons de route. **JF**

## Jack DeJohnette Fifth World Anthem

Music For The Fifth World

MANHATTAN 1992

Cette ahurissante fusion de jazz et de hard-rock un rien foutraque et franchement jubilatoire sonne comme du Yes qui aurait des visées plus mondialistes que jamais – si, si, c'est possible, et rarement Jack DeJohnette, l'un des plus grands batteurs de jazz de ces soixante dernières années, aura fait à ce point valser les étiquettes. A ses côtés, Lonnie Plaxico à la basse, deux membres de Living Colour, Will Calhoun (batterie), deux guitaristes – pas des moindres : Vernon Reid et John Scofield – et une mini-chorale, dont DeJohnette fait aussi partie. **PC**



## Mick Karn Saday, Mayday

Bestial Cluster  
CMP RECORDS 1993

Même quand il faisait encore partie du groupe "pop prog" Japan – dont le leader était David Sylvian –, les lignes de basse de Mick Karn avaient déjà un cachet unique, soulignant d'une marque grave et sensuelle la musique. Dans les années 1990, il s'est orienté vers la musique instrumentale. Le voici en compagnie de deux ex-membres de Japan, le claviériste Richard Barbieri et le batteur Steve Jansen (frère de David Sylvian), ainsi que du guitariste David Torn. Invité spécial : David Liebman au saxophone soprano, pour six minutes riches en subtiles textures soniques. Ligne de basse entêtante en prime. **JF**



## King Crimson THRaKaTTak Part

THRaKaTTak  
DISCIPLINE GLOBAL MOBILE 1996

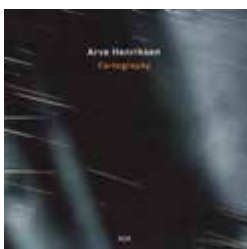
Le sticker précisait d'emblée : "57 Minutes Of Improvised Music & Poster". Mais ce qui nous intéressait le plus, c'étaient bien les improvisations de ce sextette, ou double trio si vous préférez, composé de Robert Fripp, Adrian Belew – quand deux guitaristes de ce calibre se crêpent le chignon à coups de médiateur-scalpel, l'extase sonore n'est jamais loin –, Trey Gunn (crédité à la "warr guitar"), Tony Levin (basse électrique), Pat Mastelotto et Bill Bruford (batterie et percussions électroniques), qui prouvaient que King Crimson était décidément un groupe hors norme, qui mettait la virtuosité au service de certaine folie créative. **JF**



## David Sylvian Dobro #1

Dead Bees On A Cake  
VIRGIN 1999

En 1986, il avait déjà osé le duo spontané avec nul autre que Robert Fripp (lire p. 40). Au crépuscule des années 1990, David Sylvian grave cette fois plusieurs improvisations "poésie & musique" d'une rare et sereine beauté avec Bill Frisell – au dobro donc. Une seule figure sur "Dead Bees On A Cake", mais il en ajoutera deux supplémentaires – *Albuquerque* (Dobro #5) et *Aparna And Nimisha* (Dobro #6) – dans la compilation "Everything And Nothing" en 2000. **FG**



## David Sylvian The Good Son

Blemish  
SAMADHI SOUND 2003

David Sylvian, chanteur progressiste fou d'impro, épisode 4 : après son trio avec Kenny Wheeler et John Taylor et ses duos avec Robert Fripp (p. 40) et Bill Frisell (ci-dessus), le revoici encore, toujours en duo, toujours sans filet, avec une légende du free jazz anglais, le guitariste Derek Bailey. L'émotion est toujours aussi

forte, et l'alchimie entre les mots et les six cordes tout à fait renversante. Beau geste : en 2006, Sylvian avait publié sur son label les impros de Bailey dans le CD "To Play : The Blemish Sessions". **FG**

## The Mars Volta Cassandra Gemini : Con Safo

Frances The Mute  
UNIVERSAL RECORDS 2005

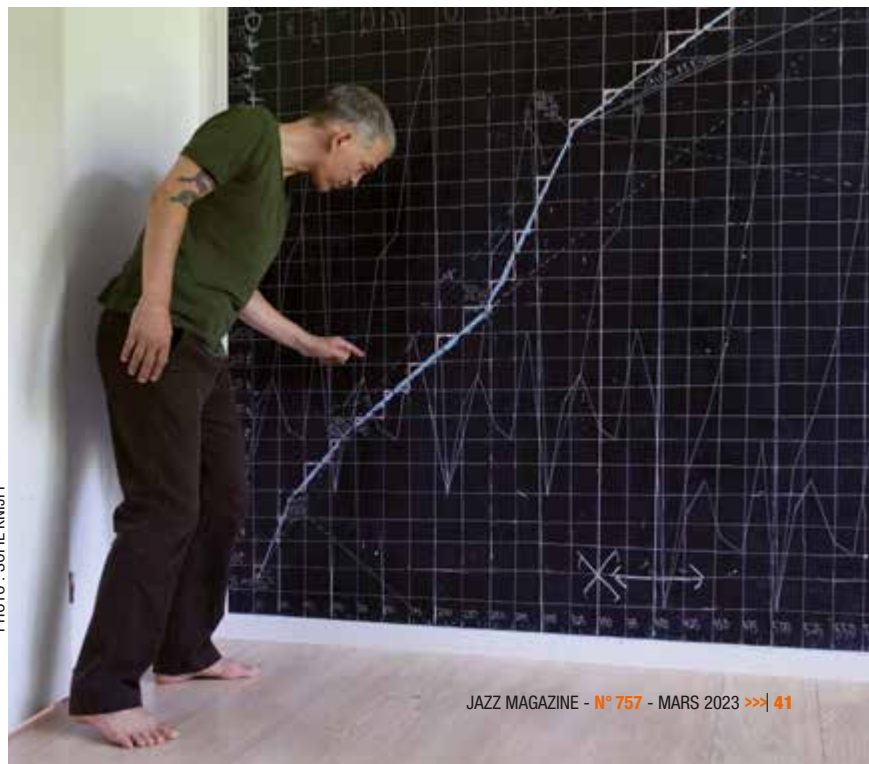
Il faut s'accrocher pour écouter la longue et convulsive suite *Cassandra Gemini* dans le deuxième album du groupe "néo-prog" du chanteur Cedric Bixler-Zavala et du guitariste Omar Rodríguez-López, mais le jeu en vaut la chandelle quand dans le passage *Con Safo* le saxophoniste Adrián Terrazas González injecte une dose de free jazz qui fait basculer la musique de The Mars Volta – qui s'est reformé l'an dernier – en plein cœur de notre grand dossier. Impressionnant. **PC**

## Arve Henriksen Before And Afterlife

Cartography  
ECM 2008

Grande figure de l'*ambient jazz* norvégien, le trompettiste à la voix de brume Arve Henriksen avait eu la très bonne idée d'inviter David Sylvian dans son premier album ECM – ce dernier avait écouté "Chiaroscuro" du trompettiste et avait beaucoup aimé. Ce *Before And Afterlife* scelle sa rencontre inouïe avec l'alchimiste des mots choisis, arbitrée par les samples, les beats et le *programming* de Jan Bang, autre grand progressiste fou de sonorités libres et hors norme. Six minutes et quarante-trois secondes en apesanteur. À écouter aussi : tout ce que soufflait Henriksen dans "Nine Horses" de Sylvian en 2007. **FG**

Prof Mehldau en plein cours  
magistral de jazz & prog en 2022.



## Steven Wilson Luminol

The Raven That Refused To Sing  
(And Other Stories)  
KSCOPE 2013

Multi-instrumentiste, auteur, compositeur et producteur unique en ses genres (prog, pop, metal...), Steve Wilson, cofondateur du prog rock band Porcupine Tree, est un amoureux de toutes les musiques qui sait la force du jazz. Dans cette chanson au long cours traversée de fulgurances instrumentales, l'ancien claviériste de Miles Davis, Adam Holzman, s'exprime à loisir, comme le flûtiste Theo Travis. Avec ce prog rock 2.0, Steve Wilson maintient une tradition sans nostalgie. C'est puissant et magnifique. **NA**

## Brad Mehldau Herr Und Knecht

Jacob's Ladder  
NONESUCH 2022

Partagé entre compos originales et réminiscences de Yes, Rush et Gentle Giant, ce disque du pianiste Brad Mehldau convoque les émois prog rock de sa jeunesse, lui inspirant un improbable maelström jazz-rock aux somptueuses exaltations progressive – en français : progressistes. La preuve avec cet onirique *Herr Und Knecht*, survolté par le chant halluciné de Tobias Bader, avec en étonnant point d'orgue un lumineux solo de synthétiseur signé Mehldau, digne de Rick Wakeman ou de Keith Emerson. **JPV**



# Frédéric Maurin

## Passions prog

Le 10 décembre 2022, au Studio 104 de la Maison de la Radio, l'Orchestre National de Jazz présentait son nouveau programme en hommage au prog rock des années 1970, *Frame By Frame*. Son directeur artistique Frédéric Maurin revient pour Jazzmag sur sa passion pour cette musique éminemment créative.

par Félix Marciano / photo Sylvain Grippoix

### Jazz Magazine Comment avez-vous construit le nouveau programme *Frame By Frame* ?

**Frédéric Maurin** C'est le fruit d'un travail collectif avec Airelle Besson, Sylvaine Hélaré et Sarah Murcia, qui ont fait leur sélection et réalisé des arrangements. J'ai ajouté des morceaux auxquels je tenais particulièrement, comme *Red* de King Crimson et *Firth Of Fifth* de Genesis. Reprendre *Atom Earth Mother* de Pink Floyd était un vieux rêve. Et je voulais absolument intégrer du Henry Cow, groupe moins populaire mais essentiel, qui fait le lien entre différents univers, y compris avec le jazz et Frank Zappa, avec un son brut, des chœurs bien barrés, des compositions harmoniquement plus élaborées. J'aurais adoré mettre davantage de titres dans ce programme, mais il fallait bien se limiter, trouver un équilibre pour ne pas jouer que des morceaux longs, en tenant compte du format standard des concerts d'aujourd'hui et des limites des lieux qui nous accueillent.

### Comment l'ont abordé les membres de l'orchestre ?

Certains, comme Sarah Murcia, connaissent cette musique par cœur. Rafaël Koerner est un grand fan de Bill Bruford [*batteur emblématique de Yes et King Crimson, NDR*] : je lui écris même des breaks spéciaux avec des citations ! Quant à Bruno Ruder, il est passé par Magma !

### C'est un programme plutôt osé...

Depuis ma prise de fonction à l'ONJ, je tiens à changer régulièrement de programme pour faire entendre des œuvres diverses, dans des registres variés, adaptées à des lieux et des publics différents, et pas uniquement nos propres compositions dans nos créations, comme ce que nous faisons avec l'Ensemble Intercontemporain.

### Vous écoutez du prog rock depuis longtemps ?

En fait, depuis mon enfance ! Mon père en écoutait beaucoup et j'ai grandi avec Mike Oldfield, Genesis et Pink Floyd. J'ai continué à l'adolescence avec Soft Machine, King Crimson et d'autres grands groupes. Ce sont mes véritables racines musicales ! Et je me sens tout à fait légitime pour remodeler ces œuvres aujourd'hui.

### Qu'est-ce qui vous touchait dans cette musique ?

D'abord, le rapport au temps. J'ai toujours aimé les morceaux longs, comme en classique où j'adorais me plonger dans *La Mer* de Claude Debussy. Avec le prog, on sortait du format radio du rock et de la pop. Chaque

pièce est un voyage qui transporte dans un autre univers, parfois jusqu'à la transe. Les albums *live* de Magma sont fabuleux pour ça, avec des pièces qui durent plus de trente minutes. Comme chez John Coltrane d'ailleurs ! Mais aussi les pochettes, qui participaient à l'imaginaire véhiculé par la musique et à l'univers de chaque album. J'étais fasciné par celles de "Third" de Soft Machine et de "Ummagumma" de Pink Floyd par exemple. Deux dimensions précieuses qui ont disparu depuis, avec le CD et ses petits livrets, puis l'écoute au morceau via le net, qui morcèle les albums.

### Et l'architecture très particulière de cette musique...

Bien sûr ! Elle est même souvent imprévisible, avec des structures à tiroirs. On ne peut jamais deviner à l'avance comment un titre va évoluer. C'est le cas chez Yes notamment : un morceau comme *Close To The Edge* – que je reprends par ailleurs en trio ! – part dans tous les sens, avec des parties similaires qui reviennent par moment, mais jamais complètement à l'identique. La construction en collage de sections et d'idées, avec un côté patchwork, est même un aspect typique du prog, comme dans *Tubular Bells* de Mike Oldfield. Malgré son côté bricolage, cette technique très artisanale s'est révélée vraiment créative. Et elle tenait sans doute à plusieurs causes. Certains musiciens de l'époque avaient fait des études classiques et s'inspiraient des œuvres très développées des grands compositeurs, notamment de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. D'autres n'avaient pas ce bagage théorique et collectionnaient les thèmes et les motifs d'origine diverses pour les réunir ensuite. Surtout, la plupart étaient très inspirés par le jazz modal des années 1960, et beaucoup de groupes improvisaient ensemble pour trouver des idées, les faire tourner, évoluer de façon organique, et assembler les meilleures pour former un tout cohérent, avec plus ou moins de réussite. C'était le cas chez Pink Floyd, pour "Ummagumma" ou dans *Shine On You Crazy Diamond* [dans "Wish You Were Here", NDR] où l'on sent nettement les apports de Rick Wright et de David Gilmour. Jusqu'à ce que Roger Waters se mette à tout écrire seul ! Cette forme de composition collective a beaucoup participé à l'identité du prog. Certains musiciens disaient qu'ils procédaient de cette façon parce qu'ils ne savaient pas composer de chansons. Mais King Crimson, qu'on a souvent cantonné à un





## FRAME BY FRAME, DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Sur scène, l'ONJ de Frédéric Maurin réinvente sept classiques prog :

*Red* de King Crimson  
(arrangé par  
Frédéric Maurin)

*Ruins* de Henry  
Cow (arrangé par  
Sylvaine Héлары)

*Firth Of Fifth* de  
Genesis (arrangé  
par Frédéric Maurin)

*Industry* de King  
Crimson (arrangé  
par Sarah Murcia)

*Frame By Frame*  
de King Crimson  
(arrangé par  
Sarah Murcia)

*Atom Heart Mother*  
de Pink Floyd (arrangé  
par Frédéric Maurin)

*In The Court Of  
The Crimson King*  
de King Crimson  
(Airelle Besson)

registre sombre et intello, a fait des chansons extraordinaires, comme *Frame By Frame* justement ! ils auraient pu avoir d'autres gros tubes après leur premier album. Et quand on le décortique, *Firth Of Fifth* de Genesis est une chanson "augmentée", avec des interludes et des changements de tonalité très intéressants. Une forme d'écriture élaborée qui renvoie au classique, en fait.

### Le son avait aussi son importance.

Absolument ! Avec l'ONJ, nous utilisons d'ailleurs des synthés et du piano électrique – sans les mettre trop en avant –, pour retrouver des couleurs de l'époque, et même un Mellotron pour King Crimson, car il fait partie intégrante de l'identité d'un morceau. D'une façon générale, je passe beaucoup de temps à peaufiner les orchestrations. Et plus encore pour ce programme, pour lequel je souhaitais autre chose qu'un big band. Je ne voulais pas donner une couleur jazz, car cette musique a des racines classiques, avec des harmonies assez simples. Dans *Firth Of Fifth*, par exemple, je me suis amusé à faire jouer l'intro de piano au tuba et au glockenspiel ! Il fallait éviter de tomber dans le piège dans de la copie, apporter autre chose.

### Qu'est-ce que le jazz peut retirer du rock prog ?

D'abord, la liberté dans la forme, en dépassant les structures traditionnelles. Ensuite, la capacité à sortir des orchestrations classiques, d'aller chercher d'autres sonorités, d'autres textures, d'autres couleurs. C'est un peu le cas dans l'électro, mais cette richesse pourrait être davantage explorée. Je crois qu'il y a une vraie continuité à penser la musique à la fois en termes de notes et de sons. Beaucoup de gens pensent qu'il suffit d'avoir une belle partition, avec les bonnes harmonies. Mais la musique, c'est un ensemble, un tout. C'est du son ! *Atmosphere* de Ligeti, ne sonne pas du tout quand on l'interprète juste au piano ! Et le riff de David Gilmour dans *Shine On You Crazy Diamond* joué sans guitare et sans effet tombe à plat ! Pourquoi John Scofield nous touche autant juste avec deux notes ? Parce qu'il les joue avec le son qui va bien ! Par ailleurs, le prog rock a réintroduit une forme de spiritualité de la musique, qui avait disparu avec le bop, pour revenir avec Miles Davis et John Coltrane dans les années 1960. On en revient à cette sorte de trip que j'évoquais. Une dimension qui était portée par les albums concepts, notamment les doubles, qui entraînaient chaque fois dans un nouvel univers cohérent, dans lesquels on s'abandonnait. Au-delà du jazz, ce courant musical nous a fait entrevoir une forme d'âge d'or, une sorte d'idéal de l'imaginaire, quand les maisons de disques laissaient encore place à la créativité, en studio comme sur scène. À l'époque, les musiciens n'avaient pas peur d'expérimenter cette dimension spirituelle. Aujourd'hui, malgré les technologies qui facilitent la création et la diffusion, il semble plus complexe de faire un album. Dans les années 1970, les groupes sortaient un nouveau disque tous les ans !

### Justement, vous avez prévu de réaliser un album pour *Frame By Frame* ?

Ce n'est pas au programme, à cause des droits, notamment pour Pink Floyd et Genesis. Mais on nous le réclame déjà ! En revanche, il y aura des captations vidéo...

**CONCERTS** Le 7 mars à Paris, *Frame By Frame*, concert commenté qui prendra la forme d'une « vraie-fausse émission de radio en direct, animée par Nicolas Lafitte, pour faire redécouvrir au public les œuvres de Pink Floyd, King Crimson, Genesis et Henry Cow, mais aussi apporter des clés sur le rock progressif et son rapport avec le jazz » (Théâtre du Châtelet, Le Châtelet fait son jazz !), le 6 mai à Chinon (Théâtre Henri Dutilleul).

**NET** Le concert *Frame By Frame* est disponible à l'écoute sur le site de Radio France ([radiofrance.fr/francemusique/podcasts/jazz-club](http://radiofrance.fr/francemusique/podcasts/jazz-club)).



# >>> Les grands entretiens

*de Jazz Magazine*





PHOTO : JEAN-BAPTISTE MILLOT

# KENNY BARRON

*“Jouer,  
c’est continuer  
d’apprendre”*

*Deuxième épisode*

**T**andis que l’aventure continue et que son nouvel album en piano solo, “The Source”, vient d’être récompensé d’un Choc dans le précédent numéro de Jazz Magazine, suite et fin de notre grand entretien avec le natif de Philadelphie, qui continue de parler avec toujours autant d’élégance et d’humilité de ses amours pianistiques et de sa mémorable association avec Stan Getz.

par **Stéphane Ollivier** / photo **Jean-Baptiste Millot**

**Stéphane Ollivier** En 1978 vous réalisez un rêve de gosse en enregistrant “Together” en duo avec votre mentor Tommy Flanagan. Quel souvenir en gardez-vous ?

**Kenny Barron** La sensation qui me revient en premier lieu c’est que j’étais totalement terrorisé ! Vous l’avez dit, c’était mon mentor, mon héros ! Et jouer en duo avec son héros, je peux vous le dire, ce n’est pas évident. Au début je n’arrivais pas à jouer tout simplement parce que je l’écoutais ! Et si vous écoutez attentivement le disque, c’est assez simple à discerner : on est chacun sur un canal, quand c’est à moi de jouer c’est comme si j’étais sous-mixé. Ce n’est pas un problème d’enregistrement, c’est moi qui appuyais sur la pédale de sourdine. Quand je me lançais dans un solo, j’atténuais le son, c’était en grande partie inconscient mais j’avais peur qu’on m’entende en quelque sorte. C’est clair qu’aujourd’hui je ne referais pas les choses comme ça ! Mais ça reste un moment fort de ma carrière. On a eu l’occasion de rejouer ensemble par la suite, notamment lors d’une tournée au Japon qui réunissait pas moins de dix pianistes, parmi lesquels Hank Jones, Cedar Walton, John Lewis, Ray Bryant... Un concentré incroyable de talents, et si la musique a pu naître entre nous c’est parce que personne n’a cherché à mettre son ego en avant. La tournée a été une réussite et le principe de ce type de *supergroup* s’est développé par la suite avec d’autres grands pianistes, qui sont venus à leur tour relever le défi.

**Dialoguer avec un autre pianiste est-ce un exercice que vous appréciez ?**

C’est particulier. Jouer avec Tommy en duo s’est avéré extrêmement facile et naturel parce que je connaissais tout de son langage, que j’avais scrupuleusement étudié pour me forger le mien. Nos styles étaient très similaires, et tout se jouait dans l’impli- ●●●



●●● cite et des effets de nuances. Mais j'ai également joué en duo avec quelqu'un comme John Hicks par exemple, un pianiste au style bien plus musclé que le mien, et j'ai bien senti le danger qui me guettait d'essayer de rivaliser avec sur ses qualités en durcissant mon jeu. Je me suis engagé un temps sur ce terrain et je me suis vite aperçu que c'était une grande erreur de jouer contre-nature. Je suis revenu à mes fondamentaux et je me suis contenté de faire ce que je savais faire au risque d'apparaître en retrait... C'a été une belle leçon tant sur le plan humain que musical. L'autre grand pianiste avec lequel j'ai pris un immense plaisir à jouer en duo, c'est Mulgrew Miller. On ne répétait jamais, on ne parlait même jamais de ce que l'on allait jouer ou de ce qu'on avait joué, c'était véritablement des conversations en musique que nous engagions sur scène. Je commençais une phrase et il me rejoignait, et les choses se poursuivaient de manière extraordinairement fluide. Mulgrew fait partie des musiciens que j'ai le plus admiré dans ma vie. Il possédait une technique instrumentale incroyable qu'il mettait au service d'un langage harmonique d'une très grande subtilité, c'était un magnifique pianiste, doublé en plus d'une humanité rare. On a beaucoup tourné en duo tous les deux, et ça fait partie des grands moments de ma carrière.

**En 1981, vous enregistrez votre premier disque en solo, "Kenny Barron At The Piano". Un moment important de votre carrière ?**

A vrai dire, c'est une séance dont je me souviens à peine... C'est surprenant en un sens, car jouer en solo a toujours constitué un défi pour moi, qui me met dans un état particulier de tension et d'angoisse. C'est une situation



*Monk était une grosse influence pour moi ! Néanmoins, j'évoquerais plus son génie en tant que compositeur, que son style de piano proprement dit.*

Thelonious Monk



PHOTO : HANS HARZHEIM

qui après toute ces années continue d'être même un peu effrayante pour moi. Se retrouver seul face au clavier, spécialement en studio, c'est chaque fois une épreuve, et la seule façon de la surmonter c'est d'affronter la situation et d'y aller sans trop réfléchir. En fait, ce qui me stresse c'est que là plus qu'ailleurs il y a un niveau d'excellence auquel j'aspire dans l'expression d'une sorte de quintessence de mon jeu. Parfois je l'atteins – à mes propres yeux –, mais souvent non, et cette nudité dans laquelle on se trouve en solo ne permet pas qu'on se cache derrière le collectif. L'échec est pour soi. La seule chose à faire, alors, c'est de se remettre au travail et d'essayer de nouveau.

**Au cours des années 1980 vous allez participer avec Charlie Rouse, Buster Williams et Ben Riley à la fondation du groupe Sphere, centré sur la relecture de la musique de Thelonious Monk...**

Tout a commencé lorsque Buster, Ben et moi-même, qui nous étions rencontrés au sein de l'orchestre de Ron Carter, avons commencé à travailler en trio et à constituer une section rythmique parmi les plus recherchées de New York pour accompagner en club des musiciens sans groupe régulier. Nous avons joué comme ça avec Sonny Stitt ou Johnny Griffin, et on s'est demandé à un moment à quel saxophoniste nous aimerions proposer de nous rejoindre de façon pérenne. Ben a suggéré Charlie Rouse qu'il avait côtoyé de longues années ; on a tous trouvé l'idée excellente, on a organisé une séance avec lui et c'a tout de suite fonctionné, et on a décidé de fonder un quartette. Quand on a commencé de réfléchir au répertoire, on s'est arrêté sur le fait qu'il y avait deux membres de l'orchestre qui avaient longtemps joué avec Monk, et on a décidé de nous consacrer à la relecture de ses thèmes. À ce moment-là, Monk était encore en vie mais malade et mutique depuis près de dix ans, et on avait quelque part en tête l'espoir que s'il entendait notre musique, ça pouvait lui donner l'énergie de se remettre à jouer. Malheureusement le sort a voulu qu'il meure le jour même où on s'est retrouvé en studio pour enregistrer notre premier disque. On l'a appris à la radio dans la voiture qui nous ramenait à New York après l'enregistrement qui avait eu lieu dans le New Jersey, pas très loin de là où il vivait. C'est comme ça que tout a commencé. Par la suite, le groupe a rapidement intégré une série de compositions originales à son répertoire, mais Monk est demeuré central dans ce projet et je crois qu'on a apporté quelque chose de personnel à sa musique en proposant des arrangements qui offraient d'autres points de vue sur ses thèmes.

**Quel était votre lien à la musique de Monk avant cette expérience ?**

C'est vrai que je n'en ai pas parlé jusque-là, mais Monk était une grosse influence pour moi ! Néanmoins, j'évoquerais plus son génie en tant que compositeur que son style de piano proprement dit. Quand j'ai commencé à assurer la fonction de pianiste au sein de Sphere, il a tout de suite été évident pour tout le monde qu'il ne s'agissait pas pour moi de prendre sa place et de jouer à sa manière. Nous avons des styles de jeu diamétralement opposés, principalement au niveau du toucher. Monk avait un jeu très abrupt et percussif, là où pour ma part j'ai toujours privilégié l'équilibre et la fluidité, il aurait été totalement stupide que j'essaie de l'imiter sur ce terrain. J'ai donc décidé de jouer sa musique en restant fidèle à ma sensibilité, et je crois que c'est ce qui a donné à Sphere son identité sonore et son intérêt.

**À partir des années 1990 vous allez privilégier votre carrière en tant que leader, mais vous n'allez jamais abandonner votre activité de sideman avec, entre autres, Benny Golson, Bud Shank ou Tom Harrell. Vous allez aussi enregistrer plusieurs duos, et notamment une série de "conversations" avec des contrebassistes prestigieux : Buster Williams, Red Mitchell, Charlie Haden, Dave Holland...**

C'est un format que j'apprécie en ce qu'il exige beaucoup d'écoute et de concentration, et aux musiciens que vous venez de citer j'ajouterais volontiers la violoniste Regina Carter, avec qui j'ai enregistré en 2001 un disque, "Freefall", que j'aime particulièrement et qui selon moi résume parfaitement ce qui fait le sel de ce type de rencontres. Pour concevoir ce disque, il a fallu qu'on partage énormément de séances de jeu et qu'on écoute attentivement ce que chacun avait à proposer d'original pour nourrir la relation. Et la musique a pris nombre de directions différentes qui s'éloignaient radicalement de ce que l'on joue habituellement dans un contexte jazz. Le thème-titre, par exemple, est entièrement improvisé et sonne comme une pièce de musique de chambre du XXe siècle. D'autres fois je commençais en solo et elle venait se greffer sur ce que je proposais pour l'embarquer totalement ailleurs. Ce disque est d'une diversité de styles et d'humeurs incroyables que seul le duo peut engendrer. Ensuite, vous me parlez de tous ces duos que j'ai faits avec des contrebassistes, mais pour moi, même si j'ai évidemment adoré jouer avec ces grands musiciens, c'est une configuration instrumentale normale pour un pianiste. Mais c'est vrai que je me souviens très bien de celui avec Red Mitchell, un contrebassiste d'une sensibilité exceptionnelle qui entraînait dans une vraie interaction de tous les instants avec vous, avec un sens du contrechant et de la mélodie extraordinaires. Ensuite j'ai joué en duo avec beaucoup de saxophonistes, des guitaristes aussi, comme Lionel Loueke, des percussionnistes comme

Mino Cinelu, et souvent, au sein de mon trio, j'aime entrer en conversation avec le batteur, c'est un axe qui n'est pas forcément privilégié dans ce type de contexte. Bref, oui, j'adore m'exprimer en duo, vous avez raison.

**De nombreux amateurs de jazz vous ont véritablement découvert au tournant des années 1990 à l'occasion de votre remarquable association avec Stan Getz...**

C'est un moment intense et décisif de ma vie de musicien. Je pense que si quelque chose d'unique s'est passé entre nous, c'est qu'avec Stan nous avions ce même amour de la mélodie et une façon similaire de concevoir nos solos, comme des petites histoires. Il m'a d'ailleurs beaucoup appris en la matière, c'était un incroyable raconteur d'histoire, d'une imagination intarissable. Il n'y avait jamais rien d'intellectuel dans ce qu'il jouait, tout était d'une délicatesse et d'une sophistication incomparables, et j'adorais me mettre au service de son chant. Le disque que nous avons enregistré en duo à Copenhague [*"People Time"*, 1991] est sans doute ce qui me revient en premier en mémoire, parce qu'il est selon moi emblématique de l'entente fusionnelle que nous avons réussi à instaurer. Nous n'avions pas répété, rien prévu de concret, sinon un ensemble de morceaux dont on s'était remémoré les tonalités, et tout s'est joué dans un total abandon. On était sensés enregistrer les trois soirées prévues à l'origine pour cet engagement au Café Montmartre, mais Stan n'a pas pu assurer le dernier soir tant il était malade. Ses douleurs à l'estomac étaient insupportables sur la fin, il lui était impossible de jouer. Ce sont les derniers moments que l'on a passés ensemble. Mais ces ultimes moments de sa carrière que j'ai eu la chance de partager ne sont pas les seuls où nous avons joué ensemble. La toute première fois que je me suis retrouvé dans son orchestre, c'était en remplacement de Chick Corea en compagnie de Tony Williams et Stanley Clarke, et nous avons d'ailleurs joué en majorité des compositions de Chick à cette occasion. C'avait déjà été une expérience extraordinaire. J'ai vraiment adoré jouer avec lui.

**Vous étiez très proches d'un point de vue musical, mais aviez-vous réussi à nouer des liens d'amitié avec lui sur la durée ?**

Non, on ne peut pas dire ça. C'était mon patron vous savez ! Il nous arrivait bien de dîner ensemble parfois, mais nos relations étaient purement professionnelles et musicales. Je travaillais pour lui, et je respectais cette hiérarchie. Et puis c'était une personne compliquée et très pudique à sa façon, il ne laissait pas facilement les gens entrer dans son intimité.

**Suite au succès des disques avec Stan Getz, vous allez commencer une collaboration prolifique avec le producteur Jean-Philippe Allard, qui va vous permettre de publier un grand nombre de disques dans des configurations orchestrales très diverses.**

J'aime particulièrement *"Sambao"*, le premier que je vais enregistrer sous mon nom pour PolyGram Jazz en 1992, qui concrétisait alors mon amour pour les musiques latines, et plus spécifiquement pour la musique brésilienne. Jean-Philippe connaissait ce bassiste brésilien installé à New York, Nico Assumpção, et son apport a été essentiel dans la réussite du projet par la qualité de son jeu. C'est une date importante pour moi. Dans un tout autre style, j'adore le disque que j'ai enregistré deux ans plus tard en trio avec Charlie Haden et Roy Haynes, *"Wanton Spirit"*. C'est Jean-Philippe qui avait eu l'idée de cette rencontre, et jouer avec ces deux immenses musiciens sur disque, puis en tournée, m'a véritablement ouvert de nouvelles perspectives, sur l'art du trio, mais aussi sur mon propre jeu.

**Le trio est un format que vous avez souvent expérimenté. À peu près à la même époque, vous jouez avec Ron Carter et Billy Cobham, puis à partir des années 2000 avec le contrebassiste Kiyoshi Kitagawa et le batteur Brian Blade. Qu'aimez-vous particulièrement dans cette formule ?**

Son côté très libre paradoxalement ! C'est une formule qui peut paraître très codifiée et encombrée par le poids de l'histoire et de la tradition, mais en réalité c'est un grand espace de liberté. Si on instaure des relations vraiment égalitaires entre le pianiste et les membres de la section rythmique, fondées sur l'écoute et l'interaction, on peut à chaque instant aller dans n'importe quelle direction, dans des processus collectifs où la personnalité de chacun est prise en compte. J'ai effectivement multiplié les partenaires dans ce cadre au cours de ma carrière, et je peux dire que chacune de ces collaborations a enrichi mon jeu, je me suis engagé dans des directions que je n'avais pas prévues. Brian Blade par exemple : je n'avais jamais joué avec lui auparavant, et son style très moderne et personnel a vraiment affecté mon propre jeu. Mais c'est vrai de tout musicien en fait, si on accepte de vraiment écouter ce qu'il apporte et de s'engager dans un authentique dialogue. Je me souviens par exemple d'un trio éphémère où Mino Cinelu ne jouait pas des percussions mais tenait exceptionnellement la batterie. C'était une toute autre façon de fabriquer le rythme, et tout l'équilibre de la formation était modifié. Le trio est l'espace idéal pour expérimenter ce type de relations.

**Cette capacité de passer d'un style à un autre, vous allez la mettre en scène dans *"Spirit Song"* en 2000 et *"The Traveler"* en 2008, proposant un kaléidoscope de formations à géométrie variable. Diriez-vous que diversité et adaptabilité sont les maîtres-mots de votre musique ?**

Je pense qu'effectivement multiplier les combinaisons orchestrales plutôt



Kenny Barron et Stan Getz

*Stan Getz était un incroyable raconteur d'histoire. Il n'y avait jamais rien d'intellectuel dans ce qu'il jouait, tout était d'une délicatesse et d'une sophistication incomparables.*

PHOTO : VALENTIN GORM

que se limiter à une seule formule comme le quintette hard-bop traditionnel offre beaucoup plus de possibilités de faire entendre tout le spectre de ses influences et de ses goûts. J'ai une vraie tendresse pour les disques dont vous parlez, qui m'ont permis d'expérimenter des formules orchestrales très variées, et de susciter des rencontres avec des musiciens formidables comme Russell Malone ou Lionel Loueke. La musique est un espace de rencontre où j'attends que l'autre me surprenne et me modifie. Jouer, c'est continuer d'apprendre.

**"The Source", le disque que vous venez de publier, est un solo enregistré à Paris l'été dernier. Vous nous avez déjà dit à quel point l'exercice du solo demeure une épreuve pour vous : comment s'est passé l'enregistrement, et qu'est-ce que l'on apprend quand on est ainsi seul face à son instrument ?**

C'est vrai que ça peut sembler paradoxal par rapport à ce que je viens de dire, mais j'avais très envie de refaire un disque en solo à cet instant de ma carrière. On a enregistré sur la scène du Théâtre de l'Athénée à Paris avec un très bon piano, et je dois dire que je suis très content du résultat, ce qui n'est vraiment pas toujours le cas. Votre question est difficile, je ne saurais dire ce que l'on apprend en se confrontant ainsi à soi-même... Je sais juste que me concernant, je ressens régulièrement la nécessité de passer cette épreuve, et que ce que j'en retire comme satisfaction en général juste après c'est précisément de l'avoir traversée. Mais cette fois, j'y ai pris tellement de plaisir que ça m'a donné envie de recommencer ! J'attends votre verdict pour me remettre à l'ouvrage. [*Le verdict de Vincent Cotro dans le n° 756 de Jazz Magazine était celui-ci : Choc !, NDLR.*]

CD "The Source" (Artwork Records / Pias, Choc Jazz Magazine n° 756).

## Repères

**1943** Naissance, le 9 juin, à Philadelphie.

**1961** Enregistre avec son frère saxophoniste Bill "The Tenor Stylings Of Bill Barron" (Savoy Records).

**1962** Fait brièvement partie du Jazztet d'Art Farmer et Benny Golson.

**1973** "Sunset To Dawn" pour Muse Records.

**1977** "Piccolo" (Milestone) avec le Quartet de Ron Carter.

**1979** "Together" (Denon) en duo avec Tommy Flanagan.

**1982** Premier disque avec Sphere, "Four In One" (Elektra).

**1986** "Voyage" (BlackHawk Records) marque le début de sa collaboration avec Stan Getz.

**2011** Est récompensé d'un *Honorary Doctorate* à la Berklee School de Boston.





## MARS

ME/01

**JS** JOHN COFIELD complet

Je/02

**JJ** JOSÉ AMES  
Le chanteur jazz de la génération hip-hop rend hommage à Erykah Badu.

MA/07

**TF** THE FAR SIDE  
Ex PHARCYDE  
Retour sur le jazz rap des 90's avec 3 membres du groupe mythique : Imani, Slimkid3, Fatlip

VE/10

**DH** DAVE HOLLAND TRIO  
avec l'immense bassiste Kevin Eubanks (G) et Marvin Smitty Smith (Bt)

MA/14

**CL** CÉCILE Mc CLORIN ALVANT QUINTET  
Melusine

«Album de l'année» aux Victoires du jazz 2022, La chanteuse figure parmi les plus grandes.

ME/15

**CP** CHRIS POTTER QUARTET  
L'un des saxophonistes jazz les plus influents  
Edward Simon (P), Scott Colley (Cb), Nasheet Waits (Bt)

Je/16

**JA** JORGE RAGÃO  
La joie et la résistance de la chanson populaire brésilienne

VE/17- SA/18

**EM** ELLIOTT MURPHY  
L'icone rock&folk américaine et ses légendaires « birthday shows »

Lu/20

**MA/21**  
**KR** KURT ROSENWINKEL QUARTET  
La voix préminente de la guitare jazz avec Aaron Parks (P), Gregory Hutchinson (Bt), Douglas Weiss (B)

SA/25

**MM** AGIK ALIK FANFARE XP  
12 musiciens explorent magistralement composition et improvisation

Di/26

**BT** BOUBACAR RAORE  
Entre Mississipi et Mali, le dernier bluesman de sa génération depuis Ali Farka Touré

MA/28

**FF** IDEL FOURNEYRON - BENGUE  
Nouveau projet Panafricain : percussions, balafons et marimba

ME/29

**LR** LEE ITENOUR  
Un retour attendu du guitariste légendaire des 70's

Je/30

**LC** ERI DU LAIRE  
Rock et volutes orientales, poésie soufie, spoken word et jazz  
Abdullah Miniawy (Vx), Peter Corser (Sx), Karsten Hochapfel (Vic)  
Guest surprise (Tp)

VE/31

**CF** HLORINE REE  
+Guests Soweto Kinch & Racecar  
Funk, électro, jazz et ...rap

## AVRIL

SA/01

**S** SANTROFI  
La Highlife du Ghana par 8 musiciens déchainés !

Me/5

**J** JUDITH HILL  
Me/12

**JS** SARAB

Je/13

**A** STA

MA/18

**C** AMILLE BERTAULT  
Me/19

**M** MICHAEL MAYO

Je/20

**S** USANA BACA

VE/21

**M** IKE STERN BAND



Retrouvez le programme complet sur [newmorning.com](http://newmorning.com) et sur l'app New Morning Radio





NOUVEAUTÉS • RÉÉDITIONS • INÉDITS • GROS PLANS • TANGENTIELLES

# les disques



## LES CHOCS >>>

### LES 10 DISQUES INDISPENSABLES DE MARS



Le Trio Orbit (Tom Rainey, Sébastien Boisseau, Stephan Oliva, photo Annabelle Tiaffay & Damien Lorrai / Yolk Records) avec "In-Visibility" et Al Foster avec "Reflections" (photo Jimmy & Dean Katz / Smoke Sessions Records) figurent parmi nos Chocs de février.

PAGE 49  
**Orbit**

PAGE 50  
**Brad Mehldau**  
**The Fresh Sound**  
**Ensemble**  
**Reverso**

PAGE 51  
**Karl Berger &**  
**Kirk Knuffke**

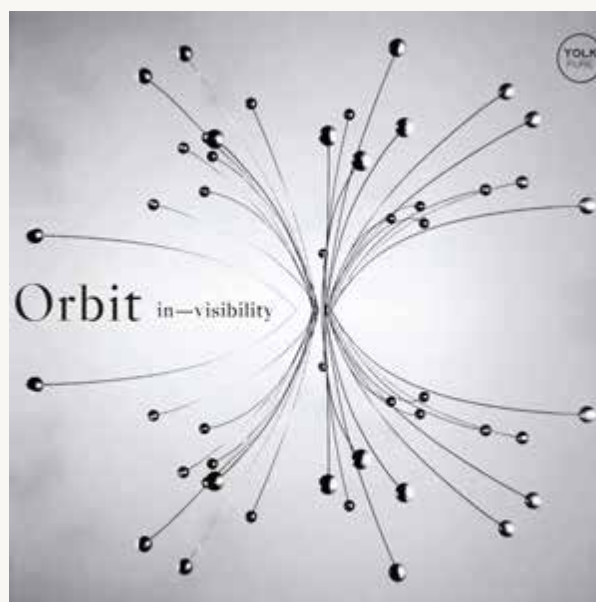
**Angelica**  
**Sanchez**

PAGE 53  
**Pierrick Pédrón**  
**& Gonzalo**  
**Rubalcaba**

**Possible(s)**  
**Quartet**  
**Al Foster**  
**Hervé Samb**

#### ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES CHRONIQUES DE DISQUES

<b>acc</b> accordéon	<b>cello</b> violoncelle	<b>elec</b> effets électroniques	<b>prog</b> programmation
<b>alt</b> flûte alto	<b>cl</b> clarinette	<b>fl</b> flûte	<b>ss</b> saxophone soprano
<b>arr</b> arrangements	<b>cla</b> claviers, synthétiseurs	<b>g</b> guitare	<b>ssn</b> saxophone soprano
<b>as</b> saxophone alto	<b>cnt</b> cornet	<b>hthb</b> hautbois	<b>ts</b> saxophone ténor
<b>b</b> contrebasse	<b>comp</b> composition	<b>hp</b> harpe	<b>tu</b> tuba
<b>bars</b> saxophone baryton	<b>cor</b> cor	<b>mar</b> marimba	<b>vib</b> vibraphone
<b>bcl</b> clarinette basse	<b>dir</b> direction	<b>org</b> orgue	<b>vln</b> violon
<b>bjo</b> banjo	<b>dm</b> batterie	<b>p</b> piano	<b>voc</b> chant
<b>bs</b> saxophone basse	<b>elb</b> basse électrique	<b>perc</b> percussions	<b>vtr</b> trombone à pistons
<b>bsn</b> basson	<b>elg</b> guitare électrique	<b>plt</b> platines	
<b>btb</b> trombone basse	<b>elp</b> piano électrique	<b>prod</b> production	
<b>bu</b> bugle			



### Orbit In-Visibility

1 CD Yolk / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Après un coup d'essai réussi avec "Orbit" publié en 2019, Stéphane Oliva, Sébastien Boisseau et Tom Rainey signent un coup de maître.

Si le trio piano-contebasse-batterie est un académisme bien bordé, jusque dans la période post-bop, il y a des choses dans celui-ci que vous ne retrouverez nulle part ailleurs, ni chez Keith Jarrett, ni chez Brad Mehldau et





●●● surtout pas dans cet académisme pop-binaire où s'est engouffré l'art du trio depuis un quart de siècle. Peut-être dans un tout autre contexte, chez le trio Jimmy Giuffrè - Paul Bley - Steve Swallow, même si l'écriture collective d'Orbit évoquerait plutôt Martial Solal. (Sortant du studio où Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau et Tom Rainey venaient d'enregistrer trois jours durant, précédés d'une petite tournée de mise en jambes, Orbit nous avait étourdi sur la scène de l'association lorientaise Hop'n Jazz.)

Depuis, Orbit est devenu une entité organique où, si la règle du solo paraît encore, c'est sous l'estompe d'un véritable jeu collectif. La partition, lorsqu'elle ne dicte pas précisément sa conduite à l'un des musiciens, invite les deux autres aux initiatives les plus vives ; et l'improvisation d'un soliste mis en avant vient s'engager entre les rouages d'un motricité orchestrale et timbrale constamment réinventée, très au-delà de ce que Bill Evans entrevoyait fin 1959 lorsqu'il présenta à la presse sa nouvelle conception du trio auquel il ne nous est pas venu à l'esprit de faire référence ci-dessus. C'est pourtant lui qui est salué à la fin de ce disque, à travers la reprise d'*Orbit* de 1966, à l'opposé de tout mimétisme tant Oliva et ses deux comparses subliment et essentialisent la partition. **Franck Bergerot**

**Stéphan Oliva (p), Sébastien Boisseau (b), Tom Rainey (dm). Sarzeau, Peninsula Studio, mai 2022.**

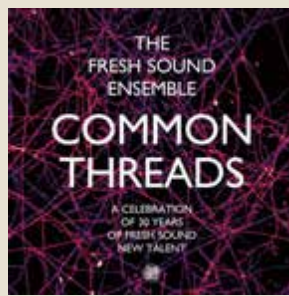


## Brad Mehldau Your Mother Should Know : Brad Mehldau Plays The Beatles

1 CD Nonesuch / Warner Music

**NOUVEAUTÉ.** À 52 ans, le pianiste est toujours aussi prolifique et publie son quatrième album en trois ans sous forme d'une sublime relecture en solo de ses morceaux préférés des Beatles.

C'est un répertoire qu'on pourrait facilement qualifier de "piège", aussi connu qu'il est difficile de lui rendre justice. Certes, le pianiste n'en est pas à son coup d'essai avec les Beatles : il avait déjà enregistré *And I Love Her* en trio ("Blues And Ballads", 2016) ou encore, pour l'un de ses disques les plus atypiques (et réussis), "Largo" (2002), une superbe reprise atmosphérique et introspective de *Dear Prudence*. Seul face au clavier, et en live, le pianiste oscille entre un enthousiasme d'une énergie presque enfantine sur *I Saw Her Standing There* et recueillement solennel, s'aventurant même parfois à développer ces thèmes jusqu'aux confins de l'abstraction, sans que jamais, ni lui ni nous ne perdions de vue la mélodie ni l'esprit de ces chansons intemporelles. Malgré les années qui les séparent, et même s'il explique dans ses liner notes n'avoir découvert le groupe qu'après le piano, la correspondance est parfaite entre la musique des Beatles et le vocabulaire si personnel de Brad Mehldau, qui s'illustre une fois encore comme un maître de la lumière et qui, en glissant d'une touche à l'autre de son clavier, peut transformer *Here, There And Everywhere* pour le faire entendre sous un nouveau jour. Pourtant, par-delà sa performance exceptionnelle, le natif de Jacksonville montre surtout avec une force magique que ces chansons, soixante-ans après leur enregistrement pour les plus anciennes, n'ont rien perdu de leur géniale modernité. Ce qui ne l'empêche pas de conclure avec *Life On Mars* de... David Bowie. La suite au prochain album ? **Yazid Kouloughli** Brad Mehldau (p). Paris, Philharmonie de Paris, septembre 2020.



## The Fresh Sound Ensemble Common Threads : A Celebration Of 30 Years Of Fresh Sound NewTalent

1 CD Fresh Sound New Talent / Socadisc

**NOUVEAUTÉ.** Pour dignement célébrer les trente ans de son indispensable label défricheur, le producteur catalan Jordi Pujol choisit, plutôt que de regarder en arrière, de célébrer le futur.

Jordi Pujol s'est tourné vers une scène dont le dynamisme le fascine depuis quelques années. Ainsi est confiée à Alex Merritt, brillant saxophoniste né à Cambridge, la supervision d'un enregistrement qui réunit quelques-unes des jeunes pousses de la scène londonienne. Occasion de confirmer que le périmètre stylistique de celle-ci ne se limite pas aux célébrations parfois un brin dévotées d'un jazz qualifié a posteriori de "spiritual". Alex Merritt suit les publications de Fresh Sound New Talent depuis son adolescence et certaines d'entre-elles ont copieusement nourri son apprentissage. C'est le même esprit de créativité qu'il prolonge par un album stimulant qui explore diverses géométries, évoluant du quartette sans piano au nonette. Bien que la plume passe de main en main, la cohérence esthétique est de mise et on entend un groupe qui semble avoir toujours existé. Saluons au passage l'imagination fertile et le talent grandissant de la saxophoniste finlandaise Adele Sauros, invitée géographiquement exogène et parfaitement intégrée à l'équipe. Un nouveau talent qu'il faudra suivre, comme tous les protagonistes de cet album en tous points vivifiant. "Common Threads" célèbre avec panache un label qui jamais ne s'est reposé sur ses lauriers et auquel on souhaite un avenir resplendissant.

**Daniel Yvinec**

Sam Braysher (as), Ronan Perrett (as, cl), Alex Merritt, Adele Sauros (ts), Michael Chillingworth (ts, bcl), Steve Fishwick (tp), Tom Ollendorff (g), John Turville (p), Conor Chaplin (b), Jay Davis (dm). Londres, Porcupine Studios, 11 août et 6 octobre 2022.



## Reverso Harmonic Alchemy

1 CD Out Note Records / Outhere Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Après "Suite Ravel", le trio transatlantique Reverso explore l'œuvre de Gabriel Fauré. Un disque dont les écoutes successives n'épuisent ni le charme ni la profondeur.

Le but n'est pas de rendre hommage à Fauré en reprenant certaines de ses œuvres les plus célèbres mais de l'approcher de l'intérieur en investissant les nouvelles terres harmoniques découvertes par ce compositeur. Fauré fut en effet un innovateur : il y a dans son œuvre des trouvailles dont les jazzmen feront leur miel. Sur cette base, les trois membres de Reverso développent une musique de clair-obscur. Le chant vibrant de Vincent Courtois au violoncelle, les envolées flamboyantes du trombone de Ryan Keberle s'entrelacent avec subtilité dans une ambiance de ciels brouillés. Les compositions sont assez brèves, mais d'une grande densité. Tout est fluide, mouvant. Par exemple dans *Agile*, où la voix du violoncelle domine dans un premier temps, le trombone semble son ombre portée. Puis cette ombre s'émancipe, prend un chorus tout en retenue, tandis que Vincent Courtois fait entendre de délicats contrepoints avant que Franck Woeste ne passe au premier plan avec un solo qui est un modèle de swing élégant et perlé. Dans *Lointain I*, Vincent Courtois fait entendre l'aspect vocal du violoncelle. On dirait un chanteur qui fredonne les yeux fermés. Dans *Lointain II*, Ryan Keberle devient le chanteur. Son chorus est au même niveau de densité et de profondeur que celui de Courtois tandis que Franck Woeste, compositeur de la moitié des morceaux, pose des accords recueillis. Tout au long du disque, son swing frais et délicat offre des respirations bienvenues. Alchimie harmonique : le titre du disque renvoie autant à Fauré qu'à ce qui se passe entre ces trois grands musiciens.

**Jean-François Mondot**

Ryan Keberle (tb), Vincent Courtois (cello), Franck Woeste (p). Paris, Studio Libretto, avril 2022.



**NOUVEAUTÉ.** Le cornettiste Kirk Knuffke est allé tirer le vétéran Karl Berger de sa retraite à Woodstock pour créer un disque que personne d'autre n'aurait pu imaginer.

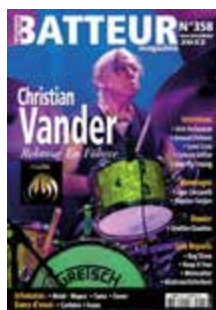
Karl Berger (vib), Kirk Knuffke (bu), Jay Anderson (b), Matt Wilson (dm). 9 avril 2022.



**NOUVEAUTÉ.** Tony Malaby, Chris Speed, Marc Ducret, Ralph Alessi ou Marilyn Crispell : la pianiste Angelica Sanchez se distingue par le choix de ses partenaires. Après Tyshawn Sorey, c'est le grand Billy Hart qui complète le tandem avec Michael Formanek.

Angelica Sanchez (p), Michael Formanek (b),  
Billy Hart (dm). Englewoods Cliffs, Van Gelder  
Recording Studio, 10 décembre 2021.

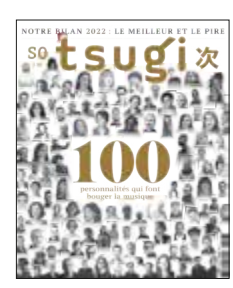
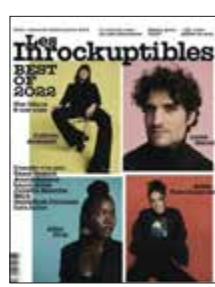




# POUR UNE PRESSE ÉCRITE MUSICALE, DIVERSIFIÉE, FRANÇAISE ET INDÉPENDANTE

COLLECTIF  
DES  
ÉDITEURS  
DE LA  
PRESSE  
MUSICALE  
FRANÇAISE

LA PRESSE  
ÉCRITE MUSICALE  
**LISEZ-LA !**  
DE VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ...







## Pierrick Pédron Gonzalo Rubalcaba Pédron Rubalcaba

1 CD Gazébo / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** D'abord imaginé comme une simple respiration dans sa carrière après l'ambitieux diptyque "50-50", le saxophoniste Pierrick Pédron a vu son « *petit projet léger* » en duo prendre une toute autre dimension lorsque le grand pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba en accepta l'augure.

Délaissant l'approche habituelle d'une simple conversation à bâtons rompus autour de quelques thèmes-prétextes puisés dans le répertoire familial des standards, les deux hommes se sont rapidement retrouvés sur le principe d'une conception orchestrale et arrangée. Sous la houlette du directeur artistique de la séance Daniel Yvinec et sur la base d'arrangements raffinés du pianiste Laurent Courthaliac, qui allie une connaissance intime de l'idiome bop à une authentique culture classique, Pédron et Rubalcaba, qui ne s'étaient jamais rencontrés, se sont emparés avec un mélange de pudeur et de hardiesse d'une sélection exigeante de huit thèmes couvrant tous les styles de jazz du XX<sup>e</sup> siècle (des classiques *The Song Is You* de Jerome Kern ou *Pretty Girl* de Billy Strayhorn aux modernistes *Ezz-Thetic* de George Russell et *Lawns* de Carla Bley) pour en offrir d'authentiques interprétations, renouvelant considérablement la perception que l'on pouvait en avoir. Suivant le fil de petits scénarios d'une grande sophistication formelle et dramaturgique, servant d'écrin et d'orientation aux improvisations sans jamais en brider pour autant la spontanéité, Pédron et Rubalcaba, lyriques mais sobres, concentrés, admirables d'engagement émotionnel et de contrôle du discours, transcendent l'exercice de style attendu pour toucher au chef-d'œuvre.

**Stéphane Ollivier**  
Pierrick Pédron (as), Gonzalo Rubalcaba (p). Oktaven Audio, New York, les 25 et 26 juin 2022.



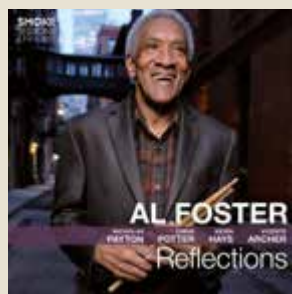
## Possible(s) Quartet No Work Songs

1 LP Z Production / Inouïe Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Trois cuivres – deux trompettes, un trombone – et une clarinette basse : belle architecture que cette association de matériaux entre convivialité fanfaronne et luminosité pré-baroque. Et pour ses dix ans, ce quatuor à vent reçoit une invitée de marque, la pianiste Sophia Domancich.

Au prime échange entre piano et trompette, on pense au *Stella By Starlight* de Miles Davis en 1964. À ce clair-obscur de deux minutes succède un aurore des deux trompettes annonçant un lever de trombone sur miroitement de clavier. D'emblée, que l'on écoute LP ou fichiers, s'impose le constat d'une œuvre à double face, la première réservée à la suite *Lueurs* signée Rémi Gaudillat et marquée par la présence de Sophia Domancich. Tout à la fois fil conducteur soliste et élément structurant, son piano circule de l'une à l'autre fonction avec une aisance captivante. Soit dix-sept minutes que l'on se réécoute volontiers comme on retourne de la fin au début d'une exposition pour mieux s'imprégner de la complémentarité des formes et couleurs qui s'y succèdent en un tout indissociable. Exit le piano sur la face 2 avec *Simplement Sagement* de Laurent Vichard, variations bucoliques sur un motif de cinq notes, entrecoupées d'une palpitante cadence a capella de la clarinette qui s'invite ensuite, sur fond de oumpah-oumpah "carlableysien", en un facétieux contrepunt au solo de trompette. Cette matière sonore transposable dans le monde du quatuor à cordes, se cuivre de manière plus "fanfaronne" sur *Ambiguïté* de Rémi Gaudillat, selon un art de la variation qui semble inépuisable. Laurent Vichard conclue avec les trois actes du petit théâtre qu'il imagine sous le titre de *En clock*. Brillant ! **Franck Bergerot**

Rémi Gaudillat, Fred Roudet (tp), Loïc bachevillier (tb), Laurent Vichard (bcl) + Sophia Domancich (p). Renaison (Loire), Studio Les Tontons Flingueurs, 14-15 octobre 2021.



## Al Foster Reflections

1 CD Smoke Sessions Records / UVM Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Al Foster revient sur son parcours musical entouré d'une équipe de choc pour un album qui célèbre avec force le temps du jazz : l'instant.

Outre l'inoxydable Roy Haynes, bientôt centenaire, les quelques grands maîtres de l'histoire de la batterie encore actifs sont nés dans les années 1940. Parmi eux : Jack DeJohnette, Billy Hart, Joe Chambers et Al Foster. Ce dernier, qui fête tout juste ses 80 printemps, a contribué à écrire certaines des pages essentielles de l'histoire du jazz aux côtés de Miles Davis bien sûr, mais aussi Joe Henderson, Shirley Horn, Sonny Rollins, McCoy Tyner, Michael Brecker, Herbie Hancock, Richie Beirach, Steve Kuhn... La fréquentation des aînés, tout particulièrement aux États-Unis, est une source à laquelle s'abreuve insatiablement les plus jeunes. La transmission "on the bandstand" est une affaire très sérieuse, un élément essentiel de la compréhension du jazz. Pour son sixième disque en leader (qu'il avoue être son préféré), Al Foster revisite certains des thèmes qui ont jalonné son parcours en compagnie d'une équipe de redoutable "cadets" : Nicolas Payton (trompette), Chris Potter (saxophone ténor), Kevin Hays (piano) et Vicente Archer (contrebasse). De son jeu de batterie demeure le nectar un engagement de chaque instant, une science des timbres et des couleurs et une manière unique de façonner le moment qui galvanise ses partenaires. Attentifs et inspirés comme jamais, on les devine, malgré leur immense expérience et une indiscutable notoriété, émus de toucher du doigt l'Histoire, et d'apporter leur contribution à un mouvement artistique qui vit le jour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au cœur de la communauté afro-américaine : le jazz.

**Daniel Yvinec**

Al Foster (dm), Nicolas Payton (tp), Chris Potter (ts), Kevin Hays (p), Vicente Archer (b). New York, Sear Sound Studio, 25 janvier 2022.



## Hervé Samb Jolof

1 CD Eulek Vision / Absilone

**NOUVEAUTÉ.** Le guitariste Hervé Samb dévoile un "jazz sabar" inspiré par les cultures africaines, mais pas que. Une musique raffinée et accessible, solaire et jouissive !

« On sait où on va quand on sait d'où on vient. » : telle pourrait être la devise d'Hervé Samb, qui n'a jamais oublié ses racines africaines et toute la richesse de la culture dont il a hérité et qui nourrit sa musique. C'est ainsi qu'après plusieurs réalisations et collaborations remarquées, il propose, dans ce sixième album sous son nom, ce qu'il qualifie de "jazz sabar", un mélange personnel des styles "modernes" qui l'ont forgé – jazz, blues, rock et pop – et de tradition sénégalaise. Une combinaison audacieuse, qu'il avait déjà ébauchée, et qu'il illustre pleinement dans ce formidable "Jolof". Car au-delà de son jeu de guitare – exclusivement acoustique – proprement ahurissant de virtuosité et d'originalité mais qu'il faut écouter attentivement, car il ne le met jamais en avant de façon démonstrative, en restant uniquement au service de la musique dans son ensemble, c'est bien un nouveau genre à part entière qu'il explore. Hybride, métissé et donc universel, qui forme un pont entre l'Afrique et les autres continents. Impossible de résister au titre éponyme qui ouvre les festivités, avec son riff malin, sa rythmique dansante et ses chants entraînants. Et il en va ainsi pour toutes les compositions de Samb, marquées par cette polyculture assumée, avec des tourneries ensorcelantes, sans parler de ses incroyables ponts et chorus où il exprime les autres dimensions de son incontestable talent. La recette fonctionne à merveille, servie par une équipe parfaite, avec cette évidence qui marque les grandes trouvailles, même dans les passages les plus complexes. **Félix Marciano**

Hervé Samb (g, voc), Alpha Diend (voc), Pathe Jassi (elb, b, voc), Ndiaw Macodou (dm), Alioune Seck (perc) + invités + quatuor à cordes.



# > Playlist | 10 morceaux qui tournent sur les platines de la rédaction

Cécile McLorin Salvant revient déjà avec un nouvel album, "Mélusine", et c'est la meilleure nouvelle de ce début d'année.



PHOTO : KAROLIS KAMINSKAS (NONESUCH)

## Cécile McLorin Salvant Doudou

Ce morceau au charme intemporel n'est pas un classique de la chanson française mais l'une des nombreuses pépites originales du prochain album de la chanteuse sans frontières (et sans limites).  
**Où ça ?** "Mélusine" (Nonesuch / Warner Music, sortie le 24 mars).

## Naïssam Jalal Rituel De La Lune

Ce Rituel, elle l'a composé comme les sept autres « en dialoguant avec son intuition ». La nôtre nous souffle que ce disque sera un des événements



du printemps. Clément Petit au violoncelle, Claude Tchamitchian à la contrebasse et Zaza Desiderio à la batterie.  
**Où ça ?** "Healing Rituals" (Les Couleurs du Son / L'Autre Distribution, sortie le 31 mars).

## Tropical Jazz Trio A Casa de la Socera

« Alain, c'est bon ? Patrick, c'est bon ? Un, deux... » Oh oui c'est bon, c'est beau, ça danse et ça swingue, c'est le Tropical Jazz Trio, Roger Raspail aux percussions, Alain Jean-Marie au piano et Patrice Caratini à la contrebasse.  
**Où ça ?** "On peut parler d'autre chose" (French Paradox / L'Autre Distribution, sortie le 31 mars).

## Mario Canonge & Michel Zenino Pa Plis

Cinq ans après leur premier opus, le pianiste et le saxophoniste se retrouvent

et cette compo de Mario Canonge donne le la, lumineux et enlevé, d'un superbe album.  
**Où ça ?** "Quint'Up II" (Aztec Musique / Pias).

## Sissoko Ségal Parisien Peirani Izao

Rencontre au sommet entre deux duos qui font exceptionnellement quatre. Izao tourne en boucle sur nos platines, et les neuf autres morceaux aussi !  
**Où ça ?** "Les Égarés" (Nø Format ! / Pias, sortie le 31 mars).

## Julie Campiche Quartet Aquarius

Arrangement sophistiqué, thème politique et groupe en osmose : l'ouverture de ce deuxième album de la harpiste suisse confirme tout le bien qu'on pensait déjà d'elle.  
**Où ça ?** "You Matter" (Enja / L'Autre Distribution)

## Simon Moullier Moon Mist

Parmi un répertoire de compositions personnelles, ce standard signé Mercer Ellington est un autre joyau du nouvel album du vibraphoniste.  
**Où ça ?** "Isla" (Simon Moullier Music / Bandcamp.com).

## Sam Gendell Rain

Ce jeune saxophoniste au son unique consacre son deuxième album aux reprises de classiques R&B, comme celle-ci, superbe, d'un morceau du duo SWV à la mélodie échantillonnée sur *Portrait Of Tracy* de Jaco Pastorius.  
**Où ça ?** "Cookup" (Nonesuch / Warner, sortie le 24 février).

## Eddie "Lockjaw" Davis With Shirley Scott Smoke This

L'une des nombreuses leçons de groove churchy données par le saxophoniste ténor et l'organiste majeure. Un nouveau coffret magnifique du label qui monte.  
**Où ça ?** "Cookin' With Jaws And The Queen" (Craft Recordings / Universal).

Leo Sidran  
**Crazy People**  
Quelque part entre groove moderne et swing à l'ancienne, cette friandise pop-américana aussi lumineuse qu'entêtante a un sérieux goût de reviens-y.  
**Où ça ?** "What's Trending" (Bonsaï Music / Socadisc, sortie le 10 mars).



Vincent Peirani, Ballaké Sissoko, Émile Parisien, Vincent Ségal vous attendent : rendez-vous le 31 mars.

PHOTO : CLAUDE GASSIAN



### Art Ensemble Of Chicago

The Sixth Decade  
From Paris To Paris

1 CD Rogueart / Rogueart.com

★★★★

**Nouveauté.** Fidèles à la célèbre devise de l'Art Ensemble Of Chicago, "Ancient To The future", ses deux membres survivants, le polysaxophoniste Roscoe Mitchell et le batteur-percussionniste Famadou Don Moye sont déjà en train d'écrire de nouvelles pages de l'histoire merveilleuse et frénétique de ce groupe mythique. Pour ce retour aux sources hexagonal dans le cadre du festival val-de-marnais Sons d'Hiver, ils ont constitué un étonnant ensemble chambriste intergénérationnel de dix-sept exécutants, avec un chef d'orchestre, pour invoquer avec ferveur les mânes bienveillantes de Lester Bowie, Malachi Favors et Joseph Jarman. On retrouve avec plaisir plusieurs membres valeureux de l'*Association For The Advancement Of Creative Musicians*, un quatuor à cordes, un pianiste furieusement cecilaylorien, la poétesse activiste Moor Mother, un tromboniste-tubiste grondant, une soprano lyrique aux accents gospels, un baryton souple et grave et aussi quatre percussionnistes africains. Cette formation exceptionnelle interprète pendant près de deux heures un luxuriant jazzopéra qui s'appuie sur du matériel ancien pour nous entraîner vers un avenir toujours plus libre. La lutte continue, avec une vigueur réjouissante.

**Paul Jaillet**

Roscoe Mitchell (ssn, as), Famadou Don Moye (dm, perc) + un ensemble de 18 vocalistes et musiciens détaillé sur le digipack. MAC de Créteil, Festival Sons d'Hiver, 7 février 2020.



### André Ceccarelli Sylvain Beuf Thomas Bramerie Antonio Farao

ASTA 2

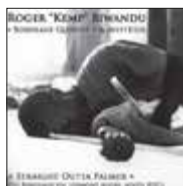
1 CD Bonsai Music / L'Autre Distribution

★★★★

**Nouveauté.** Le quartette ASTA – comme la première lettre du prénom des quatre protagonistes – publie trois ans après ses débuts son deuxième opus. Il est très réussi. Ce groupe joue ensemble depuis le projet "West Side Story" en 1997 sous le nom du leader, André Ceccarelli – Rémi Vignolo tenait la contrebasse à la place de Thomas Bramerie. Il n'y a désormais plus de leader, et ces quatre lettres identifient quatre personnalités à importance égale, signe d'un projet collégial et démocratique. Chaque membre apporte ses propres compositions mais l'harmonie règne entre les morceaux tant l'identité d'ASTA est forte, parfaitement reconnaissable. Cette musique pétillante et groove à souhait dès le premier morceau, ainsi qu'avec le prégnant *Our Generation*. Mais l'ambiance peut aussi être tendre et sentimentale avec *Slow Steps* ou *Monsieur Maury*. Une interaction de chaque instant lie ces quatre musiciens, ainsi que le lyrisme et l'élégance du jeu de piano d'Antonio Farao. Sylvain Beuf joue pleinement de son espace libre en tant que soliste, en témoigne son chœur au soprano sur *Crépuscule*.

**Lionel Eskenazi**

Sylvain Beuf (ts, ss), Antonio Farao (p), Thomas Bramerie (b), André Ceccarelli (dm). Rueil Malmaison, été 2022.



### Roger "Kemp" Biwandu Bordeaux Quintet

Straight Outta Palmer

1 CD Jazz Family / Socadisc

★★★★

**Nouveauté.** Comme vous pouvez le constater, le quatrième album de ce très bon batteur bordelais est une grande affaire collective qui reflète ses amours musicales sans œillères ni frontières. Ainsi "Straight Outta Palmer" s'écoute comme on tournerait les pages d'un album de famille musical. Derrière chaque morceau se devinent des influences qui du jazz (*Footprints* de Wayne Shorter, élégamment affiné avec son Bordeaux Quintet) à la soul (belle version "di-angeloesque" de *Every Time You Go Away* d'Hall & Oates, superbe lecture à la John Scofield / John Mayer de *I Don't Need No Doctor*) font voyager l'auditeur dans l'univers singulier d'un batteur qui signe aussi des compositions personnelles d'excellente facture. Voilà un CD aussi remarquable qu'attachant.

**Noadya Arnoux**

Roger "Kemp" Biwandu (dm) avec, selon les plages, Régis Lahontaa, Freddy Buzon, Micka, Rég' (tp), Lolo Agnès (tp, tu), Loïc Demeersseman, JC (ts), Guillaume Schmidt (bs), Gimenez E. (elg, voc, elp, cla), Biréli Lagrène, Michael Landau, Denny Ilett, David Blenkhorn (elg), Jean-Bernard Rongiconi (g), Christophe Cravero (elp), Jean-Yves Jung, John Beasley, Mario Canonge (p), Will Lee (elb), Marc Vullo, No (b), Le Révérend (org), Michael Robinson, Lisa Biwandu, Frank McComb (voc), Marcus-Zaak Biwandu, Andy Narrell, François Constantin (perc), Freddy "Warn" Biwandu (scratch). Saint-Caprais de Bordeaux, Studio Château La Grave, 25/26 avril 2022.



### Julie Campiche Quartet

You Matter

1 CD Enja / L'Autre Distribution

★★★

**Nouveauté.** C'était il y a presque exactement trois ans : la harpiste suisse Julie Campiche publiait son remarquable premier album. Elle y accomplissait un double tour de force : faire de son instrument l'élément essentiel d'un quartette de redoutables improvisateurs tout en affirmant un univers déjà très personnel. Mêmes musiciens, même studio, mais ce retour phonographique permet de mesurer l'évolution d'un son de groupe qui fait toujours écho aux préoccupations politiques de la leadeuse, qui s'exprime cette fois à travers un sample de discours de la jeune figure de l'écologie Greta Thunberg. Julie Campiche n'hésite pas à se mettre en retrait pour mieux laisser s'exprimer ses musiciens. Le saxophoniste Leo Fumagalli livre une performance pyrotechnique aussi puissante que sensible, tandis que le batteur Clemens Kuratle et le bassiste Manu Hagmann déclinent une palette de nuances qui va du murmure à la tornade. De quoi mettre en valeur des arrangements dont la qualité est l'une des grandes forces de ce disque : on aime la cohérence entre titres et contenu musical, le contraste entre les ténèbres et la rage qui enveloppent *Aquarius*, ce bateau de sauvetage de migrants, et l'énergie lumineuse qui baigne *Utopia*, qui conclut le disque sur un optimisme doux-amer. Yazid Kouloughli Julie Campiche (hp), Leo Fumagalli (ts), Manu Hagmann (b), Clemens Kuratle (dm). Pernes-les-Fontaines, Studio la Buissonne, mars 2022.

### BONJOUR CAMILLE

La chanteuse **Camille Bertault** revient avec "**Bonjour mon amour**" (Vita Productions / L'Autre Distribution). Casting : Fady Faray au piano, Minino Garay aux percussions, Christophe "Disco" Minck à la basse et Julien Alour à la trompette et au bugle. Dans les bacs le 30 mars, avant son concert à Paris (New Morning) le 18 avril.

### GONE WITH THE WINDS

Pour son troisième album pour Mack Avenue, "**The Winds Of Change**", le pianiste **Billy Childs** a convié Ambrose Akinmusire (trompette), Scott Colley (contrebasse) et Brian Blade (batterie). Au programme : originaux et reprises (*Crystal Silence* de Chick Corea, *The Black Angel* de Kenny Barron...).

### JAES GROUP, PREMIÈRE

Le bassiste **Jean-Marc Jafet** et le guitariste **Eric Sempé** ont formé le **JAES Group**. John McLaughlin, Yoann Serra, Stéphane Edouard, Thierry Eliez, Baptiste Herbin, Sylvain Luc et Olivier Ker Ourio, entre autres, jouent sur leur premier album, "**Le Chemin**" (Euro Musique / CD Baby).

### ALL ONE ALL STARS

"All One" (Edition Records, dans les bacs le 14 avril) est le titre du nouvel album du saxophoniste **Ben Wendell** : six arrangements pour un ensemble de bois réalisés grâce au re-recording. Invités : Bill Frisell, Cécile McLorin Salvant, Terence Blanchard, Elena Pinderhughes, Tigran Hamasyan et José James.

### COMPILER QU'ON PRÊTE

La bonne maison **Frémeaux & Associés** vient de publier le double CD "**Musique Concrète 1956-1962**". Outre les deux Pierre essentiels, Schaeffer et Henry, on y retrouve Luc Ferrari, Michel Philippot, Iannis Xenakis et Henri Sauguet. Livret signé Olivier Julien.

### THE BILL, PLEASE

Moosic Records (Socadisc) publie un live inédit du **Bill Bruford's Earthworks**. "**Live At The Schauburg Bremen 1987**", diffusé à l'origine sur Radio Bremen. Iain Ballamy est au saxophone, Django Bates aux claviers et Mick Hutton à la basse.

### GUIDE PARENTAL

Le guitariste **Nicolas Parent** a enregistré "**Intuitions**" (L'Intemporel / L'Autre Distribution) avec Yom (clarinette), Pierre Durand (guitare) et Kentaro Suzuki (percussions).



# jazz magazine

Chaque mois,  
l'histoire et l'actualité  
de tous les jazz



## À CHACUN SA LECTURE

Retrouvez chaque mois l'édition digitale  
de votre magazine sur votre smartphone  
ou votre tablette



Abonnez-vous  
[www.jazzmagazine.com](http://www.jazzmagazine.com)

Télécharger  
Jazz Magazine



Service abonnement  
et commande d'anciens numéros  
Tél. : 01 60 39 69 79  
Email :  
[abonnements.jazz@lva.fr](mailto:abonnements.jazz@lva.fr)



Suivez-nous  
plus  
d'infos

## LES DISQUES >>>



### Cécile Cappozzo Quintet

Hymne d'automne

1 CD Ayler Records / Orkhëstra

☆☆☆

**Nouveauté.** Dans la continuité de "Soul Eyes" en 2015, en duo avec son père Jean-Luc à la trompette et "Sub Rosa", 2019, avec Patrice Grente et Etienne Ziemniak, la pianiste Cécile Cappozzo, intégrant au groupe de ses partenaires habituels le saxophoniste Guillaume Bellanger, persiste dans la veine d'une musique lyrique. Elle fait la synthèse entre l'héritage assumé d'une certaine forme de free jazz (on y décèle des échos des trios de Paul Bley ainsi que du minimalisme mélancolique de Mal Waldron) et une tradition plus européenne de l'improvisation. A travers six tableaux expressionnistes composant une sorte de longue suite élégiaque, privilégiant les couleurs fauves et automnales, Cécile Cappozzo induit et tempère de son piano, à la fois impulsif et tout en contrôle des dynamiques, les humeurs d'une formation portée par une rythmique pulsative et coloriste, animée par les lyrismes complémentaires d'une trompette elliptique et d'un saxophone volontiers véhément. Jouant sur toute une gamme de nuances expressives, le quintette signe un véritable disque de jazz, conscient de l'histoire dont il provient et parfaitement contemporain par son ancrage sans réserve dans l'instant de sa mise en jeu. **Stéphane Ollivier**

Cécile Cappozzo (p, comp), Guillaume Bellanger (sax), Jean-Luc Cappozzo (tp), Patrice Grente (b), Etienne Ziemniak (dm). Meslay-du-Maine, 13 janvier 2022.



### Ed Cherry

Peace

1 CD Space Time Records / Socadisc

☆☆☆

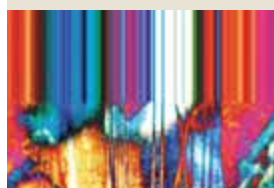
**Nouveauté.** Si le guitariste Ed Cherry fête cette année les trente ans de la sortie de son premier album "First Take", sa réputation s'est surtout faite sur sa discographie et ses faits d'arme scéniques en tant que sideman, notamment de Dizzy Gillespie, qu'il a accompagné de 1978 à 1992, mais aussi Henry Threadgill, John Patton, Roy Hargrove ou Lonnie Smith. Ce septième disque sous son nom, il l'a enregistré live en 2019 au festival clermontois Jazz en tête (son directeur, Xavier Felgeyrolles, est un ami de longue date du guitariste), et on peut dire que son expérience est d'une évidence magistrale. Au répertoire, essentiellement des standards que lui et son Super Trio de haut vol (Darryl Hall à la basse, Greg Hutchinson à la batterie) interprètent avec une authenticité et une conviction comme on n'en entend plus guère, prouvant que mêmes de vieux morceaux joués "à l'ancienne" peuvent sonner avec une fraîcheur intacte pourvu qu'on s'y prenne bien. Dont acte, d'entrée, avec le célèbre *In A Sentimental Mood* de Duke Ellington étiré avec gourmandise et joué avec un swing et une urgence qui n'auraient rien à envier à ceux d'un trio de quarante ans de moins. Amateurs de guitare jazz classique, ce disque est pour vous. **Yazid Kouloughli**

Ed Cherry (elg), Darryl Hall (b), Greg Hutchinson (dm). Clermont-Ferrand, Festival Jazz en tête, 21 octobre 2019.

## Gros plan Trios de piano

Ce mois-ci, nos trios de piano sont jeunes, européens et emblématiques de la créativité avec laquelle le jazz d'aujourd'hui revisite cette formule instrumentale.

Le jeune trio suisse **Alt** est emmené par le pianiste Alix Logiaco et complété par Carel Cléril et Émilien Ducret, tous issus du département jazz de la Haute École de Musique de Lausanne. Si "**Le Monde d'après**" (Jazz Family / Socadisc) [★★] fait référence par son titre à la pandémie récente, le propos musical consiste plutôt à installer des climats à partir d'influences variées puisant dans le jazz moderne et une large gamme de musiques actuelles. Parmi les compositions, le titre éponyme séduit par l'originalité de son coloris harmonique, mais l'univers rythmique ancré dans un groove binaire s'avère un peu trop systématique.



FÖHN  
ELEMENTS

"**Elements**" (Kollision Records / Inouïe Distribution) [★★★★] est le troisième album du trio lyonnais **Föhn** créé en 2016 par Christophe Waldner, Cyril Billot et Kevin Borqué. Mêlant d'entrée le travail polyrythmique aux ressources électroniques (*Same Horizon*), leur univers se singularise par une dimension narrative, jouant sur les contrastes et les ruptures entre des boucles répétitives au

fort pouvoir hypnotique (*Grand F(r)errand*). S'entend ici l'influence manifeste des trios d'Avishai Cohen et la capacité à la propulser dans une autre dimension, jusqu'à l'étonnante reprise d'*Around The World* de Daft Punk !

Les trois reprises choisies par le **Stefan Schöler Trio** ("**Wiedersehen**", Unit Records / UVM Distribution) [★★] confirment quant à elles l'influence du trio de Keith Jarrett sur le pianiste allemand (*So Tender*, *Bye Bye Blackbird*, *Moon And Sand*), une empreinte que ne dément ni le lyrisme mélodique du leader ni la souple interaction qui l'unit à Lukas Keller et Finn Wiest. Introductions éloquentes (*Kleiner Walzer*, *Irene*) ou plongeons directs dans le vif du sujet (*Psalm 116*), longues explorations "balladées" (*Wiedersehen*) ou plus intenses voire tendues (*Johannes*) dessinent certes un univers riche de références (Paul Bley, John Taylor) mais très attachant.

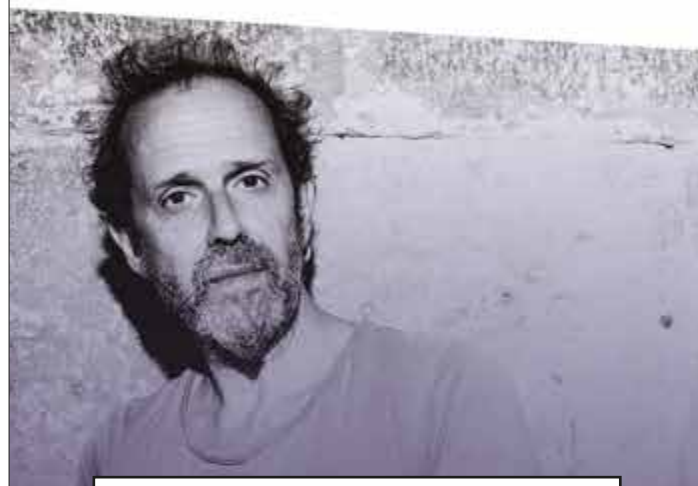
Sur le même et remarquablement actif label zurichois, voici le premier album très réussi de **Stephan Weiser, Peter Cudek et Christoph Holzhauser** avec "**Petrichor**" (Unit Records / UVM Distribution) [★★★★]. Désignant l'odeur de la terre imbibée par la pluie, "**Petrichor**" se veut là-encore une réaction collective au confinement mondial. Suivant une construction formelle soignée, l'itinéraire est jalonné par une série de quatre *Miniatur(es)* et un solo de piano librement improvisés et riche de surprises. La variété des couleurs, la remarquable assise fournie par la basse de Peter Cudek (élève de Ron Carter), ou la présence ponctuelle de la vocaliste Sylvia Bialas contribuent à cette réussite. **Vincent Cotro**



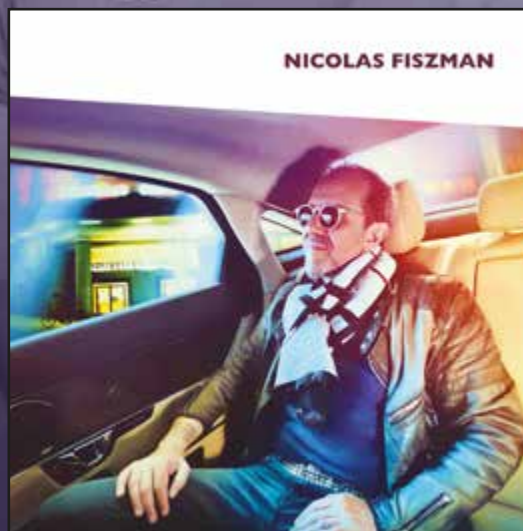
WEISER /  
CUDEK /  
HOLZHAUSER  
PETRICHOR

CR | CRISTAL  
RECORDS

## NICOLAS FISZMAN



NICOLAS FISZMAN



## NOUVEL ALBUM

Disponible en CD, Vinyle & Digital

"Sur scène, où j'ai la chance de l'avoir à mes côtés, je le présente ainsi : à la basse, à la contrebasse et à la guitare... Ici, derrière les compositions subtiles, les arrangements élégants, les parties brillantes sur sa Telecaster, le swing est partout." - **Francis Cabrel**

"Ce gars tranquille, généreux et bien ancré dans la réalité a la capacité d'attraper des mélodies comme venues du ciel qui vont toucher nos cœurs. Sa musique est riche et simple à la fois." - **Philip Catherine**

[www.cristalrecords.com](http://www.cristalrecords.com)

Sha-Do

cristal  
GROUPE

MAIRIE  
Nouvelle  
Aquitaine

RIM  
RESEAU DES  
INDEPENDANTS  
DE LA MUSIQUE

FELIN

Distribué par  
l'autre  
distribution

QUARTZ  
MUSIQUE

Retrouvez toutes les sorties de Cristal Records sur la boutique de Cristal Groupe : [www.quartz-boutique.com](http://www.quartz-boutique.com)



La  
Septième  
Reine



Illustration : Hélène Balcer / [www.helenebalcer.com](http://www.helenebalcer.com)

"Un disque élégant, entre bop échevelé et romantisme à la Bill Evans." » TSF Jazz

Le nouvel album du trio  
Georgelet/Zelnik/Chesnel

Disque disponible sur : [www.petitlabel.com](http://www.petitlabel.com)  
Contact et booking : [pradorecords2014@gmail.com](mailto:pradorecords2014@gmail.com) / 06 15 13 28 32

**EN CONCERT LE 9 MARS 2023  
AU STUDIO DE L'ERMITAGE, PARIS**

Soirée spéciale anniversaire les 20 ans du Petit Label  
en co-plateau avec le trio Ana Kap

## LES DISQUES >>>



### Adrien Chicot Sound Of Eymet

1 CD Finger Snap Productions / L'Autre  
Distribution



**Nouveauté.** Si le titre de cet album, cinquième sous son nom du pianiste parisien renvoie à la ville de Dordogne où il a été gravé, "Sounds Of Eymet" peut s'entendre comme un panorama de styles, d'époques et de lieux chers à Adrien Chicot. Ainsi, alors que les deux premiers titres, tout en superbes reflets moirés, aux thèmes accrocheurs et aux improvisations prenantes naviguent en eaux post-bop, son quintette s'aventure ensuite davantage vers la new thing, puis en terres néo-orléanaises, avant de conclure sur un morceau ancré dans le funk. Un répertoire varié remarquablement enregistré par l'arrangeur et flûtiste Christophe Dal Sasso, qui met en valeur avec un égal bonheur les subtiles nuances *chiaroscuro* de ces neuf compositions qui font honneur à ce casting haut de gamme, dans état d'esprit qui est la marque de ces formations liées par une longue complicité – leur façon de se répondre sur *If White Keys Were Black* force le respect – alors que le leader n'avait déjà collaboré qu'avec Sylvain Romano et Julien Alour ! Une nouvelle preuve, si besoin était, qu'Adrien Chicot est un pianiste à suivre.

#### Ismaël Siméon

Adrien Chicot (p, comp), Ricardo Izquierdo (ts), Julien Alour (tp, bu), Sylvain Romano (b), Antoine Paganotti (dm), Eymet (Dordogne), Espace Culturel, septembre 2022.



### Chocho Cannelle Libre à l'intérieur

1 CD Anagram Productions / Abslone

#### RÉVÉLATION !

**Nouveauté.** L'afflux de jeunes groupes français qui s'aventurent aux frontières des genres dans un esprit qu'on pourrait qualifier au sens le plus large de "fusion", ne semble pas prêt de se tarir. Tant mieux ! Derrière le nom un brin malicieux de celui-ci, il y a un quartette dont la première particularité est son instrumentation inhabituelle et d'emblée intrigante : clarinette, harpe électrique, claviers, batterie. Autant de ressources dont Chocho Cannelle tire parti avec ingéniosité pour donner à leur formation une fraîcheur timbrale salutaire et les atouts familiers d'un groupe à l'instrumentarium plus courant : la harpe de Camille Heim peut ainsi jouer le rôle d'une basse électrique. Plus que par les seules sonorités cependant, "Libre à l'intérieur" est la porte d'entrée d'un univers déjà remarquablement défini, lumineux, aérien et onirique, où mélodies efficaces et atmosphères vont de pair ; non sans intensité, mais qui vous permettra de planer jusqu'à l'extase (*Libre à l'intérieur*). Si elle reste sobre sans jamais prendre le dessus, la performance instrumentale du quartette ne laisse aucun doute sur la qualité des musiciens, et les quelques soli fort bien construits qui parsèment ce premier EP sont une raison de plus de surveiller Chocho Cannelle avec grand intérêt.

#### Yazid Kouloughli

Timothé Renard (cl, bcl), Camille Heim (hp), Arthur Guyard (p, cla), Léo Danais (dm). Clermont l'Hérault, Le Sillon.



## Esaïe Cid

La Suite Audonienne

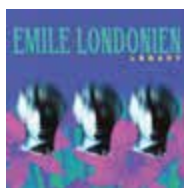
1 CD Swing Alley Fresh Sound Records /  
Socadisc



**Nouveauté.** Cette célébration de la ville de Saint-Ouen, connue, entre autres, pour son Marché-aux-puces, a toutes les raisons de séduire l'auditeur – surtout s'il est quelque peu imprégné de pataphysique : il y croise en effet, parmi les dédicataires, Louis Cressé, grand-père maternel de Molière, ou encore le Marquis de Sade, « l'éternel persécuté ». Honoré de Balzac y côtoie Jean-Baptiste Lully. Comment un album placé sous de tels auspices hétéroclites et bigarrés ne bénéficierait-il pas d'un préjugé favorable auprès de quiconque est sensible à l'humour ? D'autant que la musique est à l'unisson de cet état d'esprit : alerte, joyeuse, contrastée. Telle est l'inspiration d'Esaïe Cid, saxophoniste et clarinetiste d'origine barcelonaise : capricante et variée. Il connaît Saint-Ouen comme sa poche. Chaque morceau a son atmosphère propre. On passe allègrement de *La Bibliothèque du Marquis* au quartier Garibaldi où officie René le mendiant, en passant par l'église de *L'Abbé Machiavelli*. Les arrangements jouent sur les contrastes et les alliages de timbres, tandis qu'une solide rythmique fournit une assise à cette promenade hors normes. Une incontestable réussite à laquelle participe la cohésion d'un ensemble soudé autour d'un projet commun. Pourrait-on rêver meilleure définition du jazz et de son essence ?

**Jacques Aboucaya**

Esaïe Cid (as, cl), Benjamin Dousteyssier (bars, ss), Alex Gilson (b), Paul Morvan (dm). Draveil, France, Studio Boléro, juin 2022.



## Émile Londonien

Legacy

1 CD Believe / Naïve

### RÉVÉLATION !

**Nouveauté.** Ce qu'il y a de bien avec ce genre de groupe, c'est que leur musique est susceptible de toucher tous les amateurs de jazz via ses multiples hybridations *naturelles* – jamais forcées. Émile Londonien est un authentique *jazz band* du XXI<sup>e</sup> siècle, issu de la scène strasbourgeoise mais dont les influences le situent au-delà des frontières. "Legacy", ainsi nommé parce que l'héritage, c'est important, reflète un temps musical dans lequel les moins de 20 ans se reconnaissent déjà, ce qui, espérons-le / n'en doutons pas, n'empêchera pas la génération X d'être séduite par les onze morceaux de ce disque qui est une vraie, une sacrée révélation. On le sent dès l'intro du morceau-titre : au-delà d'un certain lyrisme presque sixties, c'est bien le présent qui est *en jeu*, le groove qui est au pouvoir, les souffleurs en aides de chant, les synthés qui déroulent des nappes de couleurs, c'est selon, vives ou pastel, toujours essentielles. Aucune prétention spirituelle ici, rien que le plaisir de jouer et partager, et un goût, déjà très sûr, pour certaine beauté mélodique. Et de parler aussi bien au cœur et au corps : de la culture jazz à la culture club, il n'y a qu'un pas, et *Make It Easy* place Émile Londonien au centre du dance floor. Eh bien dansez maintenant – même dans votre tête si vous voulez, comme disait Ornette Coleman. **Fred Goaty**

Nils Boyny (cla), Théo Tritsch (elb), Matthieu Drago (dm) + Antoine Berjeaut (tp), Léon Phal (ts), Émile Parisien (ss), Kuna Maze (cla).

FINGER SNAP PRODUCTIONS  
présente

# ADRIEN CHICOT

## Sound of Eymet



## NOUVEL ALBUM

### DISPONIBLE

### LE 3 MARS 2023

Adrien Chicot - piano  
Julien Alour - trompette  
Ricardo Izquierdo - saxophone  
Sylvain Romano - contrebasse  
Antoine Paganotti - batterie



## EN CONCERT

### LE 1er JUIN

### AU STUDIO DE L'ERMITAGE







## Ezra Collective Where I'm Meant To Be

1 CD Partisan Records / Bandcamp.com

★★★★

**Nouveauté.** Après quelques années d'attente ("You Can't Steal My Joy" a paru en 2019), le quintette du batteur Femi Koleoso publie son deuxième album, dont les notes de pochette laissent entendre qu'il a été enfanté dans la douleur, peut-être à cause du poids porté par ce groupe phare du jazz britannique en lequel beaucoup d'espoirs ont été placés par leurs fans. Mais rien à l'écoute ne le laisse deviner, tant "Where I'm Meant To Be" est festif et entraînant. Le son du groupe, jusqu'ici synthèse parfaite des métissages à l'œuvre dans le jazz londonien du XXI<sup>e</sup> siècle, est toujours ancré dans l'afrobeat de Fela Kuti, mais le groupe prend cette fois un virage à haute vitesse vers d'autres musiques, comme avec ce *Victory Dance*, plus cubain que nigérian, tout en revenant ailleurs à certaines de leurs premières amours comme le reggae ou la nu soul. Des morceaux taillés pour la danse qui n'en restent pas moins le théâtre de performances instrumentales remarquables, comme ce chœur au long cours du toujours excellent Joe Armon-Jones sur *Smile*, ou des frères Koleoso, qui donnent une leçon de groove du début à la fin du disque. Une façon d'affirmer, comme le dit explicitement un extrait sonore qui sert d'interlude entre deux morceaux, que ce mélange est « leur propre façon de jouer du jazz ».

**Yazid Kouloughli**

Ife Ogunjobi (tp), James Mollison (ts), Joe Armon-Jones (cla), TJ Koleoso (b), Femi Koleoso (dm). 2020.



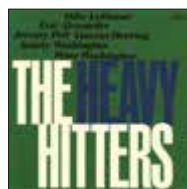
## Nicolas Folmer Michel Legrand Stories

1 CD Cristal Records / Cristal Records

★★★★

**Nouveauté.** Michel Legrand ne tarissait pas d'éloges sur Nicolas Folmer, à l'époque où le trompettiste collaborait avec le célèbre arrangeur et compositeur, sur scène mais aussi en studio, donnant naissance à un premier album de reprises en 2007 ("Nicolas Folmer Plays Michel Legrand"). Treize ans après, Nicolas Folmer a remis sur le métier quelques-uns des thèmes de son aîné, plus ou moins célèbres mais tous chers à son cœur, pour former une somme qui ne sacrifie rien de l'émotion si spéciale que procure la musique de Legrand, tout en lui donnant la couleur toute personnelle, moderne, voire futuriste, qui caractérisait ses derniers disques ("So Miles" et "Breathe"). C'est un hommage dont les facettes sont aussi multiples que celles de Michel Legrand : le jazz, avec un groupe superlatif (irrésistible sur *You Must Believe In Spring*), les musiques de film notamment à travers de remarquables arrangements de cordes, et même le chant puisque pour la première fois sur disque, Nicolas Folmer est aussi au micro, et dit avec les mots ce que la trompette ne peut pas et inversement. Il y a dans "Michel Legrand Stories" tout ce qu'on aime chez l'un comme chez l'autre, et c'est bien la meilleure preuve que cet album est une vraie réussite. **Yazid Kouloughli**

Nicolas Folmer (tp, voc) avec Lucas Saint-Cricq (as, fl), Robinson Khoury (tb), Emil Spanyi (p, elp), Vincent Bidal (p), Philippe Bussonet (elb), Jeremy Bruère (b), Olivier Louvel (guitares), Stéphane Huchard, André Ceccarelli (dm)...



## The Heavy Hitters The Heavy Hitters

1 CD Cellar Music / Orkhêstra

★★★★

**Nouveauté.** Le titre sportif de cet album reprend celui d'un formidable 33-tours du saxophoniste Eddie "Lockjaw" Davis paru en 1979 et annonce un CD dynamique. Le pianiste Mike LeDonne, ancien collaborateur de Milt Jackson et Benny Golson, et le puissant saxophoniste ténor Eric Alexander qui ont déjà longuement travaillé ensemble sont à l'origine de ce projet. Ils ont réuni un sextette fort cohérent constitué de semi-vétérans, moyenne d'âge 58 ans : Jeremy Pelt brillant à la trompette, Vincent Herring incisif au saxophone alto et les indispensables *brothers* Peter et Kenny Washington à la contrebasse et à la batterie. Un choix tout à fait judicieux pour nous transporter dans l'univers merveilleux des productions énergiques du fabuleux label Blue Note. Plutôt que de donner de nouvelles versions de tubes "bluenotiens", ces poids lourds ont enregistré neuf compositions de la plume des deux leaders dans le légendaire studio Van Gelder d'Englewood Cliffs. Cet orchestre de rêve rend un vibrant hommage à des cadors du label : Freddie Hubbard, Horace Silver et Cedar Walton, ainsi qu'au père d'Eric Alexander. Ce hard bop frais et alerte fait du bien. **Paul Jaillet**

Mike LeDonne (p), Eric Alexander (ts), Jeremy Pelt (tp), Vincent Herring (as), Peter Washington (b), Kenny Washington (dm). Van Gelder Recording Studio, Englewood Cliffs (NJ), 8 et 9 mai 2022



## François Jeanneau Une bien curieuse planète

1 CD Souffle Continu Records / soufflecontinu.com

★★★★

**Réédition.** Quelque chose nous dit que si ce disque avait été gravé à Détroit par des musiciens locaux, il aurait été réédité par un label branché avec un sticker précisant quelque chose comme "Never before released amazing free spiritual electronic deep jazz from a cult saxophonist". Mais il a donc été enregistré à Paris par Jean-Louis Chautemps, dont c'était le premier 33-tours. À la console, Jef Gilson lui-même. La qualité de son ? Fluctuante : manque de temps ou de moyens ? Les deux sans doute. Qu'importe ! Il émane de ce collector introuvable depuis belle lurette une forme d'intensité "post-coltraniennne" – pas seulement dans le titre *Mr J.C. For Ever* – servie par le jeu fiévreux et habité du leader, étonnant, aussi, à la flûte dans *À l'ombre des forces obscures*. Ses sidemen, qui forment une manière de *all stars*, ne sont pas moins inspirés : Michel Grailier, intensément lyrique au piano (*Droit d'asile* laisse pantois) est très inventif aux synthétiseurs ; Jean-François Jenny-Clarke impose avec l'élégance des princes sa sonorité royale. Quant à Bernard Lubat, il tambouille son swing comme personne. On vogue parfois aux confins d'un jazz progressiste en fusion avec une touche de *spoken word* colérique (l'impressionnant Denis Duhaze, ex-Triangle, dans le convulsif *Fébrile et solitaire*), et on est heureux de retourner ainsi près de cinquante ans en arrière.

**Julien Ferté**

François Jeanneau (ts, ss, fl, elp, cla, perc), Michel Grailier (p, elp, cla), Jean-François Jenny-Clarke (b), Bernard Lubat (dm), Denis Duhaze (voc). Paris, Studio Palm, 16 et 17 septembre 1975.



## Jî Drû Fantômes

1 CD Label Bleu / L'Autre Distribution

★★★★

**Nouveauté.** Si son palmarès témoigne de tout ce qu'a apporté le flûtiste (mais aussi multi-instrumentiste et chanteur) à la scène française depuis le début des années 2000, notamment avec la chanteuse Sandra Nkaké, Jî Drû signe-là son deuxième album véritablement publié sous son nom, après "Western" en 2019. Son titre renvoie à cette force mystérieuse et aux liens invisibles dont fait partie la musique, qui unit tous les êtres vivants, et que Jî Drû explore le long de « *quatorze histoires pour sauver ce monde* ». Elles ne sont pas dénuées d'espoir mais la grande narration que forment cette poignée de titres est empreinte d'une même sombreur et mélancolie aérienne, où le jazz peut se parer d'accents pop, ailleurs se métamorphoser en chant liturgique (*Les Sirènes*) voire en musique *ambient*, le tout constamment servi par un fin travail de maillage de cordes, de anches et de voix, de claviers et de peaux dont la force rendrait presque palpables les fantômes qui habitent ce disque. La section rythmique est toujours dans le ton (mention spéciale au claviériste Pierre-François Blanchard), et si la narration est au cœur de "Fantômes", Jî Drû le flûtiste nous rappelle combien il aime et connaît son instrument de prédilection. **Yazid Kouloughli**

Jî Drû (fl, voc, voirie, fl à nez, bambou Peul, Bangkok pipe, Bouteille), Pierre-François Blanchard (elp, cla, p), Mathieu Penot (dm, perc), Sandra Nkaké (elec, voc, sanza) + Mike Ladd (voc), Paul Colomb, Justine Metral (cello). Amiens, Studio Gil Evans, juillet 2022.

jazz  
magazine

# JOUEZ ET GAGNEZ DES CADEAUX EN SCANNANT CE QR CODE



1   
SCANNEZ



2   
JOUEZ



3   
DÉCOUVREZ  
votre cadeau



Chaque mois Jazz Magazine  
programme des artistes  
et des groupes de  
la nouvelle génération.

PHOTO : MARIANNE BP

11 mars  
20h30

## CHARLOTTE PLANCHOU INVITE STÉPHANE BELMONDO

Charlotte Planchou, elle est celle qui alterne les formats, passant avec brio et naturel du solo guitare / voix au quartet de jazz, naviguant aisément entre les musiques traditionnelles, les textes de Leo Ferré, Kurt Weill ou Nina Simone, ses compositions personnelles, les standards de jazz. Elle figure parmi les « 10 musiciennes à suivre en 2023 » d'après Jazz Magazine.

Charlotte Planchou : voix, guitare  
Ismaël Margain : piano  
Stéphane Belmondo : trompette, bugle

**Offre spéciale  
pour les lecteurs de  
Jazz Magazine !**

Bénéficiez d'un tarif préférentiel  
de 5 euros sur présentation  
du magazine.

Réservations : 01 40 26 46 60



60, rue des Lombards  
75001 Paris  
[www.sunset-sunside.com](http://www.sunset-sunside.com)



8<sup>ÈME</sup> FESTIVAL - CÔTES D'ARMOR

BRETAGNE<sup>05</sup>

**JAZZ CHÂTEAU**



SAINT-QUAY-PORTRIEUX  TRÉVENEUC

DU **22** AU **30** AVRIL 2023

LES TEMPS FORTS :

21H VENDREDI 28 AVRIL  
**DELVON LAMARR ORGAN TRIO**

20H SAMEDI 29 AVRIL  
**ADAM BEN EZRA**

22H SAMEDI 29 AVRIL  
**LÉON PHAL QUINTET**

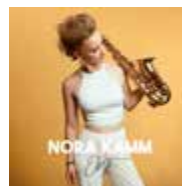
CONCERTS, ANIMATIONS, FILM, EXPOSITION, RESTAURATION SUR PLACE...

PRORAMME COMPLET ET RÉSERVATIONS SUR  
**JAZZCHATEAU.FR**

SAINT-QUAY-PORTRIEUX     

SAINT-QUAY-PORTRIEUX     

## LES DISQUES >>>



### Nora Kamm

One

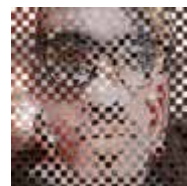
1 CD Duya Music / Inouïe Distribution



**Nouveauté.** Hormis quelques morceaux qui n'iront sans doute pas tout à fait de soi pour d'aucun.e.s – on pense notamment au festif mais guère subtil *Chuku Chuku* –, “One” est un disque bien produit et d'une fraîcheur contagieuse, car pour cette saxophoniste alto venue d'Allemagne et installée en France depuis douze ans, « rien n'est plus précieux que de se connecter au monde, de rencontrer des personnes d'univers différents. Cet album est une déclaration d'amour à l'Afrique. C'est une osmose, précise-t-elle, entre mon univers musical et les rythmes et mélodies de l'Afrique de l'Ouest ». Pour les plus anciens, la tonalité générale de “One” rappellera sans doute, toutes proportions gardées, les deux albums du retour des Brecker Brothers, au début des années 1990, eux aussi baignés de désirs d'Afrique, ainsi que la démarche d'un groupe comme Sixun – d'ailleurs, l'un des meilleurs morceaux du disque, le sensuel et dansant *Flowing People*, bénéficie de la présence du légendaire Paco Séry. Au chapitre des réussites, il faut aussi citer *Cœur*, avec en invité un autre artiste “du grand monde”, Nguyễn Lê à la guitare, et le bien nommé *Africa My Love*, qui groove sans clichés. Nora Kamm : une artiste à suivre.

#### Jean Levin

Nora Kamm (saxes, fl, voc), Nicholas Vella (cla), Ranto Rakotomalala (elb), Dharil Esso (dm) + Nguyễn Lê (elg), Paco Séry (dm), Jorge Bezerra (perc), Salamita “Tina” Traoré, Monika Kabasele, Ludwig Nestor (voc)... Maisons-Alfort, Studio Soul.



### James Brandon Lewis

Eye Of I

1 CD Anti-Records / Pias



**Nouveauté.** Ce talentueux et hyperactif saxophoniste publie plusieurs albums par an dans diverses formules et change souvent de musiciens et de label. Déjà près d'une quinzaine d'albums en neuf ans ! Il s'est imposé comme l'un des saxophonistes américains les plus passionnants de son époque, avec une énergie volcanique et un grand appétit musical, rejetant les cloisonnements stylistiques et explorant en permanence de nouvelles idées conceptuelles. Il est accompagné dans “Eye Of I” par un nouveau trio où l'on remarque un violoncelliste aventureux (Chris Hoffman) qui se distingue, dans ses moments de furie, par son utilisation des pédales d'effets et un son rock et saturé se mariant très bien à celui ample charnu de son leader, dans un esprit proche de Pharoah Sanders. Le batteur n'est plus le fidèle Chad Taylor mais un nouveau venu très impressionnant, Max Jaffe. Les compositions sont audacieuses et laissent place à des improvisations ancrées dans une spiritualité héritée du blues originel, tandis que deux reprises résonnent comme des revendications de leurs racines afro-américaines : *Someday We'll All Be Free* de Donny Hathaway et *Womb Water* de Cecil Taylor.

#### Lionel Eskenazi

James Brandon Lewis (ts), Chris Hoffman (elec cello), Max Jaffe (dm) + Kirk Knuffke (cnt), Shahzad Ismaili (cla), Joe Lally (elb), Brendan Canty (dm). Brooklyn (New York), BC Studio, 15 septembre 2021.



## Pat Martino

Baiyina (The Clear Evidence)

1 LP Real Gone Music Craft Recordings /  
Import USA

☆☆☆

**Réédition.** Revoici réédité en vinyle orange un 33-tours paru à l'origine sur Prestige et sous-titré – tout un programme ! – *A Psychedelic Excursion Through The Magical Mysteries Of The Koran*. C'est le quatrième album de Pat Martino (1944-2021), un des plus grands guitaristes de sa génération. Comme la pochette en témoigne, il doit beaucoup à son époque, ces *late sixties* teintées de psychédélisme, de spiritualisme, voire de mysticisme ; mon tout bien sûr saupoudré de substances psychotropes – Martino lui-même prenait alors du LSD. Dans ses liner notes, Michael Cuscuna insistait : ce disque n'était en rien une « *capitalisation superficielle* » de la « *mode Ravi* » (Shankar, le fameux sitariste). On n'est pas obligé de le croire mais ce 33-tours n'a effectivement rien de superficiel, et contient quatre excellentes compositions originales et modernes du jeune leader philadelphien, dont on soulignera au passage la fructueuse complicité avec son confrère Bobby Rose, dans *Where Love's A Grown-Up God* notamment. Mention, aussi, au saxophoniste et flûtiste Gregory Herbert. Certes, le joueur de tamboura est parfois un peu trop insistant, mais sans lui, l'excursion psychédélique n'aurait sans doute pas eu les effets hypnotiques désirés...

**Étienne Dorsay**

Pat Martino, Bobby Rose (elg), Gregory Herbert (ts), Balakrishna (tamboura), Richard Davis (b), Charlie Persip (dm), Reggie Ferguson (tabla). New York, 11 juin 1968.



## Simon Moullier

Isla

1 CD Simon Moullier Music / Bandcamp.com

☆☆☆☆

**Nouveauté.** Après une vibrante plongée dans le répertoire des standards parue sur Fresh Sound New Talent en 2021, le vibraphoniste est de retour entouré d'un quartette où on retrouve le batteur de ses deux premiers disques, Jongkuk Kim, mais aussi deux nouvelles têtes, le bassiste Alexander Claffy et le pianiste Lex Kortén. L'association piano-vibraphone n'était pas évidente, mais elle contribue à la singularité sonore d'"Isla", que Simon Moullier consacre pour l'essentiel à ses propres compositions. Entre chien et loup, aériennes mais parfois impétueuses, elles font écho à l'océan près duquel a grandi le vibraphoniste, qui a trouvé un remarquable équilibre entre affirmation de son univers, mise en valeur de son jeu hors du commun et interaction avec un groupe de très haut niveau. Il ne délaisse pas pour autant les standards, puisque le quartette se fend de deux remarquables reprises : *You Go To My Head* de Fred Coots, hypnotique et mystérieuse, un modèle de jeu en quartette, et *Moon Mist* de Mercer Ellington, tout en lyrisme nocturne. Un très bon disque qui présage du meilleur pour la suite des aventures de cette personnalité singulière. **Yazid Kouloughli**

Simon Moullier (vib, comp), Lex Kortén (p), Alexander Claffy (b), Jongkuk Kim (dm). New York, Big Orange Sheep, juillet 2022.

COLORE

PRODUCTION & DIFFUSION DE CONCERTS

PRÉSENTE

SARAB

JAZZ / ARABE / ROCK

EN CONCERT

09.03.23 Rennes Jazz à l'Etage

23.03.23 Marseille Babel XP

12.04 Paris New Morning

13.05.23 Coutances Jazz sous les Pommiers

11.06.23 Jazz à Barraux

13.07.23 Jazz à Vienne

19.07.23 Marseille Jazz Cinq Continents

28.07.23 Vannes Jazz en Ville

18.08.23 Malguénac

17.11.23 Chelles

EP 2023 "QAWALEBESE TAPE"

WWW.SARAB-OFFICIALMUSIC.COM

COLORE Adami eNM





présente ses  
premières sorties

## OAN KIM & THE DIRTY JAZZ



Artiste révélation 2022, le chanteur et saxophoniste franco-coréen Oan Kim nous fait découvrir une nouvelle édition de son premier album. Inclus un duo inédit avec Gabi Hartmann

« premier album ovni (...) un peu  
Portishead, un peu Chet Baker »

Télérama



## KENNY BARRON THE SOURCE



Kenny Barron dévoile un album solo, pour la première fois depuis plus de 30 ans. Découvrez « The Source », enregistré d'un seul souffle à Paris en juillet 2022 au théâtre de l'Athénée.

« Kenny Barron : l'idée la plus haute du piano et la mémoire exacte de tous les pianos du jazz »

Le Monde

« Si le jazz avait un visage,  
ce pourrait être le sien »

Télérama ffff



## LES DISQUES >>>



### Clovis Nicolas The Contrapuntist

1 CD Sunnyside / Socadisc



**Nouveauté.** Album atypique et ambitieux : Clovis Nicolas a d'abord composé une suite intitulée *Le Miroir* pour le quatuor à cordes Ulysses, avant de la confier à un quartette superlatif de musiciens américains : Jeremy Pelt, Sullivan Fortner et Bill Stewart. Le contrebassiste français a donc scindé son disque en deux parties distinctes qui donnent à entendre les deux mondes, celui du classique puis celui du jazz. Certains jazzfans allergiques, ou du moins peu réceptifs au premier auront peut-être du mal à adhérer à la partie quatuor, mais ils auraient tort de ne pas faire l'effort de savourer chaque morceau dans ses deux versions. Car c'est une leçon d'écriture musicale et d'arrangement qui doit beaucoup au jeu solaire du trompettiste Jeremy Pelt, qui joue un rôle de premier plan, équivalent au premier violon du quatuor. Si Clovis Nicolas aurait pu fluidifier la lecture de son disque en faisant se suivre les deux versions de chaque morceau, on ne peut être qu'admiratif devant l'audace de ce projet et saluer son ouverture d'esprit.

#### Lionel Eskenazi

Clovis Nicolas (b, comp), Jeremy Pelt (tp), Sullivan Fortner (p), Bill Stewart (dm), Christina Bouey, Rhannon Banerot (vln), Colin Brookes (vln alto), Grace Ho (cello). New York City, avril et septembre 2022.



### Ornicar Nox

1 LP Association Puzzle / Inouïe Distribution



**Nouveauté.** Trois ans après un premier album intitulé « Maelström » qui n'était pas passé inaperçu (Révélation ! dans nos colonnes), voilà le trio français de retour pour prolonger ses explorations transgenres qui n'empruntent pas seulement au jazz mais aussi, selon leurs envies, au hip-hop, à la pop, au rock voire à l'*ambient* et à l'*electro*, passant d'un monde à l'autre avec une étonnante fluidité, comme si aucune frontière ne les séparait. « Nox » est comme un kaléidoscope d'atmosphères sombres et épiques, contrastées mais harmonieuses, qu'annoncent des thèmes chantants, mais le trio est aussi parvenu à lui conférer une énergie viscérale qui vous fera parfois vous demander si vous n'avez pas soudainement basculé en plein milieu de l'un de leurs concerts. C'est grâce à une performance instrumentale triplement excellente, de trois redoutables instrumentistes dont aucun ne cherche à prendre le dessus sur les autres afin que tous parviennent à des sommets comme le climax de *Silvius*, que le guitariste Joachim Machado embrase d'un solo magistral, ou *Dub*, où le saxophoniste Renan Richard-Kobel fait des étincelles. Tour à tour nerveux et planant, ce disque confirme qu'Ornicar fait partie des groupes qui comptent sur la scène hexagonale. **Yazid Kouloughli**

Renan Richard-Kobel (bars), Joachim Machado (elg), Côme Huveline (dm). Dionnaie, Black Box Studio, février 2022.



## Christophe Panzani Stefano Lucchini Bruno Schorp

Free Fall

1 CD Shed Music / imusician

★★★★

**Nouveauté.** Christophe Panzani, dans "Les mauvais tempéraments" avait choisi, en duo avec plusieurs pianistes de se confronter à différentes traditions d'accordage des pianos et à leurs couleurs. Dans cette formule de trio sans piano, sur un répertoire constitué essentiellement de reprises, sa sonorité presque "vintage" accentue l'effet de plongée dans l'histoire. L'absence d'instrument harmonique donne de l'air aux dialogues et invite à une perception fine de thèmes comme *Fee Fi Fo*

*Fum* de Wayne Shorter. Le son parfois fragile, voire tenu du ténor, aux reflets flûtés dans l'aigu, évoque l'empreinte lointaine d'un Lester Young ou plus récente d'un Mark Turner, qui culmine sur la composition originale *Mister K.* de Bruno Schorp. Aux baguettes comme aux balais, Stefano Lucchini joue souvent littéralement les thèmes jusque dans les échanges improvisés (*Eronel* de Thelonious Monk) ou alimente une fine et souple dentelle rythmique (*It's All Right With Me*). Dans *Black Narcissus* (Joe Henderson), le jeu sur des motifs courts permet un dialogue entre le saxophone et la contrebasse à la fois très présente et toujours discrète. La délicieuse ballade en clôture (*When Sunny Gets Blue*) confirme l'unité de ton de cet album pourtant jamais guetté par l'uniformité. Une manière pour le trio de revendiquer un héritage, et de rendre hommage à la tradition. **Vincent Cotro**

Christophe Panzani (ts), Bruno Schorp (b), Stefano Lucchini (dm). Paris, Studio Mercredi 9, date non précisée.



## Mikkel Ploug Group Nocturnes

1 CD Stunt Records / UVM Distribution

★★★★

**Nouveauté.** Si le style de Mikkel Ploug évoque par maints aspects celui de Kurt Rosenwinkel – une comparaison naturellement renforcée par son association de longue date avec Mark Turner –, ce septième album n'en laisse pas moins transparaître une personnalité singulière et originale, qu'on ne saurait réduire à un quelconque modèle. Passionné par la musique de son compatriote compositeur Bent Sørensen (né en 1958), le guitariste a adapté pour son quartette cinq de ses œuvres (trois écrites à l'origine pour piano seul, et une pour chœur a cappella), complétées

par deux autres signées Carl Nielsen (1865-1931) et Valentin Silvestrov (né en 1937) et enfin quatre compositions originales de belle facture. C'est néanmoins une impression de grande cohérence qui se dégage de cet ensemble, où le lyrisme et le sens de l'espace (Scandinavie, quand tu nous tiens !) se conjuguent naturellement à un souci très rigoureux de la forme, qui voit les pièces emprunter de subtils cheminements à mille lieux du traditionnel schéma "thème, solos, thème". Secondé par une rythmique irréprochable et un Mark Turner remarquable de sobriété et d'émotion contenue, Mikkel Ploug, par le choix raffiné de ses accords et voicings, confère ainsi à sa musique une vraie dimension orchestrale, rarement atteinte dans le cadre d'une petite formation sans piano. **Pascal Rozat**

Mark Turner (ts), Mikkel Ploug (elg), Jeppe Skovbakke (b), Sean Carpio (dm). Copenhague, 25-27 avril 2022.

«Un trio bouillonnant. Une musique aux ambiances multiples bien ancrée dans son époque»  
Yves Dorison, Culture Jazz

«Tour à tour nerveux et planant, ce disque confirme qu'Ornicar fait partie des groupes qui comptent sur la scène hexagonale.»  
Yazid Kouloughli, Jazz Magazine

FINALISTE JAZZ À LA DÉFENSE 2022

# ORNICAR NOX

Nouvel album

CONCERT DE SORTIE  
28.02.2023 - 20h  
STUDIO DE L'ERMITAGE  
18€/15€



# Gros plan Du chant à la Une !\*

Gros plan tangentiel ce mois-ci avec une majorité de disques de jazz qui se réfèrent à d'autres genres musicaux.



Au fil des albums, **Carmen Souza**, chanteuse d'origine cap verdienne, devient une figure de proue des musiques du monde. Elle nous avait ravi il y a trois ans avec un hommage réussi à Horace Silver mais "**Interconnectedness**" (Galileo / Pias) [☆☆☆] la ramène à la world music. Entre onomatopées et voix parfois traitées par une production qui se veut résolument moderne, Carmen Souza rappelle qu'elle

ne peut se résumer à l'héritage de Cesaria Evora comme on le fait parfois un peu trop facilement. Cette voix granuleuse garde toutefois tout son charme, portée par une musique où se mêlent habilement référence à la musique de son île natale et volonté d'originalité, voire d'expérimentation.

Il en va autrement pour **Gabi Hartmann** qui signe son premier album de chansons (Sony Masterworks / Sony Music) [☆☆☆] qu'elle a concocté pendant trois ans entre Paris et New York. Sa rencontre avec Jesse Harris (Norah Jones, Melody Gardot, Madeleine Peyroux) qui se situe lui-même à la croisée des chemins de la pop, du rock et du jazz, a sans doute été déterminante pour donner à ces ballades une atmosphère nostalgique incitant à la rêverie. Pas de prouesses vocales ici mais simplement la douceur d'une voix claire et pure au service de textes originaux évoquant des réflexions intimes, des questionnements, ou simplement la solitude. Quelques reprises bien choisies (*Maladie d'amour*, *Coração Transparente*) et des arrangements simples mais efficaces ajoutent à la longueur de l'ensemble.

Les acrobaties vocales, **Catali Antonini** ne les dédaigne pas dans son septième album, "**L'Océan sonore**" (Klarthe Records / Pias) [☆☆☆☆], scattant de manière très personnelle sans essayer de singer les grandes dames de la tradition. Optant pour une esthétique moderne au croisement d'influences soul, rock et jazz, elle a choisi de chanter essentiellement en italien et en anglais des morceaux qu'elle signe avec son pianiste Stéphane Pelegri, reprenant aussi un poème de Verlaine et deux titres de Prince et de Jimi Hendrix. D'une voix plutôt grave et puissante portée par une technique sans faille, la chanteuse d'origine corse signe un album bien construit, très actuel, qui ne manque pas d'audace.



Enfin, retour à une esthétique plus jazz avec le duo de la chanteuse **Aubrey Johnson** et du pianiste **Randy Ingram**. Son titre "**Play Favorites**" (Sunnyside / Socadisc) [☆☆☆] annonce une série de standards et de reprises que la chanteuse, enseignante au Berklee College of Music, connaît sur le bout des doigts. Si notre préférence ne va pas forcément aux voix très aiguës, avouons que la façon dont Aubrey Johnson maîtrise la sienne est proche de la perfection (*Conversation* de Joni Mitchell est un délice) et se marie parfaitement au piano cristallin de Randy Ingram. **Philippe Vincent**

\*Merci Serge Gainsbourg !

## LES DISQUES >>>



### Stephen Riley My Romance

1 CD SteepleChase / Socadisc

☆☆☆

**Nouveauté.** Fidélité, constance et singularité : voilà trois qualités qui semblent avoir guidé la discrète mais passionnante carrière de ce ténor américain, qui à l'orée de ses 60 ans publie son quinzième enregistrement sur le label de Nils Winther. Voilà pour la fidélité. La constance réside dans son exploration du format sans instrument harmonique, en trio ou en quartette avec trompette ou deuxième ténor, comme jadis Sonny Rollins et Ornette Coleman, mais qu'il a su moderniser sans nostalgie, via sa délectable sonorité – quel saxophoniste souffle aujourd'hui avec ce son aérien, velouté, chaleureux qui rappelle Ben Webster, Lester Young, Stan Getz ou Paul Gonsalves, son mentor ? Constant aussi dans son désintéret assumé pour la composition, son exploration avisée du répertoire et sa mise en lumière de thèmes souvent oubliés ou délaissés. Singulier, enfin, pour cet opus en trio avec Hammond B3, une première pour Riley, avec un Brian Charette subtil et surtout un Billy Drummond, fidèle parmi les fidèles, précieux par sa légendaire musicalité. Une bien jolie *Romance* que l'on aurait peut-être aimé parfois plus fouguese.

**Pierrick Favennec**

Stephen Riley (ts), Brian Charette (org), Billy Drummond (dm).  
Décembre 2021.



### Rémi Panossian Trio

Sun Monkey Voltage

1 CD Regarts & Add Fiction / L'Autre Distribution

☆☆☆☆

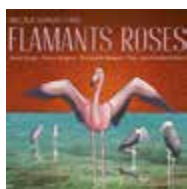
**Nouveauté.** Après "In Odd We Trust", proche de l'univers du réalisateur Wes Anderson, l'espiègle chevalier des Arts et des Lettres Rémi Panossian revient avec une boule à neige musicale entre sonorités groovy, funk, disco, pop-rock et classique. La contrebasse fait place à la basse Fender, l'électronique fait son entrée mais le groupe qui a fêté ses dix ans en 2019 ne reste pas moins inspiré par les grands noms du trio de piano, avec l'allusion au *Seven Days Of Falling* d'E.S.T dès le premier morceau. "Sun Monkey Voltage" est un voyage surréaliste, semblable à un puzzle sonore, où s'assemblent des plages ensoleillées (*Whisteria Forever*), des pastiches disco (*Gogolplex*), du rock (*Paino*) voire un doux parfum de romance (*Purple Soul*), ponctués par le lyrisme mélodique du leader, qui nous transporte dans un ballet de poésie harmonique accompagné par les nappes électroniques planantes et intimes de ses deux comparses. Un véritable dédale électroacoustique qui se joue des archétypes sur un air de fête délirant, imprévisible et loufoque (*Monkey Chicken*).

**Pauline Bernard**

Rémi Panossian (p), Maxime Delporte (b), Frédéric Petitprez (dm, perc, e-bow, cla). Cornella del Terri, Estudis Ground Studio, mai 2022.

**NDLR** Cette chronique a été réalisée par l'une des étudiantes de notre collaborateur Vincent Cotro dans le cadre de son cours de critique musicale.

**Bravo à Pauline Bernard !**



## Nicola Sergio

Flamants roses

1 CD Autoproduit / L'Autre Distribution

★★★★

**Nouveauté.** Ce cinquième disque du pianiste italien Nicola Sergio, installé à Paris, captive dès la première écoute par la beauté mélodique de ses compositions (mention spéciale à la magnifique *Prière de l'autre*). On y devine souvent une intension narrative (par exemple dans *Le Chemin de deux héros*). Il est aussi convaincant au piano qu'en tant que compositeur. Son swing perlé, allègre, jamais mécanique, est toujours enraciné dans l'émotion. Le mot "ravissant" vient spontanément sous la plume pour nombre de morceaux. En fait, c'est plus que ça. Nicola Sergio ne se limite pas à cette dimension gracieuse. Dans *Marabouts*, il explore des recoins plus sombres de son univers. On sent qu'un drame mystérieux se joue. Jean-Charles Richard, convié à participer au trio du pianiste sur la plupart des morceaux, énonce la mélodie avec toute l'expressivité dont il est capable. Les impeccables Mauro Gargano et Christophe Marguet plantent le décor avec justesse. Au fil des écoutes successives, on perçoit quelque chose qui est plus qu'une sensibilité vive et chaleureuse. Quelque chose de l'ordre du spirituel (osons les gros mots). Bref, ces flamants roses s'envolent.

**Jean-François Mondot**

Nicola Sergio (p), Mauro Gargano (b), Christophe Marguet (dm), Jean-Charles Richard (sop). Meudon, janvier 2022.



## Archie Shepp

Fire Music To Mama Too Tight Revisited

1 CD Ezz-Thetics / Distrijazz

★★★★

**Réédition.** Cette réédition réunit en un seul CD deux disques essentiels d'Archie Shepp, enregistrés en 1965 et 1966 sur le label Impulse. Le saxophoniste visionnaire faisait alors sérieusement bouger les lignes du jazz. A 28 ans, il était incontournable dans la sphère de la "new thing" new-yorkaise, notamment grâce à son ami et mentor John Coltrane, qui l'avait convié à participer au fulgurant "Ascension". Sur "Fire Music", la musique de Shepp est effectivement enflammée, politique et théâtrale. Son free jazz brûlant s'affranchit des canons du genre au profit d'une forme superbement architecturée (*Hambone*), et il récite un vibrant hommage, de sa plume, à Malcolm X, quelques jours après son assassinat. Influencé le marxisme, il remettait en perspective les racines de la musique noire-américaine, en évoquant l'Afrique, le blues, les spirituels ou par des relectures du répertoire de Duke Ellington, Tom Jobim ou Fred Lacey. Malgré la folle frénésie de *A Portrait Of Robert Thompson*, le free jazz d'Archie Shepp est pourtant l'un des plus lisibles, des plus captivants et des plus enracinés dans la tradition.

**Lionel Eskenazi**

Archie Shepp (ts), Marion Brown (as), Perry Robinson (cl), Ted Curson, Tommy Turrentine (tp), Joseph Orange, Graham Moncur III, Roswell Rudd (tb), Howard Johnson (tu), Reggie Johnson, David Izenzon, Charlie Haden (b), Joe Chambers, J.C. Moses, Beaver Harris (dm). Février-mars 1965 et août 1966.

# BILLY VALENTINE AND THE UNIVERSAL TRUTH

**UNE VOIX SOUL FANTASTIQUE, UN CASTING DE HAUT-VOL, DES REPRISES BOULEVERSAUTES : LA RÉVÉLATION !**



**AVEC JAMES GADSON, PINO PALLADINO, LARRY GOLDINGS, JEFF PARKER, THEO CROKER, ETC**

Produit par BOB THIELE, Jr.

**DISPONIBLE EN FORMAT CD | LP | DIGITAL  
SORTIE LE 24 MARS 2023**

**[Integral]**





**STREET OF MINARETS**

DHAFER YOUSSEF, HERBIE HANCOCK, MARCUS MILLER  
DAVE HOLLAND, NGUYỄN LÊ, AMBROSE AKINMUSIRE, RAKESH CHAURASIA,  
VINNIE COLAJUTA, ADRIANO DOS SANTOS TENORI

**LA FNAC AIME**



**STREET OF MINARETS**

**DHAFER YOUSSEF**

**Le retour du maître du Oud,  
vocaliste et compositeur  
DHAFER YOUSSEF**

**UN ALBUM AU CASTING SPECTACULAIRE  
POUR UN CLASSIQUE INCOURTOUNABLE**

**EN CONCERT**  
01.12.2023 - CITÉ DE LA MUSIQUE

**fnac** **EDITION BACK BEAT** **Bertus France** **musique**

## LES DISQUES >>>



### Jim Snidero

Far Far Away

1 CD Savant Records / Socadisc

★★★★

**Nouveauté.** Jim Snidero reconduit la section rythmique enivrante de son récent "Live At The Deer Head Inn", qui propulsait un groupe puissant et nerveux qui avait fait forte impression. Il l'enrichit cette fois du guitariste américain Kurt Rosenwinkel dont le phrasé et les sonorités électriques apportent un côté soyeux, une fluidité et une sensation d'espace et d'ampleur à sa musique. Après avoir exploré les terres du bop, du hard-bop et jazz modal par des hommages à quelques-uns de ses mentors, tel Joe Henderson dans "The Music Of Joe Henderson" (Double-Time, 1999), le Quintet de Miles Davis dans le très remarqué "MD66" (Savant, 2016) ou "Jubilation ! Celebrating Cannonball Adderley" (Savant, 2018), Jim Snidero le compositeur cultive aussi, depuis quelques temps déjà, son propre langage, comme en témoignent ces six compositions à la saveur exaltée par un quintette en feu dont l'*interplay* emmène, comme le titre l'annonce, "Très Très Loin". Que dire de l'alto fluide, dense et charnu de Snidero qui domine toute ce festival sensoriel, comme sur la somptueuse reprise de *It Might As Well Be Spring* ou, autre ballade, *Search For Peace* de McCoy Tyner. Un album harmonieux, charpenté de groove et d'une profonde complexité.

**Pierrick Favennec**

Jim Snidero (as), Kurt Rosenwinkel (g), Orrin Evans (p), Peter Washington (b), Joe Farnsworth (dm). New York, Sear Sound, 29 août 2022.



### Timucin Sahin's Flow State

Funk Poems For 'Bird'

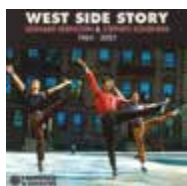
1 CD Kalan / Naxos New Focus

★★★

**Nouveauté.** Guitariste et compositeur d'origine turque, Timucin Sahin revient à la tête d'un quartette pour un surprenant hommage au célèbre saxophoniste Charlie Parker. Le titre de ce nouvel album en résume bien le propos : huit pièces où les improvisations débridées se déploient sur une rythmique infusée de funk polyforme, marque de fabrique de Reggie Washington et de Sean Rickman, respectivement bassiste et batteur de cet étonnant projet. Ces anciens membres des Five Elements de Steve Coleman font des prouesses. Leur pression infaillible pousse Sahin à faire preuve d'audace avec en miroir, les éclats abstraits et spontanés du remarquable pianiste Cory Smythe. Ces entrecroisements chromatiques aux frictions et dissonances avant-gardistes sont souvent captivants. Par ce dialogue kaléidoscopique en perpétuel mouvement, les deux solistes cherchent à cristalliser l'énergie unique et novatrice de l'esprit Parkerien. Mais on retiendra surtout la constance de l'énergie free-funk qui à elle seule vaut le détour.

**Jean-Pierre Vidal**

Timucin Sahin (g), Cory Smythe (p), Reggie Washington (elb), Sean Rickman (dm). Istanbul, Hayyam studios, 2020.



## West Side Story

Leonard Bernstein & Stephen Sondheim 1961-2021

1 CD Frémeaux & Associés / Socradisc



**Compilation.** Festin de choix pour tout mélomane qui se respecte, *West Side Story* est ici proposé en trois services : la BO du film de 1961 dans la version tronquée parue sur le LP d'origine, l'enregistrement de 1957 par la troupe qui créa l'œuvre à Broadway (plus incomplet encore), et enfin un florilège d'interprétations par des jazzmen d'hier et d'aujourd'hui, proposées dans un ordre quelque peu décousu. Côté domaine public, le célèbre "Plays West Side Story" d'Oscar Peterson, inclus dans sa quasi intégralité (cinq titres), se distingue autant par son swing indéfectible que par sa constante superficialité, là où le quartette de Dave Brubeck avec Paul Desmond (trois titres) s'empare de ce répertoire avec une élégance et un lyrisme jamais démentis, contrastant avec le caractère plus débraillé de la relecture d'André Prévin (un seul titre, le plutôt rare *Gee, Officer Krupke*). Côté années 2000, il y en a pour tous les goûts dans les extraits choisis au sein du catalogue Frémeaux : néo-manouche avec RP Quartet (remarquable *Jet Song*), *easy listening* avec les Movie Swingers (*America*), le tout complété par le classicisme assumé du septette de Ludovic de Preissac (quatre titres, dont un très beau *One Hand One Heart*). Mais entre nous, tout cela ne vaut pas la magistrale version de 1990 par Dave Liebman et Gil Goldstein, ni même celle de 1957 par Manny Albam.

**Pascal Rozat**

Personnel détaillé dans le livret.



## Azadi

Les orbes

1 CD Anaya / Cristal Records

### RÉVÉLATION !

**Nouveauté.** Azadi signifie liberté en kurde, un mot totem à la hauteur du projet de Camille Saglio et Madeleine Cazenave. La liberté prend chez eux la forme d'un engagement où la musique appelle à s'affranchir de toutes les servitudes. "Les orbes" définit un ensemble de parcours circulaires, un cheminement qui enveloppe le monde et particulièrement toutes les musiques du monde, nouant ainsi leurs racines profondes de l'Occident jusqu'à l'Orient, déroulant des routes entre la Turquie et l'Afrique. Si bien que le jazz s'élargit, englobant le chant arabe (*Dune*), l'impressionnisme claudébussien (*Berceuse*) et même un célèbre discours de Thomas Sankara, président assassiné du Conseil national révolutionnaire du Burkina Faso, à la tribune des Nations Unies (*39ème session*). La voix de haute-contre de Camille Saglio, également joueur de oud et de n'goni, le piano de Madeleine Cazenave instruit d'une vaste culture classique, la basse mœlleuse de Gurvan L'Helgoualc'h, les cisures électroniques de Xavier Pourcher composent en sept thèmes, rejoints sur l'un d'eux par Erik Truffaz, un remarquable tableau de musique en lutte. **Guy Darol** Madeleine Cazenave (p), Camille Saglio (voc, oud, n'goni), Gurvan L'Helgoualc'h (elb, dm), Xavier Pourcher (cla, cl, prog, elec) + Erik Truffaz (tp). Rochefort, Alhambra Studios, 2022.

ANDRÉ CECCARELLI  
SYLVAIN BEUF | THOMAS BRAMERIE | ANTONIO FARAÒ



© Photo Roberto Claret

ANDRÉ CECCARELLI  
SYLVAIN BEUF | THOMAS BRAMERIE | ANTONIO FARAÒ

présentent

ASTA 2



Le Quartet historique d'André Ceccarelli récidive avec un nouvel album : **ASTA 2** ! Après "West Side Story", puis "ASTA - Passers of Time", **ASTA 2** démontre que plus le temps passe et plus la complicité qui unit et réunit les artistes talentueux de ce quartet a su faire son œuvre : un album et un nouveau projet musical exceptionnel ! **En concert au New Morning le 13 avril 2023 !**

Concert de présentation à Paris

New Morning

le 13 avril 2023 à 20h00

7/9 R. des Petites Écuries, 75010 Paris



Distribué par  
**autre**  
distribution



## Jimmy Felvia Convergence

★★★★

Après "Sweet Caraïb" en 2007 et "Spirit Up Trio" en 2013, "Convergence" est le troisième disque de ce pianiste originaire de Martinique. Accompagné selon les titres par Thierry Jean-Pierre ou Michel Alibo (de Sixun) à la basse électrique (ou à la contrebasse) et par Tilo Bertholo à la batterie, Jimmy Felvia distille au gré de ses dix compositions originales un sens mélodique et un feeling rares, soulignés par un toucher subtil, au piano acoustique comme au piano électrique – dans *Neverland*, *Octogone* et *La pli* a notamment, cette dernière bénéficiant en plus de la présence, quelle bonne surprise, du saxophoniste alto Alex Han, découvert dans le groupe de Marcus Miller il y a quelques années.

Julien Ferté

## Sonny Troupé

Romance

★★★★

Cette septième pierre à la discographie de Sonny Troupé a servi de base à la BO de la mini-série du réalisateur guyannais Stéphane Floricien, *2SK – 2 semaines Krono*. Mais même sans les images, c'est un film pour les oreilles car le batteur et percussionniste à sorti sa plus belle plume pour juxtaposer, à la façon d'une fresque de sons, des couleurs empruntées à tous les continents et à toutes les musiques qu'il aime, depuis celles de sa Guadeloupe natale jusqu'en Amérique latine ou aux États-Unis. 26 minutes qu'on traverse comme le plus intense des rêves, et qui donnent vraiment envie de voir la série !

Ismaël Siméon



## Art Blakey & The Jazz Messengers In Concert

1 CD SteepleChase / Socaldisc

★★★★

**Inédit.** La fertilité des années 1960 au Danemark semble inépuisable, à en juger par la profusion des publications de concerts à laquelle elle donne lieu. Outre un témoignage sur l'importance, parfois sous-estimée, du jazz nordique, on peut y voir un coup de projecteur bénéfique sur une période où le jazz avait atteint à une sorte de maturité rayonnante. Cette prestation des Jazz Messengers en apporte la preuve. Le batteur, icône légendaire du bop et du hard-bop, y dirige une des phalanges les plus brillantes qu'il ait jamais rassemblées. A vrai dire, l'intérêt de cet album dépasse largement la valeur intrinsèque des membres du sextette. Celui-ci est certes composé de solistes de la trempe de Wayne Shorter ou Freddie Hubbard, sans parler du leader lui-même dont le rôle de catalyseur reste incomparable. Mais la puissance qui anime le groupe, ce qui le transcende et lui confère une manière d'unité supérieure, c'est l'esprit collectif qui l'anime, ce "supplément d'âme" que l'on aurait peine à trouver dans des ensembles similaires. Emblématique, à cet égard, la célébrissime *Blues March* qui clôt le concert en apothéose. Elle illustre une conception holistique du jazz qui inclut, pour mieux les transcender, ses lointaines origines.

Jacques Aboucaya

Freddie Hubbard (tp), Wayne Shorter (ts), Curtis Fuller (tb), Cedar Walton (p), Jymie Merritt (b), Art Blakey (dm). Copenhague, Danemark, Flakoner Centret, 15 février 1962.



## Jesse Davis Live At Small Jazz Club

1 CD Cellar Music / Orkhëstra

★★★

**Nouveauté.** Jesse Davis a l'air d'un vieux routard du jazz – son pianiste et producteur Spike Wilner dit de lui qu'il avait déjà cette apparence même quand il était "kid". Apprenez que ce natif de La Nouvelle-Orléans a choisi de vivre en Italie où il a fondé une famille, et cet album ressemble à une version musicale de *Cahier d'un retour au pays natal* du poète Aimé Césaire. Sous son sourire qui l'apparente à Louis Armstrong, c'est un personnage authentique à la sincérité à fleur de peau, qu'il vaut mieux ne pas contrarier. On l'apparente souvent aux Marsalis (il a débuté avec Ellis, le père) et son jeu le ferait presque passer pour un clone de Charlie Parker mâtiné de Cannonball Adderley, mais sans la virtuosité de l'un ni la vitupérance de l'autre. Quant à sa sonorité voilée, un peu rauque, elle rappelle Charlie Mariano. Il est aussi à l'aise dans la ballade (*These Foolish Things, Streets Of Dreams*) qu'il orne d'accélération soudaines et inattendues, avec une belle coda en solo. Il se plonge dans un répertoire de standards qui est comme sa maison : *Gingerbread Boy* ouvre cet album qui passe aussi par *Juicy Lucy* d'Horace Silver ou *Rhythm-A-Ning* de Thelonious Monk avant de se conclure par le très swingant *Love For Sale* de Cole Porter, qui ne vaut pas malgré tout celui qu'on entend dans "Somethin' Else" de Cannonball Adderley. **Léo Marney**

Jesse Davis (as), Spike Wilner (p), Peter Washington (b), Joe Farnsworth (dm). New York, 17 février 2022.



## Mowgli Gueule de Boa

1 CD BMC / Socaldisc

★★★

**Nouveauté.** Après avoir exploré les possibilités de l'électronique au sein du quartette Pulcinella, Ferdinand Doumerc et Pierre Pollet reçoivent le renfort du claviériste Bastien Andrieu et forment Mowgli. Ce trio toulousain tient de ses diverses expériences dans les musiques traditionnelles et expérimentales une commune vision de l'électro-jazz, comme terre fertile où repenser l'acoustique, mêler la technique et le sensible, le groove et le son brut. "Gueule de Boa" n'est donc pas une œuvre de jeunesse, et consiste en un savant mélange de l'harmonie et des rythmes asymétriques qu'on sent inspiré de maîtres comme Hermeto Pascoal ou Herbie Hancock, dont l'aboutissement est une transe traversant tout l'album, ponctuée de riffs mémorables et d'ostinatos enivrants. Dans ce qui s'érige comme une véritable dramaturgie portant son lot de rebondissements, le morceau *Murkiness* (littéralement "turbidité"), semble être le point culminant. Celui-ci ne fait pourtant pas montre d'une complexité revendiquée ou volontairement hermétique, mais bien au contraire d'un entrelacement d'influences et d'images invitant à s'y enfoncer comme dans une jungle aux odeurs alléchantes et aux bruits mystérieux. **Walden Gauthier**

Ferdinand Doumerc (saxes, fl), Bastien Andrieu (cla), Pierre Pollet (dm). Toulouse, Studios Antistatic, 13 et 17 janvier 2020.



## No(w) Beauty No(w) Beauty

1 CD Menace / Bigwax-Sense

RÉVÉLATION !

**Nouveauté.** La pochette épurée de ce digipack révèle les noms des membres de ce quartette actif de longue date mais dont c'est le premier disque : le pianiste Enzo Carniel, qui s'est illustré dans de nombreux projets et notamment son propre groupe House Of Echo, le trompettiste Hermon Mehari, élu artiste étranger de l'année dans notre Best Of 2022, le bassiste Damien Varailon (Lou Tavano, Magic Malik, Naïssam Jalal), et le batteur Stéphane Adsuar, remarqué auprès de Frederic Borey, François Bernat, ou tout récemment François Poitou et Pumpkin – et qui connaît déjà bien Damien Varailon et Hermon Mehari. Que des "tronches", donc, mais il se passe quelque chose de très spécial quand les univers de ces quatre-là se rencontrent. On arrive à discerner ce qui semble venir de chacun, entre les beats du hip-hop, un soupçon de new thing et de jazz spiritual, des architectures sonores oniriques, l'héritage du bebop, mais de cet ensemble émerge quelque chose d'autre, qu'on ne peut rattacher complètement au style d'aucun autre groupe ou courant, et c'est bien ce qui rend ce disque, planant quoiqu'animé d'une beauté convulsive, si intéressant. Etonnant, très réussi et chaudement recommandé !

**Yazid Kouloughli**

Enzo Carniel (p, cla), Hermon Mehari (tp), Damien Varailon (b), Stéphane Adsuar (dm). Paris, Ohm Sweet Ohm Studio, 26 et 27 avril 2022.



## Top cheffe Vi Redd

Chaque mois, Ludovic Florin explore l'univers des cheffes d'orchestres. Celles qui ont fait l'histoire ou font l'actualité. Épisode 22 : Vi Redd.

### LA BIO

Le peu de reconnaissance dont bénéficie **Elvira Louise "Vi" Redd** relève autant du fait qu'elle ait été une femme ayant assumé sa vie familiale qu'à celui d'avoir enregistré très peu de disques sous son nom, dans une esthétique quelque peu en décalage avec les nouvelles tendances du début des années 1960. Née en 1928 à Los Angeles, elle commence de chanter à l'église à 5 ans, puis débute à 12 le saxophone alto sous la férule de sa grand-tante Alma Hightower, pédagogue notoire de Los Angeles. À 20 ans, elle forme un groupe avec son premier mari, le trompettiste Nathaniel Meeks, et commence de se produire professionnellement comme saxophoniste et chanteuse. L'arrivée de deux enfants autour de la trentaine ralentit sa carrière d'interprète, mais au profit de l'enseignement, en particulier auprès des plus jeunes. Elle remonte sur scène dans les sixties : Leonard Feather la repère et produit ses deux uniques albums, "Bird Call" (1962) et "Lady Soul" (1963). Elle fonde une nouvelle formation avec son second époux, le batteur Richie Goldberg, et joue pour Earl Hines, Count Basie ("Count Basie Live At Antibes 1968"), Max Roach, et apparaît sur quelques rares albums (dont "Now's the Time" de Marian McPartland en 1977, au sein d'un quintette entièrement féminin). À partir des années 1970, elle se consacre avant tout à l'enseignement, intégrant par exemple le comité consultatif sur la musique du *National Endowment for the Arts*. En 2001, elle reçoit le *Mary Lou Williams Women in Jazz Award*.

### LE CD INDISPENSABLE

Certes, "Bird Call" (United Artists Jazz, 1962) ne se hausse pas au rang des grands disques de l'Histoire du jazz. Il regorge cependant de swing, dégage une chaleur humaine et un évident plaisir du jeu, précisément parce qu'il s'agit pour tous les musiciens présents — Russ Freeman, Herb Ellis, Carmell Jones [sous le nom de *Kansas Lawrence*], Roy Ayers — d'une séance "à l'ancienne", réalisée sur le vif. La chanteuse se substitue souvent à la saxophoniste. Sa voix possède un timbre plutôt sombre qui l'inscrit dans la lignée des Billie Holiday, Abbey Lincoln, alors qu'au saxophone alto elle réalise de fréquentes échappées belles dans le registre aigu. Comme le titre du disque l'indique, Vi Redd prolonge l'approche de Charlie Parker, mais plutôt celui, attendri, des sessions avec cordes, sous une forme mélodique qu'elle épure. Avec ce disque, Vi Redd se positionne entre Parker, par le langage et Paul Desmond par le tempérament.

**Le mois prochain :** Maria Baptist.

# IMAGINE DJANGO

Philip Catherine  
Antoine Boyer  
Adrien Moignard  
Noé Reinhardt  
David Reinhardt  
Lévis Reinhardt  
Simba Baumgartner  
Samy Daussat  
Samuelito  
Gwen Cahue  
Baptiste Bailly  
Gerardo Jerez Le Cam  
Cordeone  
Kristel Adams  
Caloé  
Louise Perret  
David Gastine Quartet  
Off Swing Quintet  
Lagrimas Azules  
Simon Mary  
& Krystal Mundi

De rencontres inédites en sonorités audacieuses, une trentaine d'artistes de tous horizons saluent la mémoire du génie de la guitare à l'occasion des 70 ans de sa disparition.

Disponible le 09/03/2023

Disponible sur label-ouest.com

## CONCERTS

Soirée Imagine Django • 17/03/2023 • Paris Guitar Festival (Montrouge)  
Carte blanche Hommage à Django • du 10 au 13/05/2023 • Sunset (Paris)

## Adrien MOIGNARD & Diego IMBERT

# DIANGO'S SONGS

Douze compositions signées Reinhardt revisitées par deux spécialistes de l'univers de Django. L'art de la conversation porté à son plus haut point

CONCERT  
sortie d'album  
19/05/2023  
Au Sunset (Paris)

Disponible sur label-ouest.com

SCPP

Disponible le 12/04/2023

Label OUEST

Suivez-nous sur

facebook

instagram

Apple Music

Spotify

deezer

qobuz

ISCTV



# Mélodies Nocturnes

Le rendez-vous musique  
classique et jazz de  
Michel Mompontet  
chaque vendredi  
à 22.15



© Nathalie GUYON/TV

**franceinfo:**  
radio . web . tv canal 27

En partenariat avec





présente

# TRANSE FIP EXPRESS



**Le vendredi avec Fip, c'est dance floor\* !**

Vous aimez déjà la fin de la semaine, avec Fip vous l'aimerez encore plus.  
Nous vous avons préparé un mix cosmique et vibrant... alors dansez maintenant !

**En direct de 20h à 23h**  
**À la réécoute sur [fip.fr](http://fip.fr) et l'appli Radio France**

\* piste de danse



Jazz Magazine producteur de spectacles de jazz, de tous les jazz

23  
mars  
2023  
20h



PHOTO : STÉPHANE KERRAD

## Ludovic Louis

### L'étoile montante du jazz

Trompettiste d'origine martiniquaise installé à Los Angeles, Ludovic Louis enflamme depuis plus de dix ans les scènes du monde entier aux côtés de Lenny Kravitz, Jimmy Cliff et des stars de la chanson française. On vient de l'entendre dans la BO de Babylon de Damian Chazelle, et le découvrir live sur la scène du Bal Blomet est un événement rare. Esprit du RH Factor de Roy Hargrove seras-tu là ? Oui !

#### AVEC

Ludovic Louis : trompette, voix  
Vincent Bidal : piano  
Ralph Lavital : guitare  
Zizou Sadki : basse  
Yoann Danier : batterie



FESTIVALS • CLUBS • CONCERTS • RADIO • INTERNET • TÉLÉVISION

# les concerts



Agenda réalisé par Lionel Eskenazi (agenda@jazzmagazine.com)  
en partenariat avec Paris Jazz Club.  
[parisjazzclub.net](http://parisjazzclub.net)

## FESTIVALS

### DU 2 AU 5 MARS

(Saint-Malo, 35)

### ET DU 9 AU 11 MARS

(Rennes, 35)

### JAZZ A L'ETAGE

[jazzalstage.com](http://jazzalstage.com)

2 mars John Scofield

3 mars Laurent Courthaliac

4 mars Robin Mansanti

9 mars Sarab

10 mars Sary & Ayad Khalife

Quartet, Tigan Hamasyan Trio

11 mars Célia Kameni

l'Ensemble de Saxophones,  
Teriya Silo

9 mars Joris & Sami, Tatanka

10 mars Walkin' Jazz Combo,  
Hirsute

11 mars Buenos Feregil, Tram  
des Balkans

### DU 4 MARS AU 7 AVRIL

### JAZZ DE MARS

(Plusieurs villes d'Eure-et-  
Loire, 28)

[jazzdemars.com](http://jazzdemars.com)

4 mars Mario Canonge Trio  
(Courville)

10 mars Stéphanie Lemoine  
& Pierre-Antoine Clamadieu  
(Chartres)

11 mars Maë Defays  
(Gommerville), Zakouska (La  
Loupe)

12 mars Elegant Tramp  
(Chartres)

17 mars Tribute To Blue Note  
Legend avec Fabien Mary  
Sextet (St Rémy), Henri Texier  
Trio (Mainvilliers)

18 mars Samy Thiébaut  
(Lèves)

19 mars Seimani Trio (Néron)

24 mars Swingin' Affair  
(Brou), Damien Groleau Trio  
(Jouy)

25 mars Sly Johnson (Luisant)

26 mars Cecil L. Recchia  
(Gallardon)

31 mars Anthony Joseph,  
Afrosoulxperience (Vernouillet),  
Thomas Varret Trio (Chartres)

DU 4 MARS AU 27 MAI

### JAZZ TITUTES (Laon et environs, 02)

[jazztitutes.org](http://jazztitutes.org)

4 mars Doriz & Pastre (Fathers  
& Sons)

17 mars Freak Billy

23 mars Taraf Dékalé

25 mars Dmitry Baevsky &  
Fabien Mary Quintet

DU 5 AU 12 MARS

### LE CHÂTELET FAIT SON JAZZ

(Paris, 75, Théâtre du Châtelet)

[chatelet.com/programmation/](http://chatelet.com/programmation/)

saïson-2022-2023/le-  
chatelet-fait-son-jazz/

5 mars The Amazing Keystone  
Big Band "Le Carnaval des  
Animaux"

7 mars ONJ "Frame By  
Frame"

9 mars JaRon Marshall,  
Tigran Hamasyan  
Trio

### DU 3 AU 11 MARS

### JAZZ ALP (Alpe du Grand Serre, 38)

[jazzalp.fr](http://jazzalp.fr)

3 mars Black Pan' Zic,  
Douar Trio

4 mars Nothing Personal,  
Claude Tchamitchian Ways  
Out Quintet

5 mars Bleu Comme Orange,  
Ono

6 mars Colliand Jazz, Foehn,

8 mars Maj'orchestre &



Extrait de Nanouk  
l'Esquimau de  
Robert Flaherty.

PHOTO : X/DJR

## Nanouk l'Esquimau

### LA BELLE BO D'ANNE PACÉO

C'est entre 1919 et 1922 que le réalisateur américain de documentaires Robert Flaherty réalise son chef-d'œuvre *Nanouk l'Esquimau*. Outre ses talents de réalisateur, Flaherty est un explorateur et un sociologue qui toute sa vie a étudié les rapports de l'homme avec la nature. Pour ce film à l'ambiance intemporelle et magique, Flaherty fit découvrir à travers des images sublimes la rude vie des Esquimaux du Pôle Nord pour survivre. Il manquait un accompagnement musical à ce passionnant film muet, et Anne Pacéo a réuni un trio singulier pour réaliser une BO envoûtante teintée d'effets électroniques. Gauthier Toux joue de différents claviers et synthétiseurs, tandis que la harpiste Laura Perrudin utilise des effets et chante. La batteuse a composé l'intégralité de la musique, chante aussi, et utilise des effets sur sa batterie. Ce ciné-concert sera créé au Conservatoire de Bourg-la-Reine les 17 et 18 mars, ainsi qu'au Théâtre de Bretagne de Rennes les 26 et 27 mars. LE



**10 mars** André Manoukian & Jeremy Habbou, David Krakauer & Kathleen Tagg's Mazel Tov Cocktail Party  
**11 mars** Minor Sing, Evan Goodrow & Daniel Ouvrard, Richard Bona, Arnaud Dolmen Quartet  
**12 mars** Jazz & Gôûter du Sunset ("Les Comédies Musicales" avec Morgane), Akoda, Avishai Cohen (b) "Iroko"

#### DU 8 AU 11 MARS

**JAZZ EN MARS** (Tarnos, 40) ville-arnos.fr/  
 programme-2023  
**9 mars** Lucas Filastro, Rhoda Scott  
**10 mars** Aurore Voilqué Quartet, Terell Stafford & Jesse Davis Quintet  
**11 mars** Uros Perry Quartet, Swing Bones avec Nicolas Gardel

#### DU 14 AU 19 MARS

**PARIS GUITAR FESTIVAL** (Montrouge, 92) parisguitarfestival.com/  
**14 mars** Imagine Django  
**17 mars** 7<sup>ème</sup> Nuit de la Guitare Classique, Quatuor Ecclisses  
**18 mars** Trio Joubbran, Anthony Jambon

#### DU 14 MARS AU 10 AVRIL

**FESTIVAL DETOURS DE BABEL** (Grenoble Métropole, 38) musiques-nomades.fr  
**14 mars** Samuel Achache & Orchestre de La Source  
**15 mars** Adrien Chennebault  
**16, 17 & 18 mars**, Trio Ary & Angeliki Pardali  
**16 mars** Ann O'aro Trio  
**17 mars** Uriel Barthélémi  
**17, 18 & 19 mars** Chœur des Grandes Voix Bulgares  
**18 mars** Abdullah Miniawy Trio, Fanfarai, Antonin Pauquet, Plique  
**19 mars** Jina di Najma, Artem Naumenko, Ann O'aro & Nobi  
**22 mars** Arfi (La Ferme des Animaux), Jozef Dumoulin, Trio François Raulin & Chœur des Grandes Voix Bulgares  
**23 mars** Romina Lischka / Hathor Consort & Uday Bhawalkar  
**24 mars** Nainy Diabaté, Sequenza 9.3 & Trio Polycordes  
**24 & 25 mars** Louise Bessette  
**25 mars** Bertille Puissant & Franck Litzler  
**26 mars** Kamiliya Jubran Trio, Eve Risser & Nainy Diabaté, In Chorus, Louise Bessette, Parveen & Ilyas Khan  
**29 mars** Floy Krouchi  
**30 mars** Cie Nomade In France & Canticum Novum  
**31 mars** Rebecca Roger Cruz, Jocelyn Mienniel

#### DU 16 AU 26 MARS

##### LE BLUES AUTOUR DU ZINC

(Beauvais, 60) zincblues.com  
**16 mars** Thomas Kahn, The Harlem Gospel Travelers  
**17 mars** Théo Charaf, Bireli Lagrène  
**18 mars** Félix Rabin, Electro Deluxe  
**20 mars** Suzanne Vega  
**21 mars** Ana Popovic, The Crappy Coyotes  
**22 mars** Charlie Winston  
**26 mars** Electric Ladyland (Hendrix au Féminin)

#### DU 17 AU 18 MARS

**FESTIVAL TONNERRE DE JAZZ** (Billère, 64) tonnerre-de-jazz.com/festival/  
**17 mars** 9<sup>ème</sup> Tremplin Tonnerre de Jazz  
**18 mars** PAN.tone, Kevin Denart, Sophie Alour

#### DU 17 AU 19 MARS

**JAZZ EN VILLE** (Confians Sainte-Honorine, 78) jazzauconfluent.fr  
**17 mars** Ludovic Louis, Guillaume Perret  
**18 mars** Springbok, Pierre Bertrand Quartet  
**19 mars** Irina Gonzalez

#### DU 17 MARS AU 15 AVRIL

**JAZZ A TOUTE HEURE** (Plusieurs villes du 78 & 91) jazzatouteheure.com  
**17 mars** Ana Popovic (Saint Arnoult)  
**18 mars** Champion Fulton Trio (Bonnelles)  
**24 mars** Molly Johnson (Les Molières)  
**25 mars** Natalie Dessay & Pierre Boussagnet (Gif-sur-Yvette)  
**26 mars** Lembe Lökk (Le Mesnil Saint-Denis)  
**31 mars** Lamuzgueule (Saint-Rémy-les-Chevreuse)

#### DU 19 AU 26 MARS

**JAZZ IN MARS** (Bois-Guillaume, 76) ville-bois-guillaume.fr  
**23 mars** Champion Fulton Trio  
**24 mars** Nola French Connection  
**25 mars** Black Pantone  
**26 mars** Sacha Nemmar

#### DU 21 MARS AU 1<sup>ER</sup> AVRIL

**VOIRON JAZZ FESTIVAL** (Voiron et environs, 38) voironjazzfestival.com  
**21 mars** The Stomp Factory  
**23 mars** Fabien Mille & Raphaël Guyot, Amphitryon  
**24 mars** Jazz Toons, Essor & Chute  
**25 mars** Antiloops  
**26 mars** MB Quatre, Diplomáticos  
**29 mars** The French Bastards  
**30 mars** Rebecca Roger  
**31 mars** Brad Mehldau, Roberto Negro & Emile Parisien

#### DU 24 MARS AU 21 AVRIL

**BANLIEUES BLEUES** (plusieurs villes de Seine-Saint-Denis, 93) banlieuesbleues.org  
**24 mars** Ben Lamar Gay Ensemble, Yeah You, Teto Ocampo, Fantazio, Gustav Thomas, Nout, Frisbee Shop, Lemon Jam, Hip Hop@Paris 8 (Saint-Denis, Université Paris 8)  
**25 mars** Klein, Elvin Brandhi & Nadah El Shazly, Love & Revenge, Farida Amadou, Bridget Ferrill & Aslaug Magnusdottir (Les Grandes Serres de Pantin)  
**27 mars** Boris Boublil (La Dynamo de Pantin)  
**28 mars** Angrrr, Ortie (La Dynamo de Pantin)  
**29 mars** Derya Yildirim & Grup Simsek, Cyril Cyril, Meridian Brothers, Yin Yin, Ammar 808 (La Dynamo de Pantin)  
**29 mars** Ostrakinda & La Tribu Éphémère (Salle Pablo Neruda à Bobigny)  
**30 mars** Rocio Marquez & Bronquio (Théâtre de Montreuil)  
**31 mars** Ray Lema (Espace 93, Clichy-Sous-Bois)  
**31 mars** Beau Catcheur, Fantazio Trio (La Dynamo de Pantin)

#### DU 29 MARS AU 9 AVRIL

**JAZZ IN FOUGÈRES** (Fougères, 35)

Programme non communiqué

#### MERCREDI 1<sup>ER</sup> MARS

**Baïser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino, Thierry Lemaître Biomania  
**Barbizon** Baptiste Thiébaut (Hommage aux Beatles)  
**Café Laurent** Laurent Epstein, Mathilde Ferry & Laurent Epstein  
**Caveau de la Huchette** Dany Dorz & Michel Pastre  
**Duc des Lombards** Snorre Kirk  
**Melville** Square Noon  
**New Morning** John Scofield  
**Sunside** Christophe Monniot Quartet

#### JEUDI 2 MARS

**Baïser Salé** Simon Denizart & Elli Miller Maboungou, Ludovic de Preissac & Mae Defays  
**Barbizon** Valparaíso  
**Café Laurent** Dexter Goldberg, Michel & Dexter Goldberg  
**Caveau de la Huchette** Matthieu Boré  
**Deux Magots** Bjorn Ingelstam  
**Duc des Lombards** Adrian Cox  
**La Gare** La Jam à Martin Melville Jorge Castaneda / Anita Hernandez / Emilie Parthenay  
**New Morning** José James  
**Sunside** AMG, Emanuele Filippi Quartet  
**Taverne de Cluny** Am Ketenes

#### VENDREDI 3 MARS

**Baïser Salé** Simon Spang-Hanssen Quartet  
**Café Laurent** Philippe Aerts Trio  
**Caveau de la Huchette** Matthieu Boré  
**Melville** Mona & Friends  
**New Morning** Volodia  
**Studio de l'Ermitage** Aesthesis  
**Sunside** Elinoa  
**Sunside** Hannah Featherstone, Yacine Malek Trio

#### SAMEDI 4 MARS

**Baïser Salé** Mounir Katché  
**Café Laurent** Fabien Mary Quartet  
**Caveau de la Huchette** Matthieu Boré  
**Philharmonie –Le Studio** Roberto Negro & Emile Parisien (Les Métanuits)  
**Sunset** Max Darmon & Co (Hommage à Stevie Wonder), Les Nuit Soul avec Pascal Mulot Soul Project  
**Sunside** Olivier Roch Quintet, Julien Brunetaud Trio

#### DIMANCHE 5 MARS

**Baïser Salé** Benjamin Henocq (Hommage à John Coltrane & Jam du dimanche)  
**Caveau de la Huchette** Megawing  
**Péniche Le Marcounet** Philippe Chagne & Rémi Toulon  
**Sunset** Jazz & Gôûter fête Walt Disney avec Matthieu Boré  
**Sunside** Cecil L. Recchia (Hommage à Shirley Horn & Jam Vocale)  
**Théâtre du Châtelet** Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

#### LUNDI 6 MARS

**Baïser Salé** François Constantin (Jam du Lundi)  
**Café Laurent** Estelle Perrault & Mark Priore  
**Caveau de la Huchette** Blues Monday  
**Duc des Lombards** Clélya Abraham Quartet  
**Sunside** Laurent Courthaliac (Hommage à Miles Davis & Jam Session)

#### MARDI 7 MARS

**Baïser Salé** Antoine Laudière, Ellinoa  
**Café Laurent** Lina Stalyte & Laurent Maurel  
**Caveau de la Huchette** Five O'Clock Jazz Band  
**Chez Georges** Pierre Manetti Trio  
**Duc des Lombards** Olga Amelchenko Quartet  
**La Gare** Jam du CNSM  
**Melville** Julia Richard Trio  
**New Morning** The Pharcyde  
**Péniche Le Marcounet** André Fernandez  
**Sunside** Pierre-Yves Plat  
**Théâtre du Châtelet** Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

#### MERCREDI 8 MARS

**Baïser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino  
**Barbizon** Jeff Boudreaux (Hommage à Ray Charles)  
**Café Laurent** Pierre Christophe, Hetty Kate & Pierre Christophe  
**Caveau de la Huchette** Valéry Haumont  
**Duc des Lombards** Simon Belety Sextet  
**L'Entrepôt** Estelle Perrault & Friends  
**Ecujé** Micah Thomas  
**Hasard Ludique** Laura Etchegoyen, Blumi  
**Melville** Square Noon  
**New Morning** E.sy Kennenga  
**Studio de l'Ermitage** Driss El Maloumi

#### JEUDI 9 MARS

**Baïser Salé** Thomas Julienne Quartet, Bernard Fines  
**Bal Blomet** Paloma Pradal (Les Concerts Jazz Magazine)  
**Café Laurent** Christian Brenner, Christian Brenner & Blaise Chevallier  
**Caveau de la Huchette** Iker Piris avec Nirek Mokar  
**Deux Magots** Valéry Haumont  
**Duc des Lombards** David Hazeltine Trio  
**Espace Jemmapes** François Poitou & Pumpkin  
**La Gare** La Jam à Martin  
**New Morning** Papucho Y Manana Club  
**Sunside** Essiaïd Cid Quartet  
**Théâtre du Châtelet** Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

#### VENDREDI 10 MARS

**Bal Blomet** Yaron Herman (Le Piano dans l'Art du Jazz)  
**Café Laurent** Christian Brenner Trio  
**Caveau de la Huchette** Iker Piris avec Nirek Mokar  
**Duc des Lombards** Richie Goods & Chien Chien Lu  
**New Morning** Dave Holland Trio  
**Sunset** Phil J.L. Robert  
**Sunside** Yonathan Avishai Trio  
**Théâtre du Châtelet** Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

#### SAMEDI 11 MARS

**Baïser Salé** Mounir Katché  
**Bal Blomet** Les 1001 Nuits du Jazz (Aux Sources de la Musique Américaine)  
**Barbizon** Jeff Boudreaux's Mumbo Gumbo Brass Band  
**Café Laurent** Christian Brenner Quartet  
**Caveau de la Huchette** Iker Piris avec Nirek Mokar  
**New Morning** Shriz N Maze  
**Studio de l'Ermitage** Le Bringuébal  
**Sunset** Les Nuits Soul avec Soul Keys  
**Sunside** Charlotte Planchou avec Stéphane Belmondo & Ismaël Margain, Stéphane

Kerecki Quartet avec Marc Copland & Sylvain Rifflet  
**Théâtre du Châtelet** Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

#### DIMANCHE 12 MARS

**Baïser Salé** Tom Ibarra (Jam Session)  
**Caveau de la Huchette** Megawing  
**Duc des Lombards** ALT (Alix Logiac)  
**Péniche Le Marcounet** Romain Brizemur Duo  
**Sunset** Big Dez (Hommage à Freddie King)  
**Théâtre du Châtelet** Le Châtelet Fait Son Jazz (voir Festivals)

#### LUNDI 13 MARS

**Baïser Salé** François Constantin (Jam du Lundi)  
**Café Laurent** Marion Chrétiens & Fred Nardin  
**Caveau de la Huchette** Blues Monday  
**Pan Piper** Wajdi Riahi Trio  
**Sunside** Fabien Mary (Hommage à Lee Morgan & Jam Session)

#### MARDI 14 MARS

**Baïser Salé** Xavier Belin & Baptiste Poulin, Elisa Lecuyer  
**Café Laurent** Vicki Rummier & Nico Morelli  
**Caveau de la Huchette** Nirek Mokar  
**Chez Georges** Guillaume Muschalle Trio  
**La Gare** Jam du CNSM  
**New Morning** Cécile McLorin Salvant Quintet  
**Sunside** Philippe Baden Powell (Concert à la Bougie)

#### MERCREDI 15 MARS

**Baïser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino  
**Bal Blomet** Duved's Prebop Orchestra  
**Barbizon** Baptiste Thiébaut (Hommage à John Coltrane)  
**Café Laurent** Christian Brenner, Thomas Curbillon Trio  
**Caveau de la Huchette** Dary Dorz  
**L'Entrepôt** Jacques Vidal Quartet (Hommage à Benny Golson)  
**New Morning** Chris Potter Quartet  
**Studio de l'Ermitage** Filos  
**Sunside** Lise Van Dooren Trio, Tia Brazda

#### JEUDI 16 MARS

**Baïser Salé** Etienne Mbappé / Thomas Dobler / Nicolas Viccaro (African Vibes)  
**Bal Blomet** Les 1001 Nuits du Jazz (La Reine du Gospel)  
**Barbizon** Tactus  
**Café Laurent** Christian Brenner, Serge Merlaud Trio  
**Caveau de la Huchette** The Intercontinentals Band  
**Deux Magots** Aurore Voilqué Trio  
**Duc des Lombards** Molly Johnson  
**La Gare** La Jam à Martin  
**New Morning** Jorge Aragao  
**Studio de l'Ermitage** O'Tridal  
**Sunset** Talin Maas  
**Sunside** Willis Delony Quartet

#### VENDREDI 17 MARS

**Baïser Salé** Etienne Mbappé / Thomas Dobler / Nicolas Viccaro (African Vibes)  
**Bal Blomet** Big Band Européen (Voyage en Ukraine)  
**Barbizon** Cinétique X Now  
**We're A Band**  
**Café Laurent** Christian Brenner Trio  
**Caveau de la Huchette** The intercontinentals Band

**Jazz Club Etoile** Omar + QCBA

**New Morning** Elliott Murphy  
**Pan Piper** Quentin Dujardin Quartet, Manu Katché  
**Studio de l'Ermitage** Grizz-Li  
**Sunset** Marc Boutillot  
**Sunside** Trio Viret

#### SAMEDI 18 MARS

**360 Paris Music Factory**  
 Delphine Deau, Players (Julien Soro, Stephan Caracci, Ariel Tessier)  
**Baïser Salé** Benoît Sourisse / Stéphane Guillaume / André Charlier & Igor Zakus  
**Bal Blomet** Paris-New-York  
**Café Laurent** Christian Brenner Quartet  
**Caveau de la Huchette** The Intercontinentals Band  
**New Morning** Elliott Murphy  
**Pan Piper** Mélanie Dahan  
**Studio de l'Ermitage** Cumbia Ya !  
**Sunset** Les Nuits Soul avec The Krooks  
**Sunside** Enrico Pieranunzi / André Ceccarelli / Diego Imbert

#### DIMANCHE 19 MARS

**Baïser Salé** Caloé (Hommage à Mel Tormé & Jam du dimanche)  
**Caveau de la Huchette** Megawing  
**Pan Piper** Harlem Night # 13  
**Sunset** Jazz & Gôûter fête Elvis Presley avec Matthieu Boré  
**Sunside** Houn

#### LUNDI 20 MARS

**Baïser Salé** François Constantin (Jam du Lundi)  
**Café Laurent** Larry Browne & Vinh Lê  
**Caveau de la Huchette** Blues Monday  
**Cité de la Musique** Thomas Enhco & Vassilena Serafimova "Bach Mirror"  
**Maroquinerie** Emile Londonien  
**New Morning** Joe Louis Walker  
**Pan Piper** Le Gros Cube #2  
**Sunside** David Sauzay (Hommage à Grover Washington & Eddie Harris & Jam Session)

#### MARDI 21 MARS

**Baïser Salé** Maxime Boyer  
 Octave Trio, Jean-Baptiste Loutte  
**Café Laurent** Ilana Bens & Thomas Duvinéau  
**Caveau de la Huchette** Nirek Mokar  
**Chez Georges** Hugo Guezbar  
**Duc des Lombards** Agathe Iracema Quartet  
**La Gare** La Jam du CNSM  
**New Morning** Kurt Rosenwinkel Quartet

#### MERCREDI 22 MARS

**Baïser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino avec Romain Pilon, Frédéric Borey et Alix Goffic (CZ Festival)  
**Bal Blomet** Hervé Sellin / Jean-Paul Céléa / Daniel Humair  
**Barbizon** Baptiste Thiébaut (Hommage à Joe Henderson)  
**Café Laurent** Noé Huchard, Cecil.L. Recchia & Noé Huchard  
**Caveau de la Huchette** Bjorn Ingelstam  
**L'Entrepôt** Clémence de Tournemire (A Tribute To Nina Simone)  
**New Morning** Kabaka Pyramid  
**Studio de l'Ermitage** Ghost Rhythms  
**Sunside** Larry John McCalla, Jonathan Kreisberg Quartet



# LAKECIA BENJAMIN

## À PARIS

La saxophoniste viendra présenter le superbe "Phoenix" avec Zaccal Curtis, piano, Ivan Taylor, basse, et EJ Strickland, batterie, deux sets par soir les 29 et 30 mars au Duc des Lombards.

### JEUDI 23 MARS

**Baiser Salé** Mario Canonge & Michel Zanino avec André Ceccarelli, Thomas de Pourquery & Minino Garay (CZ Festival)

**Bal Blomet** Ludovic Louis (Les Concerts Jazz Magazine)

**Barbizon** Matthieu Boré & The Gumbo Kings Trio

**Café Laurent** Benoît de Mesmay, Benoît de Mesmay & Jean-Pierre Rebillard

**Caveau de la Huchette** You Rascal Band

**Deux Magots** Robin Mansanti Trio

**Duc des Lombards** Ulysses Owens Jr & Generation Y

**Ecujé** Pierrick Pedron Quartet

**La Gare** La Jam à Martin Melville Loretta's

**New Morning** Joao Selva

**Studio de l'Ermitage** Orchid

**Sunside** Mia Sorgenfrei

**Vendredi 24 mars**

**Baiser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino avec

Beethova Obas et Tilo Bertholo (CZ Festival)

**Bal Blomet** Movies & Gypsies

**Barbizon** Stefan Filey Jazz Quartet (Hommage à Wayne Shorter)

**Café Laurent** Pier Paolo Pozzi Trio

**Caveau de la Huchette** You Rascal Band

**Sunset** The Hypnotiks

**Sunside** Minino Garay & Samy Thiebault Together Quartet

**SAMEDI 25 MARS**

**Baiser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino Quint'Up (CZ Festival)

**Bal Blomet** Collectif Paris Swing

**Café de la Danse** Alune Wade

**Café Laurent** Pier Paolo Pozzi Quartet

**Caveau de la Huchette** You Rascal Band

**Duc des Lombards** Nicola Sabato Quartet

**Maison de la Radio** -

### Studio 104

Paul Lay Solo, Belmondo Quintet

**New Morning** Magic Malik

**Sunset** Nuit Soul avec Laura Lihorens & The Shadows of Love

### DIMANCHE 26 MARS

**Baiser Salé** Simon Chivallon (Hommage à Herbie Hancock + Jam du dimanche)

**Caveau de la Huchette** You Rascal Band

**New Morning** Boubacar Traoré

**Studio de l'Ermitage** Roda d l'Ermitage

**Sunset** Jazz & Goûter fête Charlie Parker avec Leila Olivesi

**Sunside** Les Concerts Thématique de Jacques Vidal & Lionel Eskenazi (Hommage à Sonny Rollins) avec Eric Barret

### LUNDI 27 MARS

**Baiser Salé** François Constantin (Jam du lundi)

**Café Laurent** Marion Chrétien & Daniel Gassin

**Caveau de la Huchette** Blues Monday

**Duc des Lombards** Benjamin Lopez Quartet

**Studio de l'Ermitage** Dorantes

**Sunside** The Blakettes (Hommage à Art Blakey)

### MARDI 28 MARS

**Baiser Salé** Eric Allard-Jacquelin, Sylvain Le Ray

**Barbizon** Fabia Mantwill Quartet

**Café Laurent** Charlotte Wassy & Vincent Bourgey

**Caveau de la Huchette** Nirek Mokar

**Chez Georges** Simba Baumgartner

**La Gare** Jam du CNSM

**New Morning** Fidel Fourneyron "Bengue"

**Studio de l'Ermitage** Laurent Salzard

**Sunset** Lembe Lökk

**Sunside** Thibaut Mennillo (Concert à la Bougie),

### MERCREDI 29 MARS

**Baiser Salé** Mario Canonge & Michel Zenino avec Erik Pedurand (CZ Festival)

**Bal Blomet** Vagabundo

**Barbizon** Baptiste Thiébault (Hommage à Thelonious Monk)

**Café Laurent** Rémy Decormeille, Deborah Tanguy & Rémy Decormeille

**Caveau de la Huchette** Benoît de Flamesnil

**Duc des Lombards** Lakecia Benjamin

**L'Entrepôt** Dave Bristow Quartet

**New Morning** Lee Ritenour

### JEUDI 30 MARS

**Baiser Salé** Viviane Ginapé & Mario Canonge

**Bal Blomet** Les 1001 Nuits du Jazz (Guitare Jazz)

**Café Laurent** François Després, François Després & Yann Phayphet

**Caveau de la Huchette** Benoît de Flamevil

**Deux Magots** Katia Schiavone Trio

**Espace Jemmapes** Jonathan Orland & Stéphane Tsapis

**La Gare** La Jam à Martin

**Studio de l'Ermitage** Simone Pratico & Friends

**Sunset** KLM Trio

**Sunside** Georges Paczynski & Friends

### VENDREDI 31 MARS

**360 Paris Music Factory** Anis Benhallak

**Baiser Salé** Daniel Gassin Crossover Band

**Bal Blomet** Frederik Steenbrink & Big Band

**Barbizon** Griffith-Santos Jazz Samba Group

**Café Laurent** François Després Trio

**Caveau de la Huchette** Swingin' Bayonne

**New Morning** Chlorine Free

**Petite Halle** Enzo Carniel / Hermon Mehari / Stéphane

Adsuar / Damien Varailon

**Sunset** Tierra del Fuego

**Sunside** Félix Hardoin Quartet

Finaliste tremplin



# Chocho Cannelle



NOUVEL EP

*Libre à l'intérieur*

"Libre à l'intérieur est la porte d'entrée d'un univers remarquablement défini, lumineux, aérien et onirique"

JazzMag

"Une intensité atmosphérique savoureusement obsédante"

Art District Radio

"Un univers résolument original, toujours très raffiné."

La Gazette Bleue



10.03 Montélimar (26)  
Le Tintamarre

28.03 Salon de Pce (13)  
IMFP

07.04 Toulouse (31)  
Le Taquin

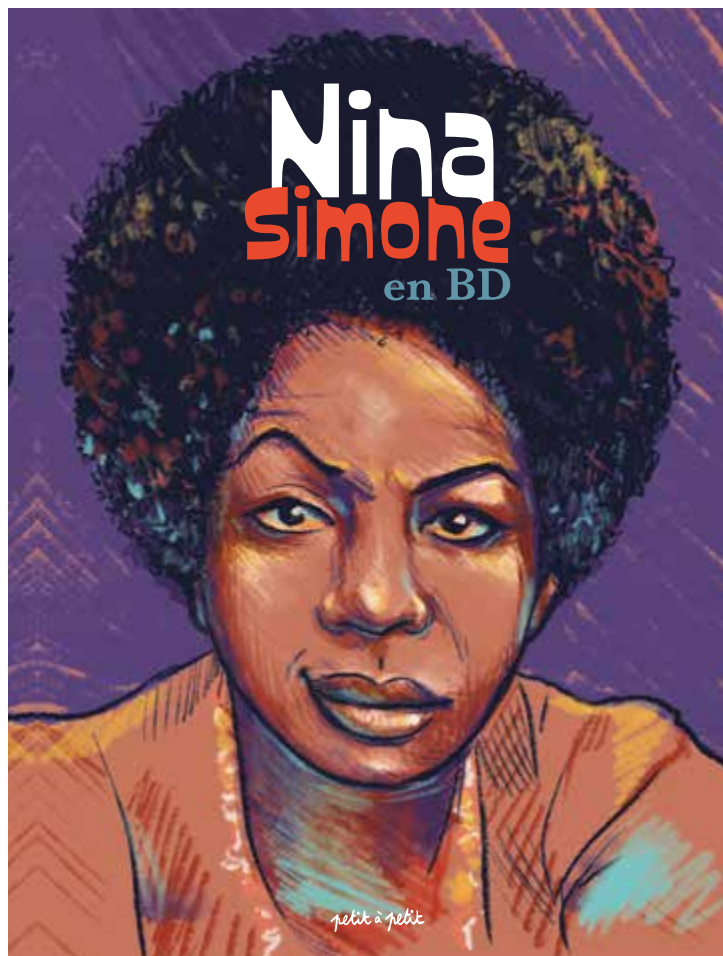
12 & 13.05 Ancenis (44)  
Festival Harpes au Max

20.07 Millau (12)  
Millau Jazz Festival

www.leodanais.net/chocho-cannelle







Pianiste de génie,  
chanteuse fabuleuse  
et artiste engagée...

**Découvrez sa vie  
en Docu-BD**



Disponible en librairie et sur [petitapetit.fr](http://petitapetit.fr)

## ÎLE-DE-FRANCE

**ACHERES**, Le Sax  
**18 mars** Sly Johnson

**BEZONS**, Théâtre Paul Eluard  
**30 mars** Emmet Cohen Trio (Jazz au Fil de l'Oise)  
**BOULOGNE**  
**BILLANCOURT**, La Seine Musicale  
**14 mars** Anouar Brahem Quartet

**BUTRY-SUR-OISE**, Salle des Fêtes  
**25 mars** Ludovic Beier / Robben Ford Quartet

**CHELLES**, Les Cuizines  
**24 mars** Sly Johnson

**CHEVILLY-LARUE**, Théâtre André Malraux  
**31 mars** Jacques Vidal Quartet (Hommage à John Coltrane)

**CONFLANS SAINTÉ-HONORINE** (78), Conservatoire  
**11 mars** Antiloops

**COURBEVOIE**, Cabaret Jazz Club  
**6 mars** Hommage à Nina Simone  
**13 mars** African Variations  
**20 mars** Joel

**ELANCOURT**, Le Prisme  
**25 mars** Mister Mat

**GUYANCOURT**, Maison de Quartier Auguste Renoir  
**17 mars** Maracuja

**ISSY-LES-MOULINEAUX**, Palais des Congrès  
**26 mars** Youn Sun Nah

**JUVISY**, Les Bords de Scène  
**15 mars** Fidel Fourneyron "Bengue"

**LES LILAS**, Le Triton  
**2 mars** Yom & Léo Jassef  
**3 mars** Samuelito & Antoine Boyer  
**4 mars** Kaptain Bando  
**8 mars** Scott Henderson  
**9 mars** Frank Gambale  
**10 mars** Karen Mantler (Mortelle Randonnée)  
**11 mars** Caravaggio  
**16 mars** Oboman  
**17 mars** Free Human Zoo  
**18 mars** The Watch  
**23 mars** IZach / M.Rabbia / J.Dumoulin  
**24 mars** Benoit Blue Boy  
**25 mars** Fleurs Noires  
**30 mars** Fabrice Martinez Quintet  
**31 mars** Stéphane Payen Quartet

**LIEUSAIN**, Théâtre Senart  
**19 mars** Suzanne Vega

**LORREZ-LE-BOCAGE-PREAUX**, La Cave du Jazz  
**25 mars** Sonadero

**MAGNY-LE-HONGRE**, File 7  
**5 mars** Thomas Kahn

**MALAKOFF**, Théâtre  
**9 mars** Anne Pacey

**MEREVILLE**, Le Moulin de Boigny  
Christophe Marguet Quartet

**MONTIGNY LE BRETONNEUX**, Salle Jacques Brel

**21 mars** Rhoda Scott Lady Quartet  
**MONTIGNY LE BRETONNEUX**, Théâtre de St Quentin-en-Yvelines  
**14 mars** Suzanne Vega

**NEUILLY-SUR-SEINE**, Théâtre des Sablons  
**16 mars** Cécile McLorin Salvant

**PALAISEAU**, La Petite Scène  
**17 mars** Jason Mist

**PANTIN**, La Dynamo  
**2 mars** Trans Kabar, Grand Sorcier  
**14 mars** Fred Frith, Ostrakinda  
**27 mars** voir Festival Banlieues Bleues  
**28 mars** voir Festival Banlieues Bleues  
**29 mars** voir Festival Banlieues Bleues  
**31 mars** voir Festival Banlieues Bleues

**LE PERREUX-SUR-MARNE**, Centre des Bords de Marne  
**16 mars** Surnatural Orchestra

**PIERRELAIE**, La Mezzanine  
**1<sup>er</sup> mars** Karine Huet & Thomas Laurent  
**9 mars** Laurent Epstein & Pascal Bivalski Quartet  
**16 mars** Alexis Lograda  
**23 mars** Le Collectif chansons pour le Printemps  
**30 mars** Yellowworld

**SAINT-DENIS**, Théâtre Gérard Philippe  
**20 mars** Sylvain Barou

**SANNOIS**, EMB  
**16 mars** Ana Popovic  
**17 mars** Théo Ceccaldi "Kutu", Yann Cléry (Festival Passworld)

**SCEAUX**, Les Gémeaux  
**18 mars** Anne Pacey "Nanouk l'Esquimaux"

**VARENNES-JARCY**, La Feuilleraie  
**9 mars** Daniel Zimmermann  
**23 mars** Brunard Connexion

**LE VESINET**, Théâtre  
**16 mars** Les Nouvelles Divas du Jazz (Cecil L. Recchia, Macha Gharibian, Sarah Lenka, Estelle Perrault, Pamina Beroff)

**VINCENNES**, Espace Sorano  
**11 mars** Samara Joy  
**16 mars** Radio Krystal

## RÉGION

**ABBEVILLE** (80), Blues Nights  
**25 mars** Ana Popovic

**AIX EN PROVENCE** (13), Le Petit Duc  
**10 mars** Duo Monkitude, Caroline Mayer Quartet  
**24 mars** Louis Martinez & Jean-Marc Flourey  
**31 mars** Céline Bonacina & Laurent Dehors

**ALENÇON** (61), La Luçiole  
**4 mars** Emile Londonien

**ALENÇON** (61), Médiathèque  
**11 mars** Céline Bonacina & Jean-Pierre Painchaud

**AMIENS** (80), Maison de la Culture  
**31 mars** Youn Sun Nah

**ANGOULÊME**, Le Point Carré  
**18 mars** Enzo Carniel / Hermon Mehari / Stéphane Adsuar / Damien Varailon

**ANNECY** (74), Bonlieu  
**23 mars** Youn Sun Nah

**AURILLAC** (15), Théâtre  
**19 mars** Anne Pacey

**AVIGNON** (84), AJMI  
**2 mars** Jean-Charles Richard & Marc Copland  
**9 mars** Players (Julien Soro / Stephan Caracci / Ariel Tessier)  
**23 mars** Fabrice Martinez Quintet "Stev'in my Mind"  
**30 mars** Place Miollis

**BEAUNE** (21), La Lanterne Magique  
**31 mars** Sly Johnson

**BILLÈRE** (64), La Route du Son  
**25 mars** Ckraft

**BLOIS** (41), La Halle aux Grains  
**9 mars** Quintette Tango Nuevo

**BORDEAUX** (33), Opéra  
**11 mars** Quintette Tango Nuevo  
**BORDEAUX** (33), Sortie 13  
**4 mars** Akoda

**BOURGES** (18), Maison de la Culture  
**11 mars** Cécile McLorin Salvant

**CAEN** (14), Théâtre  
**17 mars** Tigran Hamasyan Trio, Richard Galliano "New-York Tango Trio", Feq New  
**25 mars** Matthieu Marthouret

**CAEN** (14), La Yourte du Tympan  
**9 mars** Misja Fitzgerald Michel & Franck Tortiller

**CAHORS** (46), Les Docks  
**29 mars** Sly Johnson

**CALAIS** (62), Centre Gérard Philippe  
**24 mars** Yazz Ahmed

**CARCASSONNE** (11), Le Croco Bleu  
**3 mars** Sleepers Underground  
**11 mars** Fwad Darwich & The New Dialects

**CEBAZAT** (63), Sémaphore  
**9 mars** Youn Sun Nah

**CENON** (33), Le Rocher de Palmer (lerocherdepalmer.fr)  
**10 mars** Cécile McLorin Salvant

**16 mars** Fidel Fourneyron  
"Bengue"  
**18 mars** Crawfish Wallet  
**21 mars** Fred Pallem & Le  
Sacré du Tympan  
**29 mars** Joe Louis Walker  
**30 mars** Sly Johnson

**CHALON-SUR-SAÔNE** (71),  
Espace des Arts  
**11 mars** Youn Sun Nah  
**31 mars** The Amazing  
Keystone Big Band "Pierre  
& le Loup"

**CHÂLONS-EN-  
CHAMPAGNE** (51), La  
Comète  
**16 mars** Youn Sun Nah

**CHARTRES** (28), Théâtre  
**3 mars** The Amazing  
Keystone Big Band  
"Carnaval des Animaux"

**CHENÔVE** (21), Le Cèdre  
**17 mars** Youn Sun Nah

**CHERBOURG** (50), Théâtre  
à l'Italienne  
**17 mars** Régis Huby & Yom

**CHERBOURG**, Le Trident  
**15, 16 & 17 mars** Régis  
Huby "Bliss"

**CLEON** (46), La Traverse  
**26 mars** Ana Popovic

**COUTANCES** (50), Théâtre  
**3 mars** Théo Ceccaldi  
& Fidel Fourneyron  
(Présentation du 42<sup>ème</sup>  
Festival Jazz Sous les  
Pommiers)  
**24 mars** Noé Clerc Trio,  
Belmondo Quintet

**LE CROISIC** (44), Salle  
Jeanne d'Arc  
**9 mars** Alfio Origlio & Célia  
Kameni

**LES DEUX ALPES** (38),  
Eglise du Mons-de-Lans  
**30 mars** Loco Cello

**DUNKERQUE** (59), Jazz Club  
(jazzclubdunkerque.fr)  
**2, 3 & 4 mars** Pierre  
Bertrand "Caja Negra"  
**16, 17 & 18 mars** Paul Lay  
Trio "Bach's Groove"  
**24 mars** Rebelles Tribute  
**28 mars** Jam Session  
**30 & 31 mars** Sylvain  
Rifflet Octet "Remember  
Stan Getz"

**EPINAL** (88), Lavoir-Théâtre  
**17 mars** Lagrimas Azules  
(Geoffroy Tamisier / Laurent  
Jaulin / Didier Ithursary)

**EYMET** (24), Château  
d'Eymet  
**11 mars** Flash Pig  
**25 mars** Oded Tzur

**FACHES THUMESNIL** (59),  
Les Arcades  
**24 mars** Laurent Bardainne  
& Tigre d'Eau Douce

**FLERS** (61), Salle Louaintier  
**18 mars** Antiloops

**FONTAINE** (38), La Source  
**9 mars** The French  
Bastards

**LA FORÊT-FOUESNANT**  
(29), Le Nautile  
**19 mars** Gaël Horellou  
Quintet

**LA FERTE SAINT-AUBIN**  
(45), Espace Madeleine  
Sologne  
**25 mars** Alfio Origlio & Célia  
Kameni

**GAP** (05), CMCL  
**24 mars** Nicolas Folmer  
avec Luc Fenoli Jazz Tme

**LE GRAND QUEVILLY** (76),  
Théâtre Charles Dullin  
**16 mars** Echoes of the  
Jungle Trio

**GRENOBLE** (38), La Bobine  
**25 mars** The French  
Bastards

**GRENOBLE** (38), Jazz Club  
**2 mars** Camille Thouvenot  
Metta Trio  
**9 mars** Amin Al Aiedy  
Quartet

**16 mars** Kling Septet  
**23 mars** Big Band de  
Seyssinet / Pariset  
**30 mars** Thomas Delor Trio

**GRIGNAN** (26), Château  
**5 mars** Trio Arnold  
**31 mars** Lucienne  
Renaudin-Vary

**HYERES** (83), Théâtre Denis  
**3 mars** Nicolas Folmer

**ISTRES** (13), L'Usine  
**19 mars** Ana Popovic

**LANGRES** (52), Hall Jean  
Favre  
**31 mars** Tia Tio

**LILLE** (59), Théâtre du  
Casino Barrière  
**12 mars** Suzanne Vega

**LOUVIERS** (27), Toy  
Evènements  
**16 mars** Sly Johnson  
LURS (04), L'Osons Jazz  
Club (losonsjazzclub.fr)  
**11 mars** Pamina Beroff  
Quartet  
**18 mars** Edward Perraud  
Trio  
**25 mars** Eric Serra Quintet  
+ Pierre Drevet

**LYON** (69), Le Périscope  
(periscope-lyon.com)  
**18 mars** Farida Amadou /  
Tony Buck / Andy Moor  
**19 mars** The Rempis  
Percussion Quartet  
**23 mars** Jean-Marc  
Foussat / Christian Rollet /  
Quentin Rollet  
**29 mars** Eugène  
Chadbourne & Lionel Martin

**MACON** (71), Le Crescent  
**4 mars** Pablo Campos Trio  
**5 mars** Collectif Crescent  
**10 mars** White Feet + Jam  
Session Blues  
**11 mars** Laurent Sarrien  
Vibes, Crossing  
**16 mars** Ishkero  
**17 mars** Big Band Bress  
Band Blues  
**25 mars** Jonathan  
Kreisberg Quartet

**MARCIAC** (32), l'Astrada  
**26 mars** Paul Lay Solo

**MARSEILLE** (13),  
La Friche de Mal  
**21 mars** Nefertiti

**MARSEILLE** (13), Le  
Messon  
**17 mars** Sly Johnson

**METZ** (57), Aresnal  
**9 mars** Mamie Jotax  
**11 mars** Théo Ceccaldi  
Quintet, Rabih Abou-Khalil  
avec Elina Duni  
**28 mars** Delvon Lamarr  
Organ Trio

**MONTBRISON** (42), Théâtre  
des Pénitents  
**21 mars** Louise Jallu  
Quartet

**MONT-DE-LANS** (38),  
Eglise  
**30 mars** Loco Cello

**MONTELMAR** (26), Le  
Tintamarre  
**10 mars** Chocho Cannelle

**MONTLUCON** (03), 109  
**18 mars** Ana Popovic

**MONTPELLIER** (34), Jam  
**10 mars** Magic Malik  
Fanfare XP  
**11 mars** Jasual Cazz  
**16 mars** Watt  
**18 mars** Boney Fields  
**30 mars** Nathan Mollet Trio

**MONT SAINT-JEAN** (21),  
La Itou  
**25 mars** Christophe  
Marguet Quartet

**NANTES** (44), Pannonica  
**1<sup>er</sup> mars** Borgueful, Leila  
Martial & Théo Ceccaldi  
**3 mars** Hermon Mehari  
**8 mars** Karen Mantler  
(Mortelle Randonnée)  
**11 mars** Perrine Bourel,  
Rhizotome  
**17 mars** Hélène Labarrière  
**18 mars** The Rempis  
Percussion Quartet  
**21 mars** Ann O'Aro  
**24 mars** Delvon Lamarr  
Organ Trio  
**25 mars** Krystal Mundi &  
Sissel Vera Pettersen  
**29 mars** Valentina Vuksic,  
Myosotis (Festival Sonic  
Protest)  
**31 mars** Yves Rousseau  
Septet

**NICE** (06), Salle Laure Ecard  
**26 mars** Nicolas Folmer

**NILVANGE** (57), Le Gueulard  
Plus  
**15 mars** Ana Popovic

**ORLEANS** (45), Théâtre  
(Scène Nationale)  
**7 mars** Sylvain Darrifourcq  
"Fixin Extended"  
**8 au 11 mars** Sylvain  
Darrifourcq "Fixin  
Installation"

**PAU** (64), Foirail  
**11 mars** Tigran Hamasyan  
Trio

**PITHIVIERS** (45), Théâtre  
du Donjon  
**12 mars** Marion Rampal &  
Pierre-François Blanchard

**PLAUMPIED GIVAUDINS**  
(18), Bibliothèque  
**22 mars** Maracuja

**PRIMARETTE** (38), Salle  
Plissonnier  
**10 mars** David Aubail /  
Chris Jennings / Karim Ziad

**QUIMPER** (29), Théâtre de  
Cornouaille  
**10 mars** Triptyque Quintet

**QUIMPER** (29), Terrain  
Blanc  
**5 mars** Francisco Bearzatti  
Quartet

**REIMS** (51), La Cartonnerie  
**17 mars** Suzanne Vega

**RENNES** (35), Le MEM  
**10 mars** Suzanne Vega

**RENNES** (35), Théâtre  
National de Bretagne  
**26 & 27 mars** Ciné-Concert  
"Nanouk l'Esquimaux" avec  
Anne Pacey

## WHAT'S TRENDING

le nouvel album de

# LEO SIDRAN



Dans la lignée de **Steely Dan**, **Donald Fagen**, **Michael McDonald** ou **Boz Scaggs**, **Leo Sidran** incarne la relève de pop-jazz américaine. "What's Trending", un album intime qui sonne la fin de l'hiver et dans lequel Leo Sidran te parle à l'oreille de son histoire, de la tienne, de la transmission et des modes. Avec la collaboration d'artistes exceptionnels tels que **Janis Siegel** (Manhattan Transfer), **Lauren Henderson**, **Michael Leonhart** (Steely Dan), **Louis Cato** (The Late Show), **Jon Lampley** (Huntermont), **Jake Sherman**.

Concert de présentation à Paris au Sunside  
en partenariat avec le club Jazz Magazine

le 20 avril 2023 à 19h30  
60, rue des Lombards - 75001 Paris





# JAZZ À L'ENTREPÔT

## MARS

Mercredi 8 à 21h

### ESTELLE PERRAULT & FRIENDS

Estelle Perrault – chant  
Katia Schiavone – guitare  
Gabrielle Koehlhoeffer – contrebasse  
Nina Gat – piano  
Ananda Brandao – batterie

Mercredi 15 à 21h

### TRIBUTE TO BENNY GOLSON

Éric Barret – saxophone  
Jacques Vidal – contrebasse  
Alain Jean-Marie – piano  
Philippe Soirat – batterie

Mercredi 22 à 21h

### TRIBUTE TO NINA SIMONE

Clémence de Tournemire – chant  
Ludovic Allainmat – piano  
Sébastien Gastine – contrebasse  
Farajallah Fakhoury – batterie

Mercredi 29 à 21h

### DAVE BRISTOW QUARTET STANDARDS & COMPOSITIONS

Dave Bristow – piano  
Benjamin Petit – saxophone alto  
Gabriel Pierre – contrebasse  
Malt Arndal – batterie

Tarif : 15 € | Adhérents du PJC : 12 €  
Billetterie en caisse ou sur [www.cinemalentrepot.fr](http://www.cinemalentrepot.fr)

Dîner dès 19h30 au restaurant  
Réservation : [fulgurances@lentrepot.fr](mailto:fulgurances@lentrepot.fr)

L'Entrepôt - 7 rue Francis de Pressensé - Paris 14

## RÉGION (SUITE)

## SAMARA JOY

### À SCHILTIGHEIM

La jeune chanteuse qui vient de recevoir la prestigieuse récompense Choc Jazz Magazine se produira avec son quartette le 7 mars au Cheval-Blanc de Schiltigheim.

PHOTO : MEREDITH TRUAX

**SAINT-ETIENNE** (42), Le Fil  
23 mars Ana Popovic

**SAINT-ETIENNE** (42),  
Le Solar  
30 mars Céline Bonacina &  
Laurent Dehors

**SAINT-HERBLAIN** (44),  
Onyx  
7 mars Isabel Sörling  
30 mars Nabla Mujina  
31 mars Fyrs, Sarah McCoy

**SAINT-PIERRE EGLISE** (50),  
Halle 901  
3 mars Louis Sclavis &  
Bruno Ducret

**SALON-DE-PROVENCE**  
(13), IMFP  
28 mars Chocho Cannelle

**SCHILTIGHEIM** (67), Cheval  
Blanc  
2 mars J.P. Bimeni & The  
Black Belts  
7 mars Samara Joy  
14 mars Raphaël Pannier  
/ Thomas Enhco / François  
Moutin  
30 mars Mathias Levy

**SOTTEVILLE-LES-ROUEN**  
(76), EREA  
17 mars Echoes of the  
Jungle Trio

**SOTTEVILLE-LES-ROUEN**  
(76), Trianon Transatlantique  
31 mars Matthieu Rosso  
"J'aurai Vécu Quand Même"

**STRASBOURG** (67),  
Bibliothèque Nationale  
Universitaire  
2 mars Far East Unlimited

**STRASBOURG** (67), Fossé  
des Treize (Jazzdor)  
14 mars Ann O'Aro Trio  
28 mars Ralph Alessi /  
Florian Weber / Marc Ferber

**STRASBOURG** (67), Laiterie  
Artefact  
24 mars Ana Popovic

**TALANT** (21), L'Ecrin  
16 mars Szanne Vega

**TARBES** (65), Le Petit  
Théâtre Maurice Sarrazin  
16 mars Karhu Quartet  
24 mars Jazz Soul Rebel

**TOULOUSE** (31), Salle  
Nougaro  
7 mars Sophie Alour  
10 mars Sarah McCoy

**TOURCOING** (59), Le  
Grand Mix  
26 mars Delvon Lamarr  
Organ Trio

**TOURNOON D'AGENAIS**  
(47), ABC / Blues Station  
Concerts  
18 mars Joe Louis Walker  
Band

**TOURS** (37), Le Petit  
Fauchoux  
6 mars Karen Mantler  
(Mortelle Randonnée)  
14 mars The Rempis  
Percussion Quartet  
20 mars Ann O'Aro Trio,  
Fragrance  
22 mars Mary Halvorson  
Sextet  
27 mars Big Day  
29 mars Sylvaine Hélyary

**TRUCHTERSHEIM** (67),  
Espace Terminus  
19 mars Loco Cello avec  
Biréli Lagrène

**VALENCE** (26), Auditorium  
9 mars Matthias Pascaud &  
Hugh Coltman

**VALENCE** (26), Théâtre de  
la Ville  
3 mars Naïssam Jalal

**LA VALETTE** (83), Théâtre  
Marelios  
4 mars Marion Rampal &  
Pierre-François Blanchard

**VALOGNE** (50), Compexe  
Marcel Lechanoine  
29 mars Antiloops

**VENDÔME** (41), Chapelle  
Saint-Jacques  
31 mars Edouard Ferlet  
(Carte Blanche)

**VILLENEUVE D'ASC** (59),  
Ecole de Musique  
11 mars Louise Jallu  
Quartet

**VILLENEUVE D'ASC** (59), La  
Ferme d'En Haut  
12 mars Quart, Etudiants  
du département jazz du CRD  
de Tourcoing

**VITROLLES** (13), Moulin  
à Jazz  
24 mars Fabrice Martinez  
"Stev'in My Mind"

**VITROLLES**, Théâtre de  
Fontblanche  
4 mars Henri Texier Trio

**VITRY-LE-FRANCOIS** (51),  
L'Orange Bleue  
25 mars Lisa Cat-Berro  
"Solaxis"

**VOIRON** (38), Jazz Club  
12 mars Alfio Origlio & Mike  
Cheret

### ÉTRANGER

#### BELGIQUE

**BRUXELLES**, Flagey  
3 mars Avishai Cohen (tp)  
Quartet  
10 mars Alex Koo  
17 mars Lennart Heyndels  
Quartet  
29 mars Commander  
Spoon, Jameszoo's Blind  
Group  
31 mars Toine Thys Orlando

**BRUXELLES**, Jazz Station  
1<sup>er</sup> mars Boris Schmidt  
Band  
4 mars Eve Beuvers Solo,  
Angels Trio  
8 mars Pascal Mahy / Ben  
Sluijs Duo  
10 mars Pallemmaerts /  
Dumoulin / Deruyter  
11 mars Louis Matute  
Quartet  
15 mars Olivier Collette Trio  
17 mars Norma Winstone  
18 mars Marjan Van  
Rompay Wolf Trio  
22 mars Tom Bourgeois  
Rumeurs  
25 mars Jorge Rossy  
Vibes Trio  
29 mars Le Grand Parir  
31 mars Ozma

**COMINES**, Open Music  
Jazz Club  
**FESTIVAL JAZZ EN NORD**  
3 mars Boris Schmidt  
Quartet  
10 mars Commander Spoon  
17 mars Alka Trad  
24 mars Toine Thys Quartet  
SUISSE

**FRIBOURG**, La Spirale  
3 & 4 mars Christophe  
Tiberghien Trio  
10 mars Emile Parisien  
/ Manu Codjia / Gauthier  
Garrigue  
11 & 12 mars Manon  
Mullener Quintet  
18 mars Rita Marcotulli Trio  
24 mars Grande Soirée  
d'Improvisation

**GENEVE**, AMR  
**AMR JAZZ FESTIVAL**  
15 mars Gregor Fticar  
Quintet, Harriett Tubman  
16 mars TGM2F, Rita  
Marcotulli Trio  
17 mars Catarse Civil,  
Mette Rasmussen / Barry  
Guy / Ramon Lopez  
18 mars Margaux Oswald,  
Gard Nilssen's Supersonic  
Orchestra  
19 mars Frankle / Oester  
/ Schwaar, Hank Robert's  
Solo, Aki Takase

## RADIO

### 24 HEURES SUR 24

**TSF Jazz** (98.1 Amiens / 98.1 Antibes / 107.5 Arcachon / 98.5 Bourg-en-Bresse / 98.1 Cannes / 91.4 Chambéry / 97.7 Laval / 90.2 Nevers / 98.1 Nice / 106.7 Orléans / 89.9 Paris / 96.6 Poitiers / 106.9 Saint-Brieuc / 89.5 Valence) (tsfjazz.com)

**LES MATINS JAZZ**, du lundi à vendredi de 6h00 à 9h30 par Laure Alberne & Mathieu Beaudou

**POUR QUI SONNE LE JAZZ**, du lundi au vendredi à 9h30 par David Koperhant

**DELI EXPRESS**, du lundi au vendredi de 12h à 13h, par Jean-Charles Doukhan

**COUP DE PROJECTEUR**, du lundi au vendredi à 13h30

**JAZZ LIVE**, du lundi au vendredi de 21h à minuit, jazz sur scène par Sébastien Doviane

**LES LUNDIS DU DUC**, le lundi de 18h à 19h par Sébastien Vidal & Laurent Sapir

**CHATEAU GARDOT**, le lundi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par Melody Gardot

**BON TEMPS ROULER**, le mardi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h, par Jean-Jacques Milteau et Johan Dalgaard

**TAPIS ROUGE**, le mercredi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 19h à 20h), en alternance Gad Partagé par Gad Elmaleh, Improbox par Ibrahim Maalouf, Caviar & champagne par Laurent Sapir et Sébastien Vidal,

**Studio Grands Boulevards** par Sébastien Doviane

**MADE IN CHINA**, le jeudi de 19h à 20h (rediffusion le dimanche de 11h à 12h), par China Moses

**JAMIE CULLUM SHOW**, le vendredi de 19h à 20h, par Jamie Cullum

**ET AUSSI : TSF Jazz Premium "sans pub", par abonnement sur tsfjazz.com.**

**SWING FM** (101.2 Limoges / swingfm.asso.fr)

**JAZZ RADIO** (97.3 Lyon / jazzradio.fr)

**RADIO NATIONALES**

**FIP**

**CLUB JAZZAFIP**, tous les jours de 19h à 20h

**FRANCE MUSIQUE**

**A L'IMPROVISTE**, par Anne Montaron (le troisième dimanche du mois à 22h)

**19 mars** Alvisé Sinivia & Frédéric Blondy "Micrographia"

**BANZZAI**, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Nathalie Piolé

**JAZZ CLUB**, le samedi de 19h à 20h, par Yvan Amar.

**4 mars** Sarah Murcia

**11 mars** Charlotte Planchou

**18 mars** Micah Thomas

**LES LEGENDES DU JAZZ**, les samedis et dimanches de 18h à 19h, par Jérôme Badini

**4 & 5 mars** Wes Montgomery Quintet avec Johnny Griffin (Paris, 1965)

**11 & 12 mars** Courtney Pine (Nice, 1988)

### 18 & 19 mars

Vanessa Rubin (Paris, 1992)

**25 & 26 mars** Chick Corea Quartet avec Bob Berg (Marcjac, 1993)

**OPEN JAZZ**, du lundi au vendredi de 18h à 19h, par Alex Dutilh

**1<sup>er</sup> mars** André Ceccarelli

**2 mars** Robin Mansanti

**3 mars** Yessai Karapetian

**6 mars** Cécile McLorin Salvant

**7 mars** Micah Thomas

**8 mars** Symmetric

**9 mars** Adrien Chicot

**10 mars** Omer Klein

**13 mars** Jad Salameh

**14 mars** Chris Potter

**15 mars** Christian McBride

**16 mars** Julian Lage

**17 mars** Dan Tepfer

**20 mars** Snorre Kirk

**21 mars** Sarab

**22 mars** Nguyễn Lê

**23 mars** Laurent Cuny

**24 mars** Eric Bibb

**27 mars** Sissoko / Ségol / Peirani / Parisien

**28 mars** Tropical Jazz Trio

**29 mars** Naissam Jalal

**30 mars** Arnaud Roulin

**31 mars** Thomas Enhco & Stéphane Kerecki

**REPASSEZ-MOI LE STANDARD**, le dimanche de 19h à 20h, par Laurent Valéro.

**RADIO CLASSIQUE**

**ON THE WILDE SIDE**, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Laurent de Wilde

**RFI**

**L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES NOIRES**, le dimanche à 12h30 et 17h30, le lundi à 03h30 par Joe Farmer

**RADIO ALIGRE** (93.1 FM)

**JAZZ BOX**, le samedi de 17h à 18h par Jacques Thévenet ou Jean-Marc Gélin (en alternance)

**RADIO J** (94.8 FM)

**JAZZSPRINE**, le dimanche à 22h par Monique Feldstein

**RADIO LIBERTAIRE** (89.4 FM)

**JAZZ LIB'**, le premier et troisième jeudi du mois de 19h30 à 22h par Yves Migdal

**RADIO VALLÉE DU RHÔNE**

**RADIO DECLIC** (101.1 FM)

**DECLECTIC JAZZ**, tous les jeudis à 20h par Nicolas Pommaret

## TV

### FRANCE INFO (Canal 27)

Mémoires Nocturnes, tous les vendredis à 22h15 par Michel Mompontet

**MEZZO** (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)

**2 mars à 20h30** Rokia Traoré

**2 mars à 21h15** Rémi Panossian Trio

**2 mars à 22h** Flash Pig

**2 mars à 22h40** Laura Perrudin / Thibault Florent

**2 mars à 23h10** Géraldine Laurent Quartet

**9 mars à 20h30** Aïrelle Besson Quartet

**9 mars à 21h15** Erik Truffaz

**9 mars à 22h40** Stéphane Belmondo Quintet

**16 mars à 20h30** Marcel & Bachar Khalife

**16 mars à 21h30** Thomas de Pourquery & Supersonic

**16 mars à 22h20** Théo Ceccaldi Trio

**27 mars à 20h30** Youn Sun Nah Quartet

**30 mars à 22h30** Youn Sun Nah Quartet

**MEZZO LIVE HD** (les temps forts du mois, programmes complets sur mezzo.tv)

**1<sup>er</sup> mars à 21h** Marcel & Bachar Khalife

**1<sup>er</sup> mars à 22h00** Erik Truffaz

**1<sup>er</sup> mars à 23h20** Stéphane Belmondo Quintet

**8 mars à 21h** Yaron Herman Solo

**8 mars à 21h55** Kokoroko

**8 mars à 22h55** Stochelo Rosenberg

**15 mars à 21h** Samara Joy

**15 mars à 22h00** Marquis Hill

**15 mars à 23h00** Cécile McLorin Salvant

**22 mars à 22h** Yaron Herman Solo

**22 mars à 22h55** Stochelo Rosenberg

**29 mars à 22h50** Cécile McLorin Salvant

**QWEST TV**

**JAZZ & BEYOND** (chaîne disponible gratuitement sur Samsung TV Plus)

Prime Time Concerts tous les soirs à 21h

**QWEST TV**

**BY QUINCY JONES**

Accès illimité sur : <https://qwest.tv/> (4,99 € par mois, abonnement annuel : 49,99 €).



# SORANO JAZZ

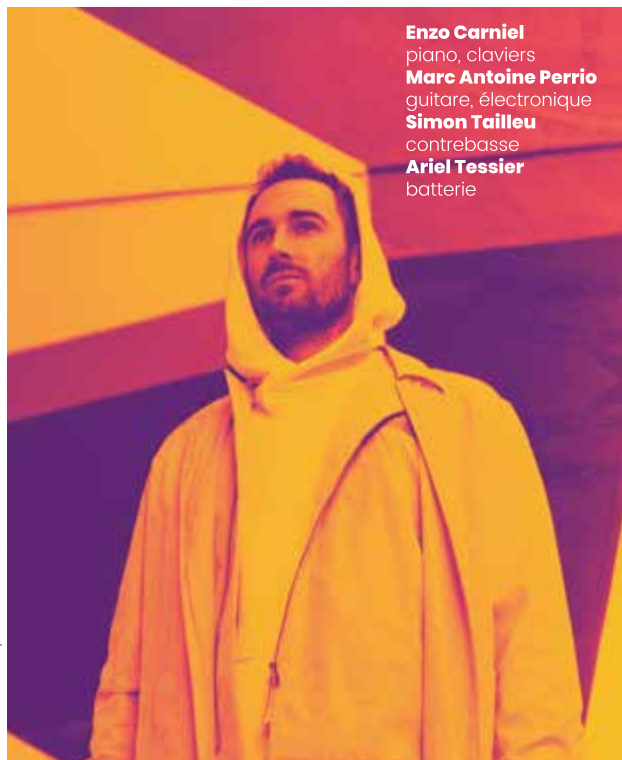
**SAMEDI 1<sup>ER</sup> AVRIL**

2023 à 20h30



# HOUSE OF ECHO

**Jazz d'anticipation**



**Enzo Carniel**  
piano, claviers  
**Marc Antoine Perrio**  
guitare, électronique  
**Simon Tailleu**  
contrebasse  
**Ariel Tessier**  
batterie

**Espace Sorano**

16 rue Charles Pathé - 94300 Vincennes

**Renseignements et réservations**

01 43 74 73 74 - [www.espacesorano.com](http://www.espacesorano.com)

Licences ministérielles : R 2020-7720, R 2020-7723 et R 2020-7724 - Photos © Mathieu Foucher



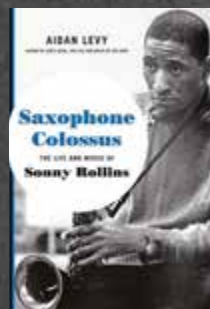


# SONNY ROLLINS

## La biographie colossale

Nous sommes actuellement en train de lire **Saxophone Colossus : The Life And Music Of Sonny Rollins** (éd. Hachette Books, 760 pages), l'une des plus impressionnantes biographies consacrées à un musicien de jazz depuis *Thelonious Monk : The Life And Times Of An American Original* de Robin D.G. Kelley. **Aidan Levy** en est l'auteur, qui retrace avec force détails et un nombre impressionnant de témoignages la vie de celui qui fêtera ses 93 ans le 7 septembre. Nous y reviendrons dans un futur très proche.

**PHOTO** Sonny Rollins le 4 novembre 1965 à La Mutualité (Paris), par Paul Minsart.



**JAZZ MAGAZINE**  
est édité par Jazz & Cie,  
15, rue Duphot, 75001 Paris

**Principaux associés**  
Pierre Bastid, Laurent Guillemain,  
Christophe Gouju, Edouard Rencker,  
ML Sylvain

**Administration**  
Fatima Drut Jasie  
Tél. : 01 56 88 17 62

**N° 757 - Mars 2023**  
Prix de vente au numéro : 7,50 €  
Jazz Magazine est une publication  
mensuelle Jazz & Cie  
SAS au capital de 350 000 euros  
R. C. S. Paris B 802 298 588.  
Représentant légal : Edouard Rencker  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trim. 2023  
Diffusion MLP  
N° de commission paritaire :  
Magazine : 1126 K 90618.  
Site internet : 0423 X 93658  
N° ISSN : 2425-7869  
© 2023 Jazz & Cie

Imprimé en France par ILD - Imprimerie  
Léonce Deprez - 962 Allée de Belgique  
62128 WANCOURT  
Ptot : 0,002 kg/tonne. Le pays de  
fabrication du papier : Allemagne  
Taux de fibre recyclé : 100 %  
Certification : PEFC 100 %  
Ce produit est issu de forêts gérées  
durablement, de source recyclées  
et contrôlées PEFC.



Ce numéro comporte un CD "Jazz prog"  
dans les exemplaires destinés aux abonnés  
avec option CD.

**JAZZMAGAZINE.COM**  
Suivez-nous  
plus  
d'infos



La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les indications de marque et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de Jazz Magazine qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

# 40<sup>e</sup> festival banlieues bleues

24 mars 21 avril 20 23

## Jazz en Seine- Saint- Denis

Aubervilliers  
Bobigny  
Clichy-sous-bois  
Épinay-sur-Seine  
La Courneuve  
Montreuil  
Pantin  
Pierrefitte-  
sur-Seine  
Saint-Denis  
Saint-Ouen-  
sur-Seine  
Stains  
Tremblay-  
en-France

Soutenu  
par  **GOUVERNEMENT**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Région  
 **Île-de-France**

ville de  
**Pantin**

 **sacem**

 **Paris**

 **SPEDIDAM**

**PAM**

 **Métropole**

**RADIO  
nova**

**J A Z-Z**

**jazz**

**Télérama**

**seine-saint-denis**  
LE DÉPARTEMENT

**Vendredi**  
24 mars | **Saint-Denis**  
Université Paris 8  
**Teto Ocampo**  
*Mucho Indio* (Inédit)  
**Ben Lamar Gay**  
**Ensemble** (Inédit)  
**Yeah You**  
**Nout**  
**Fantazio**  
**Gustav Thomas**  
**Frisbee Shop**  
**Lemon Jam**

**Samedi**  
25 mars | **Pantin**  
Les Grandes  
Serres  
**Pollution Opera**  
**Elvin Brandhi**  
**& Nadah**  
**El Shazly**  
**Klein** (Inédit)  
**Farida Amadou** (Inédit)  
**Love & Revenge**  
**Bridget Ferrill**  
**& Áslaug**  
**Magnúsdóttir**

**Mardi**  
28 mars | **Pantin**  
La Dynamo  
**AngRRR**  
**Ortie**

**Mercredi**  
29 Mars | **Bobigny**  
Salle  
Pablo-Neruda

**Ostrakinda**  
**& la Tribu**  
**Éphémère**

**Jeudi**  
30 Mars | **Montreuil**  
TPM

**Rocío Márquez**  
**& Bronquio**  
*Tercer Cielo*

**Vendredi**  
31 Mars | **Clichy-sous-Bois**  
Espace 93  
**Ray Lema**  
*Rumba Jazz*

**Samedi**  
1<sup>er</sup> avril | **La Courneuve**  
Houdremont  
Centre Culturel  
**Sophye Soliveau**  
**Solo**  
**Hamid Drake**  
*Turiya: Honoring*  
**Alice Coltrane**

**Dimanche**  
2 avril | **Épinay-sur-Seine**  
PMO  
**La Sonora**  
**Mazurén** (Inédit)

**Mardi**  
4 avril | **Pantin**  
Salle  
Jacques-Brel  
**Mademoiselle**

**Mercredi**  
5 avril | **Pantin**  
La Dynamo  
**DynamoLab:**  
**Rokia Koné**  
**& Raül Refree**

**Jeudi**  
6 avril | **Pantin**  
La Dynamo  
**Lénoduo**  
**Sélébéyone** (Inédit)

**Vendredi**  
7 avril | **Montreuil**  
La Marbrerie  
**Pink Siifu & Ahwlee:**  
**B. Cool-Aid** (Inédit)

**Samedi**  
8 avril | **Tremblay-  
en-France**  
L'Odéon  
**Fulu Miziki Kolektiv**  
**Lova Lova**

**Dimanche**  
9 avril | **Stains**  
Théâtre  
Paul-Éluard  
**Bat'man**  
**de Chœurs** (création)  
**Arnaud Dolmen**  
*Adjusting*

**Mardi**  
11 avril | **Pantin**  
La Dynamo  
**Floy Krouchi solo**  
**Dwarfs of East**  
**Agouza** (Inédit)

**Mercredi**  
12 avril | **Pantin**  
La Dynamo  
**IKIRU** (création)  
**Jan Bang**  
*Reading*  
**the Air** (Inédit)

**Jeudi**  
13 avril | **Pantin**  
CND  
**Valentina**  
**Magaletti**

**Vendredi**  
14 avril | **Paris**  
La Flèche d'Or  
**Principe Discos**  
**@ Banlieues Bleues**  
**Dj Narciso**  
**Dj Nigga Fox**  
**Dj Marfox**

**Samedi**  
15 avril | **Saint-Ouen-  
sur-Seine**  
Mains d'Œuvres  
**HHY & the**  
**Kampala Unit**

**Mardi**  
18 avril | **Pierrefitte-  
sur-Seine**  
Maison  
du Peuple

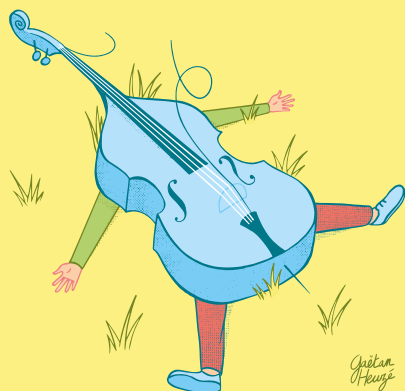
**Les Mamies**  
**Guitares** (création)  
**Marc Ribot**  
*the Jazz-Bins* (création)

**Jeudi**  
20 avril | **Montreuil**  
Les Instants  
Chavirés  
**Baba Commandant**  
**& the Mandingo**  
**Band**

**Vendredi**  
21 avril | **Aubervilliers**  
L'Embarcadère  
**The Silhouettes**  
**Project** (Inédit)  
**Emicida**  
**Pantin**  
La Dynamo  
**Dynamo Club #2**

Informations  
**banlieues**  
**bleues.org**





# 42<sup>e</sup> JAZZ!

SOUS LES POMMIERS

À COUTANCES MANCHE  
DU 13 AU 20 MAI 2023

## SAM 13 MAI

- Julian Lage trio
- Eliades Ochoa
- Daniel Humair trio invite Samuel Blaser
- Carte blanche à Biréli Lagrène
- Journal intime *Le livre de la jungle*
- Pierre Millet *Décor-um*
- Lucie Jahier et Léo Rousselet *Fuite(s) pour flûte(s)*
- Sarāb

## DIM 14 MAI

### LE DIMANCHE EN FANFARES

- Fidel Fourneyron *L'île au trésor* **CRÉATION**
- Papanosh *Tu dances-tu?*
- La Tchoutchouka
- Joe Broughton's Conservatoire Folk Ensemble
- The Word On The Street
- Suck Da Head
- Tegie Chlopy

## LUN 15 MAI

- Compagnie des gros ours *Le tapis volant*
- Pierre-Yves Prothais et Erwan Lhermenier *Traversée BuisSONS d'eau*
- Red Line Crossers *We Are !*

## MAR 16 MAI

- The Robert Cray Band
- Sixun
- La scène JAZZ EXPORT DAYS - vol.1  
Nout / Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce /  
Théo Girard trio / Ishkero
- Fidel Fourneyron Brass Band *Bell* **CRÉATION**
- Renaud Garcia-Fons *Le souffle des cordes*
- Jontavious Willis solo

## MER 17 MAI

- Youn Sun Nah invite Airelle Besson  
et Guillaume Latil
- Pierrick Pédron & Gonzalo Rubalcaba
- La scène JAZZ EXPORT DAYS - vol.2  
Red Desert Orchestra *Eurythmia / Rouge /*  
Camille Bertault *Bonjour mon amour /*  
Arnaud Dolmen quartet
- Sélène Saint-Aimé quintet
- Théo Ceccaldi Kutu invite  
Noura Mint Seymali **CRÉATION**
- Acid Arab live + Sofiane Saïdi

## JEU 18 MAI

- Steve Coleman & Five Elements
- Sylvain Rifflet *Remember Stan Getz*
- Clélia Abraham quartet *La source*
- Dominique Pifarély et Federica Michisanti
- Yessaï et Marc Karapetian invitent  
Terri Lyne Carrington **CRÉATION**
- Antonio Lizana
- Ana Carla Maza sextet *Caribe* **CRÉATION**
- Sandra Nkaké *Scars*
- Candeleros

## VEN 19 MAI

- Femi Kuti & The Positive Force
- Dee Dee Bridgewater  
& The Amazing Keystone Big Band  
*We Love Ella* **CRÉATION**
- Marja Mortensson
- Trio Grande
- Edmar Castaneda & Grégoire Maret *Harp vs Harp*
- Tijn Wybenga & AM.OK
- Joce Mienniel et le festival Extra Brut(es)  
*Vins naturels, cidres d'auteurs et jazz improvisé* **CRÉATION**
- TRIUMVIRET
- Thierry Maillard Ensemble *Caméléon*
- The Brooks
- Girls in Airports
- Club Makumba

## SAM 20 MAI

- Marcus Miller
- Kyle Eastwood & l'Orchestre régional  
de Normandie *Eastwood Symphonic* **CRÉATION**
- Erik Truffaz & le Chœur Emelthée  
*La Voce Della Luna*
- David Walters
- Dakhabrakha
- Solaxis
- Flash Pig
- Édredon Sensible
- EliE *Era#P*
- Monsieur Mâlâ

Ouverture des abonnements : 4 mars / Billetterie hors abonnement : 17 mars

Infos & billetterie [www.jazzsouslespommiers.com](http://www.jazzsouslespommiers.com) 02 33 76 78 50

